

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XIII

MONTREAL, VENDREDI 29 SEPTEMBRE, 1893

No 5

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,
Éditeurs-Propriétaires.

ADMINISTRATION. { Chambre 402, Bâtisse "New
York Life."
Téléphone No 2517.
Boîte de Poste No 1417.

REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2602.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " " 6 mois	1.00
" " " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an	fr. 12.50

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

LES ÉVALUATIONS MUNICIPALES.

Les cotiseurs sont tenus par la loi et par leur serment d'office, d'évaluer les propriétés immobilières sises dans les limites de la cité à leur *valeur actuelle*. Si toutes les propriétés étaient estimées invariablement à leur valeur actuelle, s'il n'y avait ni surévaluation ni évaluation trop basse, aucun propriétaire n'aurait droit de se plaindre, parce que l'augmentation de la valeur estimée étant universelle et proportionnée, la proportion de revenus civiques de laquelle chaque propriétaire serait chargé resterait la même et le chiffre actuel de la taxe ne devrait augmenter que par suite de l'augmentation des besoins du trésor civique. Ainsi, en prenant la question sur son côté abstrait, l'augmentation de l'évaluation devrait produire une diminution de la quotité de la taxe, étant donné que les ressources du trésor civique doivent rester les mêmes.

Mais si cette augmentation de l'évaluation n'a pas cet effet, c'est que

le conseil de ville juge qu'il a besoin d'augmenter son revenu, c'est donc lui, le conseil, qui est responsable de l'augmentation des taxes sur la propriété foncière.

O'est également le conseil qui sera responsable de l'augmentation de la dette, s'il juge à propos d'emprunter sur la marge que cette augmentation lui donne.

Mais le nouveau système adopté par les évaluateurs, sur les instructions du Comité des Finances, c'est-à-dire l'évaluation à part de la valeur intrinsèque du terrain et des bâtisses et l'addition de ces deux résultats, est-il de nature à donner, sinon toujours, au moins généralement la *valeur actuelle*, la valeur du marché ?

Nous prétendons que non. Et voici pourquoi. Pour les besoins de la discussion, nous admettrons que les cotiseurs sont des experts qui peuvent estimer aussi correctement que possible la valeur d'une bâtisse, ce qui est faire une admission bien libérale.

Nous disons que la propriété bâtie n'a pas, en pratique, la valeur réelle que lui donnerait en théorie l'addition de la valeur du terrain avec celle de la valeur de la construction. Quelquefois elle a une valeur plus grande, mais, en règle générale, elle vaut moins. Dans tous les cas, la valeur du marché dépend de plus d'une circonstance indépendante de ces deux facteurs. Même ce terme : la valeur du marché est sujette à varier, selon qu'il s'agit d'une vente au comptant ou à terme. Dans la vente à terme, l'intérêt et le risque de perte sont calculés dans le prix et doivent en être déduits ; c'est la vente au comptant qui devrait être considérée, seule, comme donnant la *valeur réelle* du marché.

Pour donner un exemple des deux cas mentionnés plus haut, nous prendrons un terrain de quelque étendue sur lequel un spéculateur aura construit un certain nombre de maisons pour vendre. Si ses maisons sont bien construites, dans une bonne localité, il est à peu près certain que le spéculateur en retirera,

en vendant immédiatement plus que la valeur du terrain—au prix qu'il a payé—avec la valeur de la construction qu'il y a faite ; en un mot, qu'il vendra avec bénéfice.

Prenons au contraire une propriété d'une étendue comparative-ment considérable sur laquelle s'élève une bâtisse de construction un peu démodée et située dans une localité commerciale ; cette propriété se vendra, à peu près sûrement, pour la valeur du terrain seul, sans la bâtisse. Nous pourrions citer le cas d'une propriété située au coin des rues St. Laurent et Sherbrooke ; portant le No 797, du cadastre du quartier St. Louis. Cette propriété contenant 12,756 pieds de terrain portait une résidence en pierre de taille et brique, dont la valeur actuelle, intrinsèque, était d'au moins \$5.000 à \$6.000. Elle a été vendue \$25.000 à MM. Wilson et Frost qui ont commencé par démolir la maison et ont construit, à la place, une rangée de magasins. Il est évident, par conséquent, qu'ils n'ont payé que ce qu'ils considéraient comme la valeur du terrain, soit à une fraction près de \$2.00 le pied.

Maintenant, si, en se basant sur cette vente, les cotiseurs évaluent le coin opposé de la rue St. Laurent à \$2.00 le pied et la résidence qui y est construite à sa valeur réelle actuelle, ils auront certainement dépassé la valeur du marché de toute l'estimation de la valeur de la bâtisse.

Chercher par l'établissement de règles arbitraires à rendre plus uniforme l'évaluation des propriétés est donc une utopie. Ce qu'il faut, c'est de laisser aux cotiseurs le libre exercice de leur jugement. Et c'est, surtout, de choisir des cotiseurs compétents, c'est-à-dire bons juges de la valeur des propriétés, terrains et bâtisses, au courant du mouvement de la propriété et des fluctuations du marché.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LE PROGRAMME DU PARTI OUVRIER

2IÈME ARTICLE

Nous relevons dans le programme du parti ouvrier cité précédemment (voir *Le Prix Courant* du 15 septembre) les points suivants se rapportant directement à ce que l'on est convenu d'appeler les "questions ouvrières." La journée légale de nuit heures de travail.

Législation plus favorable aux ouvriers sur les salaires ; recouvrement, privilège, et exemptions de saisie, abolition de la concurrence du travail des prisonniers au travail libre.

Règlementation du travail des enfants.

Arbitrage obligatoire entre patrons et ouvriers.

Les membres du congrès ont si bien compris l'impraticabilité de l'imposition d'une durée légale de la journée de travail aux contrats ordinaires entre patrons et ouvriers, qu'ils ne demandent l'application de cette mesure qu'aux contrats passés entre les gouvernements et les particuliers, et aux travaux en régie des gouvernements. Dans le premier cas, les soumissionnaires trouveraient dans le cahier des charges la condition de ne faire travailler leurs ouvriers que huit heures par jour. Pourquoi ne pas demander aussi que le cahier de charges imposât aux entrepreneurs une échelle de salaires ? Il y a fort peu de différence entre les deux propositions ; l'une et l'autre devraient être prises en considérations par les soumissionnaires et il en résulterait, dans tous les cas, une surélévation notable du coût des travaux.

Et comme cette augmentation du coût serait supportée par le public, nous trouvons que la question intéresse autant le public qui paie que les ouvriers—qui sont payés.

Au fond, comme la plupart des questions soi-disant sociales, la question de la journée de travail est en train de recevoir sa solution, non par le triomphe du socialisme, ou si l'on aime mieux, non par l'intervention de l'Etat dans les relations entre les différentes classes de la société, mais par l'évolution spontanée des conditions du travail, par l'influence incontrôlable, parcequ'elle est inconsciente, de la machine dans l'industrie.

Chose étrange, les ouvriers ou du moins ceux qui parlent et écrivent pour eux, ont une aversion profonde pour toutes les machines-outils,

pour tous les outillages perfectionnés qui permettent à l'industrie de produire plus vite et à meilleur marché qu'autrefois et qui, d'après eux, enlèvent par cela même autant d'ouvrage aux ouvriers, eh bien, il n'y a pas d'influence, de mouvement, de progrès social qui n'ait produit autant d'amélioration dans la situation économique et sociale de l'ouvrier, que la machine-outil.

La raison en est que d'un côté en facilitant la production et en diminuant le prix de revient, la machine a mis l'article manufacturé à portée d'un nombre beaucoup plus considérable de consommateurs, qu'elle en a par conséquent augmenté la consommation suivant une progression en raison directe de son bon marché. Ainsi, combien d'articles sont aujourd'hui de consommation ordinaire chez les ouvriers eux-mêmes, qui n'étaient, avant la machine, que des objets de luxe consommés seulement par les gens riches ou tout au moins à l'aise ?

Et d'un autre côté, la machine a transformé, pour ainsi dire, toute une classe d'ouvriers qui, au lieu de l'ancienne fabrication routinière à la main, sont devenus des conducteurs de machines ; qui, au lieu de l'habileté manuelle, appliquent maintenant leur habileté intellectuelle et travaillent autant avec leur intelligence qu'avec leurs bras.

La machine, disons-nous, en facilitant la production a, en même temps diminué la longueur du jour de travail. Que l'on compare, par exemple, le travail que devait fournir autrefois un ouvrier cordonnier dans l'échoppe de son patron, avec celui du coupeur, du *laster* du *trimmer* dans l'atelier de la manufacture de chaussure et l'on verra que, le dernier, pour des heures moins longues, d'un travail moins pénible, reçoit un salaire plus élevé que le premier.

Il n'y a pas un siècle que la journée ordinaire d'un ouvrier était presque toujours de 12 heures ; les premières machines l'ont réduite à 11 heures, puis à 10 ; dans beaucoup d'ateliers elle n'est maintenant que de neuf heures en moyenne et elle ne sera plus que de huit heures lorsque l'évolution économique arrivera au point voulu pour cela.

Que nos amis les ouvriers laissent donc le temps faire pour eux le travail dont ils voudraient charger les législateurs. Sur la question de la législation en faveur du privilège des ouvriers, nous ferons une distinction. Pour les ouvriers de la

construction, le privilège réclamé existe autant qu'il est possible de l'admettre sans déranger complètement les relations entre propriétaires et entrepreneurs entre entrepreneurs et ouvriers. Une loi due, croyons-nous, à M. Taillon, donne à ces ouvriers un privilège sur l'argent dû par le propriétaire à l'entrepreneur, sur le prix non payé de leur travail, et un moyen facile de l'exercer.

Quant aux ouvriers de l'industrie, il serait assez difficile de leur conférer un privilège pratique plus étendu que le privilège actuel de leur salaire ; on ne saurait rendre l'acheteur d'une paire de bottes sujet à la réclamation de l'ouvrier qui y a travaillé. Le privilège actuel s'étend sur tout ce qui est entre les mains du patron, argent, marchandises, outillage. Que veut-on de plus ? La seule chose possible à faire—sans discuter si elle serait sage—ce serait de donner un meilleur rang à ce privilège, de le faire passer avant le privilège du locateur, avant les frais de justice, les taxes...

En ce qui concerne la proportion saisissable des salaires, nous croyons que les commerçants aimeraient autant voir tout le salaire insaisissable ; ils n'auraient alors aucun prétexte pour faire crédit et les ouvriers seraient obligés de payer comptant. Ce serait, pour les marchands, une bonne occasion de fermer les comptes de clients arriérés et de ne plus leur vendre qu'au comptant.

Mais ce sera une chose difficile à faire entrer dans nos mœurs, quoique, sans aucun doute, les marchands plus encore que les ouvriers, auraient à y gagner.

Nous croyons que l'on exagère l'influence sur le marché du travail des prisonniers, mais, dans tous les cas, il n'est guère possible d'y renoncer, au moins complètement, si l'on veut inculquer aux jeunes délinquants l'habitude du travail et faciliter le moyen de gagner honnêtement leur vie lorsqu'ils seront rendus à la société. Nous parlons des jeunes délinquants, parce que les réclamations des ouvriers s'adressent à peu près exclusivement à l'Ecole de Réforme et que, dans les autres établissements pénitentiaires le travail des détenus n'est utilisé, en général, que pour les besoins de l'établissement lui-même. La seule exception que nous connaissons, c'est la manufacture de ficelle à lieuse établie dans la prison de Toronto par le gouvernement d'Ontario, dans un but bien intentionné,

celui de briser le monopole de la Consumers Cordage Co.

La Règlementation du travail des enfants est une question mixte; elle concerne aussi bien la société en général, qui doit aide et protection aux plus faibles de ses membres, que la classe ouvrière où, le travail des enfants enlève quelquefois de l'emploi à des adultes. L'enfant à l'école, l'homme à l'atelier, voilà une formule qui est populaire chez les ouvriers. Dans notre état économique, la mise en pratique de cette formule est possible dans la plupart des cas et nous ne saurions voir d'un mauvais œil l'application stricte de lois intelligentes, tendant à laisser à l'enfant le temps de se développer, intellectuellement et physiquement, dans des conditions favorables avant de le lancer à corps perdu dans la lutte pour l'existence.

L'arbitrage obligatoire entre patrons et ouvriers mérite une étude spéciale que nous lui consacrerons dans un prochain numéro

AFFAIRES CIVIQUES.

Le projet d'une grande gare au carré Dalhousie, allant jusqu'à la rue Craig en nivelant le terrain entre la gare actuelle et la rue Craig, paraît impressionner un certain nombre d'échevins ainsi que plusieurs de nos confrères. Si l'on eût mis ce projet à exécution avant la création de la gare Windsor, il eût peut-être été possible d'empêcher le Pacifique de transporter à l'ouest le terminus réel de sa ligne transcontinentale, tandis que le terminus légal doit être au carré Dalhousie.

A l'heure qu'il est, il ne vient à cette gare de l'est que le trafic local de la rive nord depuis Québec jusqu'à Ottawa; si, cependant, malgré cela, l'espace manque à la Compagnie, l'agrandissement projeté est certainement acceptable et ne pourra que favoriser le commerce de l'est de la rue Craig. Mais comme cette amélioration se fera surtout dans l'intérêt de la compagnie du Pacifique, nous ne voyons pas bien pourquoi on voudrait en faire payer le coût par la ville.

La question du parc Bellerive intéresse surtout la partie est du quartier Ste Marie; beaucoup de citoyens croyaient que cette propriété avait été cédée, et non pas seulement louée pour 10 ans à la cité par le Grand Tronc, lors de l'arrangement par lequel la cité a fait remise au Grand Tronc des \$500,000 d'obligations qu'elle déte-

naît, et ils ont été surpris d'apprendre que le Pacifique, substitué aux droits du Grand Tronc, réclame aujourd'hui la possession de cette propriété. Est-ce qu'il n'y a rien là dessous?

Le conseil de ville en adoptant mardi, le rapport du comité des finances, a donné pouvoir à une compagnie représentée par les Messieurs Coates et Cie., mais dont on prétend que certains échevins sont actionnaires, de bouleverser de nouveau toutes les rues de notre ville pour la pose de conduites de gaz. La compétition est une bien belle chose et l'économie dans l'éclairage n'est pas à dédaigner; mais comme nous avons souffert depuis quatre ou cinq ans d'interruptions constantes de trafic dans nos principales rues pour le pavage, la construction des égouts, les travaux de la Cie des Tramways, etc., les commerçants dont la clientèle se trouve ainsi constamment détournée demanderaient à ce qu'on leur permette de jouir pendant quelques mois au moins, d'un accès facile à leurs magasins.

Comme il ne reste plus à considérer que les questions d'exécution, ne pourrait-on pas rechercher un moyen pour bouleverser le moins possible nos voies commerciales pour la canalisation de la nouvelle compagnie?

LA SITUATION DES BANQUES

Les chiffres de l'état de situation des banques au 31 août indiquent pour la première fois l'influence que la crise financière aux Etats-Unis a eue sur nos institutions de crédit et sur notre marché financier. Les dépôts du public dans les banques ont diminué, du 31 juillet au 31 août de près de \$5,000,000. Une partie considérable de ces retraits s'est produite, sans doute, dans les succursales que quelques-unes de nos banques ont aux Etats-Unis. La banque de Montréal, pour sa part, accuse une diminution de \$1,300,000; mais d'autres causes aussi y ont contribué, parmi lesquelles il faut tenir compte des pertes subies aux Etats-Unis par nos spéculateurs canadiens ainsi qu'autre côté de la médaille, des placements faits aux Etats-Unis, en ce temps de cherté de fonds, par nos capitalistes un peu aventureux.

Pour faire face à cette diminution de leur disponible, les banques ont rappelé des Etats-Unis \$2,000,000 et d'Angleterre \$500,000; elles ont

rappelé en outre \$1,000,000 de prêts à demande.

Leur encaisse or s'est augmentée pendant ce mois de \$1,000,000, ce qui indique qu'elles ont dû faire venir de l'or d'Angleterre—puisque, aux Etats-Unis, l'or était à une prime inabordable sauf pour les gens tout à fait obligés d'y avoir recours.

La circulation des banques, au 31 août était de \$ 33,328,967
Moins ce qui était dans la caisse des autres banques 6,519,972

Reste..... \$ 26,808,995
Les billets du gouvernement en circulation étaient de..... 19,172,100

\$ 45,981,095
Moins les billets du gouvernement faisant partie de la réserve des banques 12,749,809

Circulation réelle..... \$ 33,231,286

Pour garantir cette circulation de monnaie fiduciaire il y a en espèces d'or et d'argent:

Aux banques..... \$ 7,706,937
Au trésor..... 7,213,117

Total..... \$ 14,920,054

soit environ 45 p. c.

Les escomptes ont diminué de \$1,000,000; cependant nous ne croyons pas que les banques aient refusé un bon billet d'un client. On dit que, dans l'ouest, le taux d'escompte a été haussé de 1 p. c.: sur notre placé, s'il y a eu un peu plus de fermeté, les clients réguliers n'ont pas été surchargés, les emprunteurs de la spéculation ont eu seuls à supporter l'augmentation du taux d'intérêt.

Voici un résumé comparatif de l'état de situation des banques, comparé à celui de la fin du mois précédent:

	81 Juillet 1893	31 Août 1893
PASSIF.		
Capital versé.....	\$69,170,654	\$62,029,038
Réserves.....	26,031,245	26,062,576
Circulation.....	\$33,573,468	\$33,328,967
Dépôts de gouvernements.....	6,734,509	6,245,892
Dépôts publics remb. à demande.....	64,563,263	61,437,993
Dépôts publics remboursables après avis.....	106,458,471	105,015,710
Dépôts ou prêts d'autres banques garantis.....	153,266	103,278
Dépôts ou prêts d'autres banques non garantis..	2,616,681	2,718,117
Balances dues à d'autres Banques au Canada...	167,018	132,048
Balances dues à d'autres banques à l'étranger...	124,796	169,273
Balances dues à d'autres banques en Angl-terre.	4,600,301	5,538,573
Au res dett s.....	327,591	250,002
Total, passif.....	\$219,319,527	\$214,919,947
ACTIF.		
Espèces.....	\$6,597,642	\$7,706,937
Billets du Dominion....	12,607,562	12,749,809
Dépôts en garantie de la circulation.....	1,827,267	1,818,448

ETAT DE SITUATION DES BANQUES à fonds social au 31 Août 1893,

PASSIF

NOM DE LA BANQUE.	Capital souscrit.	Capital versé.	Fonds de réserve.	Dividende déclaré. Taux annuel.	Billets en circulation.	Balance due au gouvernement fédéral. Déduction faite des avances sur crédits ouverts bordereaux de paie, etc.	Balance due aux gouvernements provinciaux.	Dépôts du public remboursables à demande.
ONTARIO.								
Bank of Toronto..... Toronto.	2,000,000	2,000,000	1,800,000	10	1,506,158	30,077		4,099,674
Canadian Bank of Commerce.. do	6,000,000	6,000,000	1,100,000	7	2,767,741	24,401	899,127	4,790,731
Dominion Bank..... do	1,500,000	1,500,000	1,450,000	10	867,606	18,067	215,048	2,577,784
Ontario Bank..... do	1,500,000	1,500,000	345,000	7	876,956	19,267	367,746	1,440,108
Standard Bank..... do	1,000,000	1,000,000	550,000	8	631,726	19,872	180,616	1,614,918
Imperial Bank of Canada..... do	1,963,600	1,931,140	1,100,560	8	1,347,621	20,495	326,275	2,731,147
Traders do..... do	607,400	607,400	75,000	6	555,025		18,882	672,714
Bank of Hamilton..... Hamilton.	1,250,000	1,250,000	650,000	8	917,239	17,596	201,580	1,199,000
Bank of Ottawa..... Ottawa.	1,500,000	1,419,780	743,408	8	796,448	16,274		934,010
Western Bank of Canada..... Oshawa.	500,000	369,055	86,000	7	245,665			187,218
QUEBEC.								
Bank of Montreal..... Montreal.	12,000,000	12,000,000	6,000,000	10	5,182,655	1,279,249	315,132	12,902,113
Bank of British North America do	4,866,666	4,866,666	1,338,333	7 1/2	1,145,144	3,774	95	2,173,018
Banque du Peuple..... do	1,200,000	1,200,000	560,000	6	784,777	6,769	167,318	1,355,343
Banque Jacques-Cartier..... do	500,000	500,000	215,000	7	386,537	19,289	50,000	671,377
Banque Villo-Marie..... do	500,000	479,500		6	316,695	5,051		167,465
Banque d'Hochelega..... do	710,100	710,100	230,000	6	584,689	17,110	23,635	859,351
Molson's Bank..... do	2,000,000	2,000,000	1,150,000	8	1,688,379	21,451	12,713	4,854,973
Merchants' Bank of Canada... do	6,000,000	6,000,000	2,900,000	7	2,732,115	211,256	3,617	3,052,000
Banque Nationale..... Québec.	1,200,000	1,200,000	30,000	6	1,069,645	4,006	9,789	812,070
Quebec Bank..... do	2,500,000	2,500,000	550,000	7	785,501	13,992	3,086	4,398,735
Union Bank of Canada..... do	1,200,000	1,200,000	250,000	6	996,646	6,186	319,974	935,917
Banque de St. Jean..... St. Jean.	500,200	255,032			59,293		13,706	6,597
Banque de St. Hyacinthe..... St. Hyacinthe	504,600	310,275	25,000	6	239,952		3,390	51,237
Eastern Townships Bank..... Sherbrooke.	1,500,000	1,489,905	650,000	7	834,381	22,479	6,230	523,851
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia..... Halifax.	1,500,000	1,500,000	1,050,000	8	1,221,077	247,130		1,390,155
Merchants' Bank of Halifax.. do	1,100,000	1,100,000	510,000	6	1,069,567	103,776		1,077,894
People's Bank do..... do	700,000	700,000	130,000	6	421,269	3,832		380,214
Union Bank do..... do	500,000	500,000	120,000	6	319,550	4,100		464,437
Halifax Banking Company.... do	500,000	500,000	210,000	6	477,843	21,532		391,013
Bank of Yarmouth..... Yarmouth.	300,000	300,000	60,000	6	104,294	13,230		100,002
Exchange Bank of Yarmouth.. do	280,000	249,788	30,000	6	54,658			28,873
Commercial Bank of Windsor. Windsor.	500,000	260,000	80,000	6	88,802	12,932		35,859
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick..... St. John.	500,000	500,000	525,000	12	462,285	52,908	18,712	518,624
People's Bank do..... Fredericton.	180,000	180,000	105,000	8	122,326	11,519		53,887
St. Stephen's Bank..... St. Stephen.	200,000	200,000	45,000	6	112,049	22,526		106,621
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit. et l'île du P. E.	63,170,654	62,029,038	26,062,576		33,308,967	2,476,608	3,769,284	61,437,993

NOM DE LA BANQUE.	Dépôts du public remboursables après avis ou à une date fixe.	Emprunts faits à d'autres banques ou dépôts faits par d'autres banques en Canada, garantie.	Dépôts remboursables sur demande ou après avis, ou à une date fixe faits par d'autres banques en Canada.	Dû à d'autres banques en Canada.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences dans les pays étrangers.	Dû à des agences de la banque ou à d'autres banques ou agences ou agences Royaume-Uni dans le	Engagements non compris dans les items qui précèdent.	Total du passif.
ONTARIO.								
Bank of Toronto..... Toronto.	3,100,566		71,796	21,969	2,088	50		9,732,381
Canadian Bank of Commerce.. do	11,946,310		283,215	7,917	10,617	1,474		21,661,678
Dominion Bank..... do	6,569,960					930,040		10,498,142
Ontario Bank..... do	3,661,855		70,611			149,614		6,336,975
Standard Bank..... do	3,329,758			169				6,082,767
Imperial Bank of Canada..... do	5,205,399		191,914	3,638		415,675		9,829,491
Traders do..... do	2,578,843			1,706				4,139,252
Bank of Hamilton..... Hamilton.	3,561,572		4,445	513		303,079		6,218,104
Bank of Ottawa..... Ottawa.	2,795,722		100,949	721		316,156		4,639,740
Western Bank of Canada..... Oshawa.	1,084,347			354		15,613	18,692	1,536,277
QUEBEC.								
Bank of Montreal..... Montréal.	12,001,243		643,311	3,999			99,835	32,427,539
Bank of British North America do	6,993,613		18,689	4,614	55,609		172	10,394,649
Banque du Peuple..... do	3,824,141			11,528		104,352	3,105	6,257,278
Banque Jacques-Cartier..... do	1,882,083			151		40,304	3,100	3,055,814
Banque Villo-Marie..... do	618,464				1,671		1,010	1,140,258
Banque d'Hochelega..... do	2,486,215			4,214			14,586	3,789,802
Molson's Bank..... do	3,790,392		94,563	2,686	40,785	140,498	18,037	10,664,480
Merchants' Bank of Canada... do	6,482,915		874,597	2,946		1,049,038	3,276	14,111,763
Banque Nationale..... Québec.	1,712,105		20,544	57,603	1,694			3,687,459
Quebec Bank..... do	1,839,551		46,651	892		39,918		7,128,329
Union Bank of Canada..... do	2,855,405		31,448	86		336,485		5,485,150
Banque de St. Jean..... St. Jean.	53,076			127			93	134,894
Banque de St. Hyacinthe..... St. Hyacinthe	799,154			867				1,094,901
Eastern Townships Bank..... Sherbrooke.	2,328,745							3,715,687
NOUVELLE ECOSSE.								
Bank of Nova Scotia..... Halifax.	4,368,873		605	414	43,770	140,436	5,715	7,418,179
Merchants' Bank of Halifax.. do	3,037,290		109,868		827	328,707	1,486	5,729,419
People's Bank do..... do	937,272		9,988				22,671	1,775,148
Union Bank do..... do	618,993		17,243		653	216,666	15,191	1,636,852
Halifax Banking Company.... do	1,529,782					17,668	21,838	2,459,682
Bank of Yarmouth..... Yarmouth.	401,473		2,746	363				622,111
Exchange Bank of Yarmouth.. do	157,473			2,981			2,548	250,435
Commercial Bank of Windsor. Windsor.	308,665		46,145				2,049	491,514
NOUVEAU BRUNSWICK.								
Bank of New Brunswick..... St. Jean.	1,113,197		37,581			4,687		2,177,996
People's Bank do..... Fredericton.	157,503		28,130					373,366
St. Stephen's Bank..... St. Stephen.	102,364			1,592	1,051		160	346,356
Grand Total y compris Manitoba et Col. Brit.	105,015,710	103,378	2,718,117	132,048	169,273	5,538,573	250,002	214,919,947

d'après les rapports fournis au Ministère des Finances.

ACTIF.

NOM DE LA BANQUE.	Espèces.	Billets fédéraux.	Dépôt fait au gouvernement fédéral en garantie de la circulation des billets.	Billets d'autres Banques et chèques sur d'autres banques.	Prêts faits à d'autres banques en Canada garantis.	Dépôts remboursables sur demande ou après avis, etc.	Balance due par d'autres banques en Canada.	Bal. due par les agences de la banque dans les pays étrangers.	Bal. due par les agences de la banque ou par d'autres banques dans le Royaume.	Obligations ou effets du gouvernement fédéral.	Effets publics, prov. britann. étrangers ou colonies, autres que ceux du Canada.	Effets de chemins de fer canadiens, britan. et autres.	Prêts remboursables sur demande, sur obligations et actions.	Prêts courants.
ONTARIO.														
Bk. of Toronto	603,209	609,799	86,510	201,537		38,569	3,664	252,187	364,795		81,228		449,301	10,837,680
Can. Bk. of Com'ce	471,500	617,505	157,875	980,845		71,315	5,278	1,213,927	3,359	155,290	1,861,466		1,056,317	21,254,450
Dominion Bank	398,836	609,306	75,000	190,255		172,499	718	974,956			382,137	1,394,092	1,823,317	7,244,550
Ontario Bank	180,671	429,365	52,286	168,028		94,184		73,704	9,896	33,845	252,445	95,960	572,983	6,011,859
Standard Bank	137,928	323,492	39,303	163,636		93,412		47,811		148,636	1,306,661		1,364,510	3,972,596
Imper'l Bk. of Can.	328,443	1,206,899	76,000	293,829		248,888	481	111,911	234,277	108,129	923,603	150,631	1,142,011	7,628,702
Traders do	91,034	201,741	29,665	87,420		58,265		14,302		302,560			884,977	3,111,722
Bk. of Hamilton	177,759	253,240	53,870	125,018		72,560		55,194		288,651	367,702	271,037	367,313	5,757,470
Bk. of Ottawa	116,023	174,362	10,000	67,912		80,957	6,522	84,643		172,300	30,000		219,500	5,881,773
Western Bk. of Can.	23,025	31,077	16,113	8,425		314,096	27,175	12,371	16,190	25,000	241,816			1,244,850
QUEBEC.														
Bk. of Montreal	2,115,218	2,288,512	265,000	1,130,012	8,385	3,702	6,219	7,235,570	2,293,199	540,000	1,210,894	1,232,360	127,033	31,362,165
Bk. of B. N. Am'ca	634,465	736,139	57,409	286,730		6,280		366,991			123,750		311,400	9,400,626
Banque du Peuple	44,421	123,242	40,000	177,875				8,469	19,410				808,742	6,410,092
Banque J.-Cartier	24,009	175,185	21,722	219,042			11,071	52,076	79,373				161,657	2,657,036
Banque Villo-Marie	25,521	39,458	16,000	59,794				22,149	1,306		1,500		41,307	1,009,205
Banque d'Hochelega.	57,287	322,185	30,579	150,947			4,600	94,620	148,081				682,225	3,106,656
Molson's Bank	113,017	520,882	90,000	341,634			81,438	9,711	94,675	104,375	432,734	727,180	190,039	11,075,762
Merchants Bk. of Can.	445,596	786,173	159,312	500,909	75,000		84,068	2,012	792,187	1,078,132	328,783	133,237	658,169	17,334,220
Banque Nationale	72,928	199,871	50,000	208,592			74,001	7,202	79,888		35,000		289,500	3,669,354
Quebec Bank	278,564	591,051	36,949	156,537				2,909	65,082	148,433	342,303	300,143	1,605,583	6,239,695
Union Bk. of Can.	2,944	240,136	52,500	173,513				17,725	20,357					6,114,342
Banque de St. Jean	2,673	3,550	2,941	3,976				33,530	15,921					266,655
St-Hyacinthe	11,812	22,842	13,889	37,029				161,543	517				81,350	975,921
E. Townships	103,372	101,882	41,579	29,282				579,483	6,332					4,639,577
NOUV. ECOSSE.														
Nova Scotia	316,340	350,313	61,379	275,887		113,176	4,848	973,495			690,512	1,186,333	641,210	5,191,945
Merchants	166,730	558,193	50,875	127,445		64,912		195,017		15,000	390,099	232,000	628,561	4,852,223
People's Bank	25,233	140,831	24,458	32,861		11,614		165,941	13,094			7,786		2,148,324
Union	23,397	82,314	20,596	47,419		42,730		487		1,000	254,851			1,780,290
Halifax Bk. Co.	46,078	126,632	24,658	58,786		30,611	2,182	45,026	19,645				94,400	2,698,981
Yarmouth	30,035	21,070	5,000	12,198		87,596	2,981	81,363	30,105	10,200				641,196
Exch. Bk. Yarmouth	4,690	5,410	3,079	1,544		90,486		22,844			72,000			847,575
C. B. of Windsor	10,638	13,387	4,803	7,040		8,562		4,883	3,762		35,000			775,980
NEW BRUNSWICK.														
New Brunswick	153,467	166,321	23,083	33,398		67,373		93,352			12,212	240,217	138,209	2,274,127
People's Bank	8,249	16,060	6,240	4,102		4,071		15,057	4,337		3,000			586,622
St. Stephen's Bk.	8,312	9,738	5,670	5,346		21,442		40,038	1,097					486,182
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	7,706,937	12,749,809	1,818,448	6,519,972	83,388	3,228,902	125,270	13,562,629	3,364,470	3,188,572	9,398,221	5,979,966	14,398,606	205,956,200

NOM DE LA BANQUE.	Prêts au gouvernement fédéral.	Prêts aux gouvernements Provinciaux.	Créances en souffrance.	Immobilisations appartenant à la banque ou à d'autres banques de la banque.	Hypothèques sur des imm. vendues par la banque.	Edifices de la banque.	Autres dettes actives non comprises dans les items précédents.	Total de l'actif.	Montant total des prêts faits à des directeurs, maisons de com. ou ils ont intérêt ou responsabilité.	Chiffre moyen des espèces de la Puissance possédées durant le mois.	Chiffre moyen des billets de la Puissance possédés durant le mois.	Chiffre le plus élevé des billets en circulation en aucun temps durant le mois.
ONTARIO.												
Toronto			179,510	5,484		120,000		13,833,508	407,022	431,459	612,725	1,555,200
Commerce			186,557	17,032	136,099		70,615	28,975,733	344,051	446,000	521,000	3,015,000
Dominion			114,366	13,247		274,410	4,953	13,672,692	476,000	342,000	379,090	1,021,189
Ontario			62,663	103,688	10,800	168,909	1,241	8,322,482	482,104	176,100	316,600	958,000
Standard			11,862			90,000	20,041	7,718,947	168,433	135,750	315,325	632,988
Imperial		151,662	41,994	63,718	96,096	223,984	11,880	13,044,996	300,262	318,007	1,087,399	1,421,416
Traders			15,355		941	36,942	18,040	4,855,568	249,682	92,000	197,688	592,000
Hamilton			77,380	4,500	12,144	246,230	61,411	8,221,775	40,800	175,000	254,600	995,000
Ottawa			58,833	24,811	200	78,536		7,051,007	64,817	116,853	172,402	843,737
Western Bk. of C.			22,073				9,586	1,996,802	9,121	28,233	30,256	292,820
QUEBEC.												
Montreal	400,000		232,000	2,573	30,244	600,000	822,067	51,908,151	850,000	2,220,139	2,436,279	5,240,808
British N. Amer.	196,408		212,133	13,835		350,000	26,979	12,723,605	8,084	434,146	656,118	1,178,634
Du Peuple	50,000		77,368	118,779	86,159	76,160	6,733	8,045,456	206,467	41,120	147,850	801,120
Jacques-Cartier			88,241	65,801	68,132	95,042	113,435	3,831,828	140,123	23,940	156,734	413,591
Villo-Marie			50,459	52,457	12,030	33,068	270,229	1,641,411	92,940	10,555	24,021	316,595
Hochelega	50,000		39,901	48,548	23,443	21,834	24,109	4,805,020	224,207	49,136	269,257	607,488
Molson			212,863	55,310	5,466	191,000	10,552	14,256,574	175,940	149,236	472,717	1,780,323
Merchants	250,000		135,700	65,610	58,569	520,206	71,787	23,569,738	1,252,989	301,000	688,000	2,812,000
Nationale			72,358	12,452	983	116,406	55,526	5,050,609	202,000	81,000	165,000	1,098,570
Quebec	100,000		128,307	64,677	5,894	163,612	47,621	10,337,367	50,719	131,375	559,616	802,310
Union			70,955	18,442	1,700	190,025	112,682	7,036,424	519,788	27,788	142,534	1,012,937
St-Jean			39,555		9,278		19,402	4,022,878	22,032	2,650	3,800	592,000
St-Hyacinthe			38,786	19,104	11,189	17,215	11,310	1,475,054	50,539	12,403	24,623	256,397
E. Townships			76,170	47,373	68,374	101,623	15,198	5,927,705	217,627	108,561	99,101	878,770
NOUV. ECOSSE.												
Nova Scotia	68,236		62,178	11,740	2,928	79,275	32,443	10,061,937	159,505	289,171	316,218	1,261,301
Merchants	104,434		20,838	1,500	1,000	64,000	13,364	7,486,896	355,366	102,478	194,680	1,074,931
People's Bank			31,594		1,377	61,476	1,818	2,665,572	58,594	24,261	99,765	483,137
Union	12,268		15,447			52,000		2,337,804	38,000	25,162	74,293	357,096
Halifax Bk. C.			27,948	7,010		1,800	7,721	3,337,819	29,425	44,463	133,518	483,648
Yarmouth			1,888	3,550		8,000		1,019,165	23,307	31,197	21,498	113,709
Exchange			5,804			23,418		539,912	41,466	4,616	6,197	64,110
C. B. Windsor			13,951			4,000	63	847,073	100,809	10,392	13,566	91,017
NEW BRUNSWICK.												
New Brunswick	23,972		5,109			30,000	2,073	3,272,008	336,941	142,377	155,989	487,525
People's			193	15,488		6,000	16,933	686,366	56,781	8,989	16,593	129,263
St. Stephens			6,432	2,000	1,926	12,000		600,187	23,140	9,290	11,406	112,049
Grand Total y compris Man. et C. Ang.	23,972	1,402,508	2,964,999	912,783	660,395	4,914,737	1,901,035	300,863,015	7,978,632	6,956,448	11,744,457	34,750,617

Billets et chèques d'autres banques.....	8,554,319	6,519,972
Prêts à d'autres banques en Canada, garantis....	125,000	83,385
Dépôts faits à d'autres banques au Canada....	3,274,546	3,228,902
Dû à d'autres banques sur échanges journaliers....	124,121	125,270
Balances dues par banques étrangères.....	15,616,213	13,562,620
Balances dues par banques anglaises.....	3,860,549	3,364,170
Obligations fédérales....	3,188,572	3,188,572
Valeurs mobilières.....	15,080,602	15,378,187
Prêts sur titres et valeurs	15,161,457	14,398,666
Escomptes et avances en cours.....	206,937,958	205,956,200
Prêts aux gouvernements	1,036,635	1,426,420
Effets en souffrance....	2,856,682	2,964,999
Immeubles.....	918,768	912,783
Hypothèques.....	668,861	660,395
Immeubles occupés par les banques.....	4,892,584	4,914,737
Autres valeurs.....	1,118,892	1,901,035

Totaux, actif.....\$304,428,029 \$300,863,015

En comparant le bilan de la fin d'août avec celui de la fin de juillet, on arrive aux résultats suivants :

PASSIF.	
31 juillet.....	\$219,319,527
31 août.....	214,919,947
Diminution.....	\$ 4,399,580
ACTIF.	
31 juillet.....	\$304,428,029
31 août.....	300,863,015
Diminution.....	\$ 3,565,014
Diminution du passif.....	4,399,580
Augmentation de l'actif net.....	\$ 834,566
BILAN.	
Actif.....	\$ 300,863,015
Passif.....	214,919,947
Surplus.....	\$ 85,943,068
Capital et réserve.....	\$ 88,091,674

LES FINANCES AMÉRICAINES

La question de l'argent n'est pas, dit le *Figaro* de Paris, la seule difficulté à résoudre aux Etats-Unis. Ce n'est pas seulement le Sherman bill qu'il faut abroger, c'est encore le bill MacKinley, cette loi de prohibition ruineuse pour les finances du pays, qu'il faut détruire, c'est encore et surtout cette prodigalité de pensions désastreuse qu'il faut arrêter et, si possible, reviser.

Il a fallu cette succession de fautes colossales pour transformer une situation financière éminemment brillante en une crise dont on ne pouvait mesurer les conséquences, si elle s'était prolongée.

Pour l'exercice 1888, l'excédent des recettes du Trésor fédéral sur les dépenses publiques avait atteint le chiffre énorme de 110 millions de dollars. On ne savait que faire d'un pareil capital, dû à un seul exercice. On ne trouva rien de mieux que d'inventer une nouvelle série de vétérans, de veuves et d'enfants de vétérans de la guerre de sécession. On multiplia tellement les allocations de ce chef que, du chiffre de

55 millions de dollars, qu'elles atteignaient en 1884, elles s'élevèrent successivement à 107 millions de dollars, en 1890, à 134 millions de dollars, en 1892, à 160 millions de dollars, en 1893.

Le budget de la guerre fut, en même temps, porté à 50 millions de dollars, celui de la marine à 30 millions de dollars, les autres furent augmentés dans les mêmes proportions.

Mais, tandis que l'excédent des recettes avait été de 110 millions de dollars, en 1888, il fléchissait à 85 millions de dollars, en 1889, à 27 millions de dollars, en 1890 ; et, pour 1891, il se transformait en un déficit de 3,340,000 dollars, le déficit atteignait, pour 1892, 4,769,000 dollars.

C'était la conséquence du bill MacKinley. Et, en effet, le revenu des douanes était tombé, grâce à ce bill, de 229 millions de dollars, en 1890, à 177 millions de dollars, en 1892 ; la diminution ressortait à 52 millions de dollars.

De 1884 à 1892 inclus, les dépenses publiques se sont, du reste, accrues de 140 millions de dollars.

Les Etats-Unis se sont efforcés, il est vrai, d'éteindre d'une façon continue leur dette publique. La dette consolidée est actuellement réduite à 585 millions de dollars, somme extraordinairement faible, si on la compare aux dettes de presque tous les autres Etats, grands ou petits, de l'ancien et du nouveau Monde.

La dette totale des Etats-Unis, avec ou sans intérêts, déduction faite de l'encaisse du Trésor qui s'élevait, au 30 juin 1893, à 138 millions et demi de dollars, ne dépasse pas 839 millions de dollars.

C'est en mars dernier que M. Cleveland a pris possession de la présidence des Etats-Unis. On nous permettra de revenir sur les principaux points de son programme.

D'abord, au sujet de la question monétaire, M. Cleveland disait : "Dans la mesure où l'exécutif peut intervenir, aucun des pouvoirs dont il est investi ne restera dans l'inaction, quand leur intervention sera jugée nécessaire pour maintenir notre crédit national et éviter un désastre financier."

Abordant la question des pensions, il déclarait qu'il fallait "attaquer de front cette extravagante dépense qui dépasse de beaucoup la limite de la reconnaissance aux services patriotiques et prostituée à des fins vicieuses la prompte et généreuse disposition du peuple à aider

ceux qui ont été blessés dans la défense de leur pays."

Il flétrissait "le gaspillage des deniers du peuple par ceux qu'il a choisis pour le servir, gaspillage qui est un crime contre les citoyens."

Enfin, il déclarait que le parti qu'il représente s'est engagé de la manière la plus positive à accomplir la réforme des tarifs et des impôts.

Déjà on peut considérer comme un fait acquis l'abrogation de la loi Sherman ; après viendra l'abrogation du bill MacKinley ; et ensuite il s'agira de la réforme financière.

LE VOYAGEUR DE COMMERCE

Il existe parmi les gens superficiels ou soupçonneux un fâcheux préjugé. Ils s'imaginent que les voyageurs de commerce, lorsqu'ils sont loin du foyer domestique, sont des diables déchaînés : Joueurs, noceurs, débauchés, etc. ; qu'ils passent leur vie à toutes sortes d'escapades, et qu'ils font payer au compte de frais de voyage par la maison qui les emploie, les violons des danses échevelées qu'ils mènent sur la route.

C'est un jugement très téméraire et qui porte complètement à faux pour la majorité de ces missionnaires du commerce.

Ayant connu longtemps et intimement dans toutes les parties du pays, l'honorable corporation des commis-voyageurs, l'auteur de ces lignes peut certifier que, pris comme classe, ce sont des gens aussi honnêtes, aussi laborieux, aussi dévoués, aussi consciencieux et aussi purs qu'on peut en trouver dans n'importe quelle carrière ou profession. Il y a des brebis galeuses dans tous les troupeaux et on en trouve partout prêtes à sauter la clôture dès que l'occasion s'en présente ; mais vous en trouverez aussi dans les autres professions considérées comme plus honorables ; chez les médecins, les notaires, etc. Lorsque l'un d'eux est découvert, on le signale au mépris public, mais cela ne suffit pas pour faire condamner en bloc toute la profession.

Le voyageur de commerce est généralement un bon garçon, au cœur large, à l'âme ouverte, franc du collier, prenant tout par son bon côté, prêt à rendre service et ne boudant devant aucun sacrifice pour le bien de sa maison ou l'avantage d'un ami.

Il est souvent obligé de hurler avec les loups et de se mettre au diapason de ceux à qui il a affaires et personne mieux que lui ne con-

naît les dessous de la nature humaine. Il est toujours poli avec les étrangers, affable pour les dames avec lesquelles il se conduit, en règle générale, en parfait gentleman.

C'est lui qui répond patiemment aux questions nombreuses et parfois sangrenues de ses compagnons de wagon et les aide à se tirer des mille et un embarras qui encombrant la route des voyageurs inexpérimentés. Il est le premier à donner son siège en omnibus à la femme, jolie ou laide, jeune ou vieille, qui arrive lorsque les banquettes sont remplies. Il connaît toutes les ficelles, tous les trucs, en usage sur la route ; c'est une encyclopédie vivante que l'on peut consulter en tout temps et à propos de tout. Il est au courant de la politique, de la situation du commerce, de l'état des récoltes. Il peut vous conter des histoires drolatiques à la journée, comme il peut discuter avec vous pendant des heures sur un sujet philosophique, une question de psychologie, d'économie politique ou sociale ; mais si vous le mettez sur un sujet appartenant à sa profession, il est inépuisable.

La plupart des voyageurs âgés et expérimentés sont pères de familles, qui aiment leur femme et leurs enfants leur foyer, autant, sinon plus que les gens dont les occupations n'exigent pas de fréquentes absences. Lorsqu'ils sont longtemps absents, il leur vient un désir intense de revoir ceux qui leur sont chers et la vraie nostalgie du foyer n'est pas rare parmi eux ; mais il y a dans le métier une fascination que le temps peut à peine oblitérer. Il en est d'eux comme des marins qui s'ennuient à mourir s'ils restent longtemps au port.

L'oisiveté répugne extraordinairement à leur nature active et, puisque les affaires sont les affaires, c'est l'activité qui conquiert le succès. L'ambition du voyageur n'admet pas de rivaux ; elle le pousse continuellement à surpasser les autres et plus un succès est difficile à décrocher, plus il a à cœur d'y atteindre. Il affronte la tempête, supporte toutes les privations, se moque du danger, de la fatigue, des accidents, et des obstacles sans nombre qu'il rencontre sous ses pas ; et il y a des gens qui lui reprochent de prendre ensuite ses aises, lorsqu'il peut les trouver quelque part et qui l'accusent de vouloir tout pour lui.

Après avoir eu à subir toutes les avanies, tous les découragements, après avoir affronté le danger sous

mille formes, et revient affronter le chef de la maison, ce qui est souvent la plus dure pour lui, de toutes les épreuves. Puis il fait demi-tour et le voilà de nouveau face à face avec le monde froid, dur, exigeant, cruel des affaires. Lorsque le commerce ne va pas, que les remises de fonds sont maigres, c'est à lui qu'on s'en prend. N'est-il donc pas merveilleux que, avec tout ça, il ait conservé un sourire si franc, une jovialité si cordiale, à part le sourire et la jovialité professionnels qu'il tient à la disposition de ses clients ! Avec tant de tentations sur sa route n'est-il pas extraordinaire qu'il y résiste aussi bien ? Ceux qui ne sont pas tentés n'ont pas de mérite à rester honnêtes, sobres et vertueux, tandis que lui !

La première, la dernière et la principale des qualités indispensables à un bon voyageur de commerce, c'est qu'il soit honnête et n'ait aucune habitude vicieuse. Les maisons respectables n'ont pas coutume d'employer des voyageurs de mauvaise renommée, car le voyageur est le gardien de la réputation de la maison.

Ce seul fait devrait suffire pour que l'on accorde la plus grande considération à ceux qui sont employés comme représentants sur la route, et pour effacer toute mauvaise opinion que, sans réfléchir, on pourrait se former sur leur compte. Et cette apologie du commis-voyageur n'aurait aucune raison d'être, si tous les détracteurs avaient pu, comme nous, constater de près, souvent et longtemps, ses qualités de tête et de cœur.

L'ARGENTERIE DE TABLE

Sur la table moderne, l'orfèvre partage avec le cuisinier la tâche d'éblouir et de plaire au moyen de ses reproductions luxueuses et artistiques des différents articles que la civilisation nous a donnés pour remplacer l'usage de nos doigts et de nouvelles créations que le goût, l'amour des aises et du luxe fait naître chaque jour. Le changement constant de la mode et des usages mondains dans le service de la table fournit à l'orfèvre un marché continu et des occasions fréquentes d'exercer son imagination et son goût artistique.

Pour un dîner ordinaire, on pourvoit pour chaque convive deux cuillers, trois couteaux et quatre fourchettes. Les cuillers sont : une grande cuiller pour la soupe et une petite avec un bol d'or pour le

punch à la Romaine ; toutes deux sont placées en avant du couvert. Les couteaux : un couteau pour les viandes, un pour les entrées et un pour le gibier ; on les place à la gauche du couvert. A droite on met les fourchettes une pour chaque service comme les couteaux et une de plus pour le poisson. Ordinairement les couteaux et les fourchettes sont gradués et placés par ordre de taille, le plus gros auprès de l'assiette. Pour le service des légumes on remet sur la table le couteau et la fourchette qui ont été enlevés après le premier service. Mais comme le nombre des services peut être indéfiniment augmenté, le nombre de couverts augmente en même temps, mais il n'est pas nécessaire d'en mettre davantage à la fois sur la table.

Un dîner à la mode commence par les huîtres ; quand elles sont de saison, et l'assiette contenant les bivalves est placée devant chaque convive au moment où il prend place à table. Autrefois, n'importe quelle fourchette aurait pu être employée pour les huîtres ; maintenant, ce service a sa propre fourchette, d'un très joli dessin, longue de cinq à six pouces avec deux dents plates et un peu larges prenant un peu plus d'un pouce de la longueur totale. Pour en marquer la nouveauté et en indiquer la destination, cette fourchette est placée sur l'assiette d'huîtres. Dans un an ou deux on pourra probablement la placer avec les autres, la dernière de la rangée de fourchette.

Pour le poisson, on a renoncé à faire servir séparément chaque convive ; l'hôte sert lui-même le poisson et emploie une fourchette à poisson.

C'est l'ancien couteau à poisson divisé en quatre ou cinq dents de longueur inégale, les deux dents intérieures étant deux fois longues comme celles de l'intérieur. A part l'idée que le poisson et la fourchette sont faits l'un pour l'autre, ce nouvel ustensile n'a aucune supériorité sur son prédécesseur.

Autrefois les cuillers qui avaient servi pour la soupe revenaient pour le service des légumes, maintenant on a des cuillers à légumes, la mode vient d'Angleterre où un service de table n'est pas considéré complet sans cet ustensile. Pour les légumes secs, la cuiller a le bout allongé ; pour les plats qui se servent avec une sauce, le bol près du manche se creuse et s'arrondit en forme de tasse, ce qui produit un effet fort laid. L'une et l'autre ont le bol plus grand et le manche plus long de deux ou

AGENTS D'IMMEUBLES.

Argent a Preter

En tout temps, sur Propriétés de cité de première classe. Intérêt peu élevé et conditions très faciles pour remboursement.

SUN LIFE ASSURANCE COMPANY
OF CANADA,

R. MACAULAY, Directeur-Gérant,

1766 rue Notre-Dame, Montréal.

Revenu.	Actif.	Assurance sur la vie en vigueur.
1,134,867.61	3,403,700.88	23,901,046.64

Polices sans condition.

C. J. McCUAIG,
Toronto.R. A. MAINWARING
Montréal.**McCUAIG & MAINWARING**

DE MONTREAL ET TORONTO

COURTIERS D'IMMEUBLES

ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 RUE ST-JACQUES, 18 RUE VICTORIA
MONTREAL. TORONTO.

Téléphone Bell 2433

Bureau d'Experts, d'Évaluateurs et de Dessinateurs.
A. GENDRON, JAS. I. BOGUE,
Architecte et Évaluateur, Comptable, Expert et Évaluateur.

L. F. LAROSE,

Agent d'Immeubles, Expert et Évaluateur
Spécialité: Évaluation pour Expropriation.
Tél. Bell 2540. 99 Rue St-Jacques, Montréal.

E. R. GAREAU

AGENT D'IMMEUBLES

Et PRETS D'ARGENT

1586 1/2 RUE NOTRE-DAME

Vis-à-vis le Palais de Justice,
MONTREAL

OFFRE EN VENTE, Propriétés de ville et de campagne.

A LOUER, magasins et maisons privées.
PRETS D'ARGENT sur première hypothèque à 5 0/0.
LOCATION de MAISONS, attention particulière donnée à cette branche.

Téléphone Bell 2940.

R. GOHIER & FILS

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES

Évaluations et Règlement des Pertes
causées par les Incendies.

Prets d'Argent sur Hypothèque

Bureau, No 4 rue St-Laurent, Montreal

Coin de la rue Craig,

Bell Tél. 7067.

Chambres No 1 et 2.

A. I. CALDERHEAD & CIE

(Ci-devant Gérant de la maison D. Muir & Co.)

Exportateurs et Commissionnaires**Beurre, Fromage, Œufs**
83 RUE NOTRE-DAME, Montreal

Sollicitent des consignations de produits agricoles de tous genres. Consignations placées aux plus hauts prix du marché. Avances libérales sur consignations. Entrepôt de première classe. On sollicite la correspondance.

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS**MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE**

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

Spécialité :—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada. Téléphone : 6258.

VERNIS

"UNICORN"

VERNIS A MEUBLESQualité supérieure,
Canistres commodes,
Faciles à ouvrir,
Faciles à fermer.**PAS DE BOUCHONS! PAS DE PERTE!**

Empaqueté pour le commerce dans des caisses faciles à manœuvrer, avec de belles cartes d'annonces dans chaque caisse.

MANUFACTURÉ SEULEMENT PAR

A. RAMSAY & SON

MONTREAL

SPÉCIALITÉS DE

WALLACE DAWSON

Pharmacien - Chimiste

No. 169, RUE ST. LAURENT, MONTREAL.

DYSPEPSINE.—Spécifique du Dr Norwood contre l'indigestion, les maladies bilieuses et toutes formes de dyspepsie. Prix 50c la bouteille.

CREMES DE CHOCOLAT de Dawson pour les vers. Les médecins les recommandent spécialement. Prix 25c la boîte.

STOP-IT de Dawson.—Remède contre le mal de dents. Prix 15c la bouteille.

REMEDE ANTI-RHUMATIQUE de Dawson.—Remède interne pour la Goutte, le Rhumatisme inflammatoire, la Sciatique et toutes les douleurs rhumatismales. Prix 50c. la bouteille.

MORRHUO-CREOSOL.—Un excellent remède pour la Consomption, la Bronchite, l'Asthme, le Rhume et tous les dérangements de la gorge et des poumons. Prix 50c. et \$1.00 la bouteille.

CELEBRE REMEDE ANGLAIS du Dr D. W. Park, contre tous les désordres du sang, tels que les boutons, les pustules, les dartres, les clous, etc., etc. Prix \$1.00 la bouteille, 6 pour \$5.

Si vous ne pouvez vous procurer quelqu'un de ces médicaments d'un marchand local, nous vous les expédierons immédiatement sur réception du prix.

Demandez-le à vos fournisseurs.

DUCKETT, HODGE & CIE

Exportateurs de

Beurre et Fromage.

Et Marchands de Provisions en Général,

104 Rue des Sœurs Grises.

Coin de la rue William. — MONTREAL.

MACHINE A MOUDRE DE VESSOT

1er prix à l'Exposition Provinciale de Montréal, 1881, à Hamilton, 1885.
Diplômes à Sherbrooke, 1883, 1891, 1892, et Ottawa 1891. Nous attirons l'attention des cultivateurs et des meuniers sur nos machines à moudre améliorées. Le "Petit Champion" est adapté surtout à être mû par pouvoir à chevaux, et se vend à bien bon marché. Nos grosses moulans

ges pour les moulins, moudent de 20 à 50 minots à l'heure et aussi fin que désiré; n'employant qu'environ la moitié du pouvoir que requièrent les meules en pierre. Environ 600 sont en usage dans le Canada.

Demandez la circulaire. Agents demandés.

Adressez : **S. VESSOT & CIE,**
seuls manufacturiers, JOLIETTE, P. Q., Canada.**FAUCHER & Fils**

Importateurs et Marchands-Ferronniers

Bois et Garnitures de Voitures

Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,

MONTREAL.

Téléphone 576.

trois pouces que la cuiller à soupe. Pour tirer la farce d'un chapon ou d'un dindon farci, il y a des cuillers à bol pointu comme les cuillers à légumes, avec un manche d'un pied de long.

Le dîner continue jusqu'à la salade, qui amène une grande nouveauté : un ustensile d'argent, remplaçant la cuiller et la fourchette de buis sculpté. C'est une pince formidable, dont l'un des bras se termine par une grande cuiller et l'autre par une grande fourchette dont les dents sont légèrement recourbées en dedans. Cette pince a un pied de long et le coude, par où vous devez la prendre, remplit la main. L'idée est ingénieuse mais l'exécution actuelle est trop massive, la laitue étant si légère. Faite en argent ajouré en racourcissant les bras, la pince à salade deviendra gracieuse et plus appropriée.

La nouveauté de l'année, la fourchette à fraise, est au contraire exquise de délicatesse. Dupuis plusieurs années, l'usage avait été de servir les fraises avec les tiges, et de les manger en prenant par la tige pour tremper dans le sucre en poudre ; la grosseur des fraises produites aujourd'hui rendait ce procédé praticable. La fourchette remplace la tige et permet de manger ce fruit délicat sans se tacher les doigts. Elle a une longueur de cinq à six pouces, dont un pouce ou un peu plus occupés par deux dents minces et pointues. Les dessins publiés montrent des manches délicats en filigrane et des dents artistement gravées.

Depuis plusieurs années, ce contingent incertain de la société qui tient surtout à faire les choses correctement, n'a pas su comment manger la crème glacée. De là compétition entre la cuiller et la fourchette, où la victoire a été facilement remportée par la première. L'orfèvre en a fait son profit, et a dessiné la cuiller à crème glacée. C'est une cuiller de la taille de la cuiller à thé, avec un bol qui la distingue de toutes les autres, le bord inférieur du bol s'aplatit et s'aiguise comme une truelle. Comme il est devenu d'usage de servir avec les glaces quelques gouttes de cordial, le triomphe de la cuiller a été définitivement consacré.

Une toute petite fourchette placée sur le bord du plat d'olives indique que, dans certaines maisons, on ne prend plus les olives avec les doigts, mais, une fois qu'on les a sur son assiette, "la fourchette du père

Adam" est encore le seul instrument en usage pour les manger.

A quelque moment pendant le service de la pudding, ou probablement vers la fin du dîner lorsque l'on sert le café, la dernière et la plus rare nouveauté fait son apparition : un brûleur de vin, dont la destination est de brûler l'alcool que contiennent les boissons spiritueuses. C'est une coupe oblongue, peu profonde, qui peut tenir une cuiller à dessert de cognac. Sur un des côtés, on trouve un petit ornement d'argent ciselé—d'un pouce au plus de large qui sert d'anse. On brûle le vin en honneur de la tempérance, ce qui permet de conserver l'arôme du breuvage après avoir fait disparaître sa qualité enivrante. Il y a quelques épicuriens qui sont méticuleux sur le chapitre de la tempérance, et c'est à leur usage que l'on a inventé ce brûleur.

Après le dîner, vient, naturellement le souper ; mais les nouveautés de ce dernier repas comprennent plusieurs de celles qui ont été employées au dîner, tandis que, pour les autres, on en fait usage aussi à la table du goûter.

Avec ce dernier, le souper partage la nouvelle combinaison de cuiller et fourchette avec laquelle on sert la salade de poulet ou de céleri. L'idée éclose dans le cerveau d'un orfèvre ingénieux a produit un ustensile à double fin, au bout d'un manche allongé et délicat, qui commence comme le bol d'une cuiller et se termine par les trois dents d'une fourchette s'allongeant au delà du bord extérieur du bol.

(A suivre)

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

FEU M. H. VIGER

M. H. Viger, de la maison Fraser, Viger & Cie, qui vient de mourir après une très courte maladie, emporte avec lui l'estime et l'affection non seulement de ses confrères épicier, mais de tous ceux qui ont été en relations d'affaires avec lui. M. Viger était le type du gentleman canadien français ; son affabilité, son large cœur, sa facilité de relations, lui avaient créé un large cercle d'amis ; ses hautes capacités commerciales l'avaient placé à la tête du commerce d'épicerie de détail. L'association des Epicier de Montréal dont il était un des fondateurs et

dont il a été un des principaux officiers perd en lui un de ses membres les plus zélés.

Une assemblée spéciale de l'Association a été convoquée par le président, M. Demers et les résolutions suivantes ont été adoptées ;

Proposé par M. S. D. Vallières, secondé par MM. John Johnston et J. H. Howard : Que les épicier de Montréal, ont appris avec un profond regret le décès de leur estimé confrère, M. H. Viger.

Proposé par MM. Demers et John Scanlan, secondé par MM. J. O. Lévesque, Martin Elliott, et W. Carignan, que les épicier de Montréal assistent en corps à ses funérailles.

Proposé par M. L. P. V. Daoust, secondé par MM. Ans. Labrecque, J. E. Manning, B. Connaughton et A. Beauchamp ; que l'association des épicier fasse déposer, une couronne de fleurs sur le cercueil de M. H. Viger.

Proposé par M. Edward Elliott, secondé par MM. M. P. Laverty, P. Roy, et Thos. Gauthier, que le secrétaire soit chargé d'envoyer une copie de ces résolutions à la famille du défunt et à la presse.

On dit que la compagnie d'Assurance Agricole de Watertown se trouve en danger de perdre \$20,000 par suite de la faiblesse du comptable qui aurait accepté des billets au lieu d'argent, des agents de la Compagnie.

On a expédié en Angleterre, de St-Jean, N. B., dans le courant de la semaine dernière, cinq millions de pieds de bois. Le marché américain est complètement démoralisé et les exportateurs de St-Jean ont subi de grosses pertes, cette saison.

Les 'Patrons de l'Industrie' sont actifs au Manitoba. Ils viennent d'adresser des circulaires à tous leurs adhérents, les conseillant de ne vendre leur blé que par l'intermédiaire de la société qui se fait forte d'obtenir pour eux un plus haut prix que celui offert par les commerçants.

La cliente, après s'être fait montrer toutes les marchandises du magasin sans avoir rien acheté :—Etes-vous sûr, monsieur, que vous m'avez montré tout ce que vous avez en magasin ?—Non, Madame, j'ai encore dans mes livres un vieux compte que je vous montrerai bien volontiers.

Un statisticien a calculé que, en mettant à part la récolte de la vigne et des fruits à cidre, la production fruitière de la France cette année représenterait en alcool une quantité de 600,000,000 de gallons, et ce en raison, non seulement de la prodigieuse abondance de ces fruits, mais de la proportion inusitée de sucre qu'ils contiennent.

Fort heureusement, cet alcool ne sera pas distillé !

A VENDRE
PAR
R. GOHIER & FILS
4, RUE ST. LAURENT.

\$13,800 Rue Ste. Elizabeth, près Mignonne. Une bonne maison en briques à deux étages; un logement avec fournaise à air chaud (Beaupré). Grandeur 17 x 30, avec extension 11 x 31 terrain 17 x 63 avec ruelle.

Conditions faciles.

\$3,500 Rue Sherbrooke, près des Allemands. Une belle maison en pierre et brique solide à trois étages. (Self contained), fournaise à eau chaude, etc. Grande cour, hangar et écurie.

Bonnes conditions.

\$2,300 Rue Frontenac, entre Lafontaine et Mignonne. Une maison en bois et brique à deux étages; trois logements, rapportant 10 p. c. d'intérêt par année.

Bon placement.

\$8,500 Rue Cadieux, près Avenue des Pins. Une maison en brique solide, à trois étages; logements, fournaise à eau chaude, etc. Grande cour, hangar et écurie.

Conditions faciles.

\$1,200 A Laprairie, P.Q. Un cottage avec ameublement, grand jardin et arbres fruitiers, situé dans la plus belle partie du village, près du fleuve. Loyer pour la saison d'été avec ameublement \$100.

Une très belle place.

\$3,000 A Boucherville, P.Q., sur les bords du fleuve. Une maison en pierre solide à deux étages; grandeur 40 x 20 avec extension; grand jardin avec beaux arbres fruitiers. Cette propriété vient d'être réparée et finie de première classe.

Conditions avantageuses.

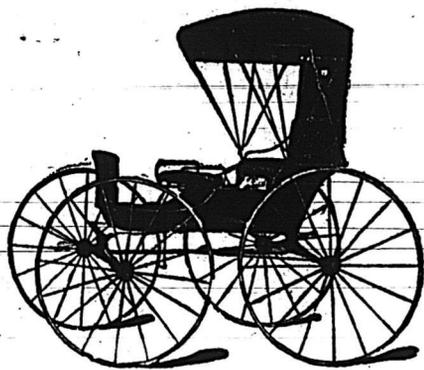
ARGENT A PRÊTER. — \$25,000 à prêter sur propriétés, première hypothèque, à 5% et 6 p. c.

AVIS. — Catalogues et listes de propriétés envoyés sur demande.

A LOUER

Plusieurs belles résidences à louer dans les campagnes environnantes. Nous avons encore quelques maisons à louer dans la ville.

R. GOHIER & FILS
AGENTS D'IMMEUBLES ET EVALUATEUR,
No. 4, RUE ST. LAURENT, — MONTREAL.
Bell Tel. 7067. Chambres Nos. 1 et 2.



BUGGY à SIEGE REVERSIBLE

Pour deux ou quatre personnes

Les marchands de la campagne qui ont besoin d'une voiture quelconque, d'express d'épiciers, d'express pour livraisons, ne sauraient mieux faire que de venir examiner nos échantillons et de s'informer de nos prix avant d'acheter. Voitures en tout genre, gros et détail. Des centaines de commerçants font plus d'argent à acheter nos voitures et les revendre à leurs pratiques, qu'avec l'ancien système de tenir un magasin général. S'il vous faut quelque chose en fait de voitures ou d'instruments agricoles, écrivez-nous un mot ou demandez notre catalogue illustré. Les marchandises de première classe complètement garanties, bas prix et conditions faciles.

R. J. LATIMER

592 Rue St-Paul, — Montréal.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE,
AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE—

Résidences de première classe; bonnes maisons; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.

OFFRENT A LOUER—

Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.

FONT DES PRETS—

Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.

ASSURENT—

Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.

ADMINISTRENT LES PROPRIETES—

Pour les propriétaires ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.

VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAIN—

Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 714

La Construction.

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 23 septembre.

Chez MM. DUNLOP et HÉRIOT,
architectes.

Rue Sherbrooke.—Deux bâtisses à 2 étages, deux résidences.

Maçonnerie, Wighton et Morrison.
Charpente menuiserie, M. Folmie.
Couverture, Montréal Roofing Co.
Plomberie, McCool & Watson.
Appareils de chauffage, McCool & Watson.

Brique, A. Wand.

Enduits, J. Bremner.

Peinture et vitrerie, G. Blackwell.

Propriétaire, C. J. Brown.

Chez MM. PERRAULT et LESAGE
architectes.

Rue Notre-Dame, Ouest.—Une bâtisse à 3 étages, formant 3 magasins et 3 logements.

Maçonnerie, Plante & Dubuc.
Charpentier et menuiserie, L. Beaudry.

Couverture, Montreal Roofing Co.

Plomberie, G. Quintal.

Brique, N. Racette.

Enduits, Lesage et frère.

Peinture et vitrerie, A. H. Gau-
thier.

Ouvrages en fer, Dominion Bridge
Co.

Glaces, Mongenais, Boivin & Co.
Propriétaires: La succession
Stanley O. Bagg.

Chez M. W.M. McLEA WALBANK,
Architecte.

Avenue Elm.—Une résidence à 2½
étages.

Maçonnerie, W. G. Turner & Co.
Charpente et menuiserie, James
Shearer.

Couverture, Drapeau, Savignac &
Cie.

Plomberie, pas donné.

Brique, W. H. Boon.

Enduits, F. Décary et fils.

Peinture et vitrerie, L. Z. Mathieu.

Propriétaire, G. R. Lighthall.

Rue Ste-Catherine.—Une bâtisse à 3 étages formant 3 magasins et 3 logements.

Maçonnerie, Peter Lyall & Son.
Charpente et menuiserie, James
Shearer.

Couverture, Geo. W. Reed.

Plomberie, McCrae & Watson.

Brique, Jos. Brunet & Fils.

Enduits, John McLean.

Peinture et vitrerie, J. B. Owens.

Propriétaire, H. H. Lyman.

Mile-End, P. Q. — Bâtisse pour
chaudière.

Maçonnerie, J. B. Corriveau.

Charpente et menuiserie, Jos. Des-
parois.

Couverture, Jos. Desparois.

Plomberie,

Brique, pas donné.

Peinture et vitrerie, Jos. Despa-
rois.

Propriétaire, Bushnell Oil Co.

SOUMISSIONS DEMANDÉES.

La municipalité de St. Roch de
l'Acadian demande des soumissions
pour la construction d'un pont en
bois avec culées et pile en pierre.

Le département des chemins de
Montréal demande des soumissions
pour la construction dégouts dans
les rues Congrégation, Chambord,
Panet, Provençal et Reading.

Ventes enregistrées

Pendant la semaine terminée le 23 septembre 1893.

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES

Rue St Hubert et Plessis, lots 847, 848-18, 17, quartier St Jacques et 1101-97, quartier Ste-Marie; terrain mesurant le 1er, 5697 p. en superficie et le second 36 x 113; maisons Nos 25 et 252 rue St-Hubert, (7 à 15 en arrière) et Nos 431 à 435 rue Plessis, vendu par J. A. DesRosières à la succession James Kelly; prix \$14,000 (34796.)

Rue Berri, lot 1203-75, quartier St-Jacques; terrain mesurant 3625 p. en superficie, maison Nos 260 à 284, rue Berri, vendu par George Ducharme à Eléonore Cou-temanche ve. Toussaint Beaton dit Major; prix \$5,000 (34801.)

Rue Beaudry, la sixième indivise du lot 649, quartier St-Jacques; terrain mesurant 4042 p. en superficie, maison No 78 à 82, rue Beaudry, vendu par Augustin Roulé à Adolphe Labelle; prix \$700 (34799.)

QUARTIER ST LOUIS

Rue Roy, lot 902-59, quartier St Louis; terrain mesurant 1875 p. en superficie, maison No 311 rue Roy, vendu par John Morris à Mayer & Paquette; prix \$1314 (34991.)

Rue St-Hippolyte, lot 883, quartier St-Louis; terrain mesurant 16 x 60, maison No 77 rue St-Hippolyte, vendu par le succ. Jemina McCrobie à Edward Barron; prix \$1600 (34802.)

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE.

Rue St-Antoine, lot 1639-11, quartier St-Antoine; terrain mesurant 24x118, maison vacant, vendu par A. S. Delisle à Moise Rochon; prix \$2,500. (124488.)

Rue Sussex, lots 1647-4, 5, 6, 1648-1 et 2 quartier St-Antoine, terrains mesurant ensemble 9272 pieds en superficie, vacants, vendu par the Protestant Infants Home à Charles Ovide Lapierre; prix \$6,026.80 (124490.)

Rue Coursol, N. des lots 87-2) et 21, quartier St-Antoine; terrain mesurant 20 x 90, maison (cottage) No 42 rue Coursol, vendu par Mme David Gutteridge à Bryan McShane; prix \$2,300 (124,504.)

Rue Peel, P. du lot 1475; quartier St-Antoine; terrain mesurant 23.7 x 116 6, étable en brique, vendu par Alexander Walker à James Poustie; prix \$4,600 (124503.)

Avenue Ontario, lot 1749 et P. de 1750, quartier St Antoine; terrain mesurant 48 x 53.4, vacant, vendu par Mlle. Eliza A. Cochrane et el à Thomas Tait; prix \$3,840 (124516.)

Rue Lusignan, lots 474 et 475, quartier St Antoine; terrain mesurant 9512 p. en superficie maisons en bois brique Nos 66 à 80 rue Lusignan, vendu par Patrick O'Leary, à la succession C. S. Rodier; prix \$28,000 (124,519.)

Avenue Overdale, partie du lot 1574; quartier St-Antoine; vacant, vendu par Thomas G. Reddick à William & R. G. Hood; prix \$1225 (124521.)

QUARTIER STE-ANNE

Rue Centre coin Condé lots 664 et 665, quartier Ste-Anne; terrain mesurant 10600 p. en superficie maison Nos 17 à 26 rue Centre, Nos 15 à 21 rue Condé, ven-

du par la succession, R. A. Ramsay à John Megins; prix \$8750 (124481.)

Rue Colborne, lot 1676, quartier Ste-Anne; terrain mesurant 22.6 x 90, maison No. 125 rue Colborne vendu par Luke Moore à Joseph Hart, prix \$1600 [plus rente foncière] (124505.)

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE

Rue St-André, lot 10-176, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 24 x 94, vacant, vendu par Louis Cardinal à Joseph Lamarche; prix \$450 (48444.)

Rue Berri, lots 15-277 et 278, quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 20 x 70, chacun vacant, vendu par Odilon Vanier à Cyrille & Léandre Landry; prix \$1100. (48445.)

Rue Dufferin, lots 7-177 et 178 quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 25 x 80-chacun vacant, vendu par J. O. Ville-neuve à Hormidas Bourdeau; prix 500 (48476.)

Rue Dufferin, lot 7-177 quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 25 x 80 vacant, vendu par H. Bourdeau à Philorum Simard; prix \$250 (48476.)

Rue Dufferin, lot 7-178 quartier St-Jean-Baptiste, terrain mesurant 25 x 80 vacant, vendu par H. Bourdeau à Alfred Gravel; prix \$250 (48478.)

Rue Rivard, lots 15-390, 391-392 quartier St-Jean-Baptiste, terrains mesurant 20 x 70 chacun, maisons Nos 522 à 534 rue Rivard, vendu par La Compagnie de Jésus à Flavien J. Granger & Alph. Granger; prix \$7,500 (48480.)

QUARTIER ST-GABRIEL

Rue Knox, lot 3399-140 quartier St-Gabriel, terrain mesurant 1491 p. en superficie, vacant, vendu par John Thos Courtenay à Henry A. Parker; prix \$30 (48433.)

Rue Charlevoix, lots 3399-27 à 33, quartier St-Gabriel, terrains mesurant 25 x 90 chacun, maisons Nos 302 à 326 rue Charlevoix, vendu par Henry Craig & Cie, à Narcisse Pérodeau; prix \$21,000 (48441.)

QUARTIER HOCHELAGA

Rue Frontenac, lots 166-200, et 201 quartier Hochelaga terrains mesurant 22 x 80 chacun, maisons Nos 249 à 253 rue Frontenac, vendu par le Shérif de Montréal à Marie Rosalie E. Papineau; prix \$15 (48496.)

MAISONNEUVE

Rue Jeanne d'Arc, lots 17-78 à 97, 17-158 à 174 et p. de 17-364, maisonneuve, deux blocs de terrain mesurant l'un, 500 x 168 et l'autre 425 x 198, vacants, vendu par F. X. Moisan et Mme H. Girard à William Owens; prix \$7,000 et autres considérations (48522.)

COTE ST-LOUIS

Rue Champlain, lot 329-155, Côte St-Louis, terrain mesurant 25 x 80, vacant vendu par Joseph Ulric Emard à Frs. Xavier Dudevour; prix \$125 (48443.)

Rue Champlain, lot 329-134 Côte St-Louis, terrain mesurant 25 x 80 sans la maison vendu par Joseph Ulric Emard à Alexandre Baril; prix \$300 (48449.)

Rue Boyer, lot 328-11, Côte St-Louis, terrain mesurant 25 x 10, vacant, vendu par Pierre A. Larivière à Joseph Adam; prix \$420 (48492.)

COTE ST-LOUIS

Rue Champlain, lot 329-161 Côte St-Louis, terrain mesurant 25 x 80 vacant

vendu par J. U. Emard à Joseph Locas prix \$200 (48520.)

Rue Champlain, lot 329-165 Côte St-Louis, terrain mesurant 25 x 80 vacant vendu par Cyrille Massy à Chas. Godard dit Lapointe prix \$250 (48528.)

MILE END

Rue St-Laurent, lot 11-251 et 11-252 Mile-End, terrain mesurant 25 x 84 chacun vacant vendu par Albert E. Lewis à J. B. P. Privé, prix \$1400 (48474.)

Rue Robin, lot 138-11 Mile-End terrain avec maison en bois et briques Nos 136 et 138 rue Robin, vendu par Mme Honoré Brodeur à Gustave Lavigne prix \$1600 (48433.)

ST-HENRI

Rue Delinelle, lot 1705-67 St-Henri terrain mesurant 23 x 75 vacant, vendu par The Sun-Life Assurance Co à Félix Auger, prix \$210 (48457.)

Rue St-Ferdinand, lot 1881 et 1882 St-Henri, terrain mesurant 70 de front 58 en arrière x 90 avec maison etc. vendu par Mme William Duffy à George Ritchoy, prix \$3,500 (48527.)

Rue Atwater, lots 2257, 2260, 2261, 2264 et 2265 St-Henri, terrain mesurant 40 x 90 chacun, bâtisses en bois etc, vendu par Duncan MacDonald à Laurent Olivier David, prix \$6,480 (48516.)

COTE ST-ANTOINE

Rue Avenue Elm, partie S. E. des lots 375, 139 et 140 Côte St-Antoine, terrain mesurant 30.6 x 50 maison en pierre et brique, vendu par Mme James Howley à Henderson Black, prix \$5,000 (48451.)

Rue Quiblier, lots 380-31, 32 et P. de 33 Côte St-Antoine, terrain mesurant 4999 pieds en superficie, vacant, vendu par William Robb à Daniel McLaren, prix \$4 050 (48452.)

VERDUN

Rue Wellington, la moitié N. E. du lot 3283 Verdun, terrain mesurant 30 x 120 vacant, vendu par Edward May à Peter Cochrane, prix \$540 (48460.)

Rue Wellington, la moitié S. O. du lot 3282 Verdun, terrain mesurant 30 x 120 vacant, vendu par Edward May à Joseph Copping prix \$486 (48461.)

Rue Wellington, la moitié S.O. du lot 3285 Verdun, terrain mesurant 30 x 120 vacant, vendu par Edward May à William Reed, prix \$288 (48462.)

Rue Wellington, lot 3277 Verdun, terrain mesurant 60 x 120 vacant, vendu par Edward May à Joseph Anderson, prix \$612 (48463.)

Rue Wellington, lot 3271 Verdun, terrain mesurant 60 x 120 vacant, vendu par Edward May à Joseph Mederic Constantine prix \$1008 (48464.)

Rue Wellington, lots 3272, 3273 et 3274 Verdun, terrain mesurant 60 x 120 chacun, vacant, vendu par Edward May, à Charles C. Corneille, W. H. Scott et James E. Hayden, prix \$3,114 (48465.)

Rue Wellington, lot 3271 et le 1/2 S. O. de 3283 et 3284, Verdun, terrain mesurant 120 x 120 vacants, vendu par Edward May à Philip Jones; prix \$1761 (48466.)

Rue Wellington, la moitié N. E. du lot 3282, Verdun, terrain mesurant 30 x 120, vacant, vendu par Edouard May à Thomas Pratt; prix \$486 (48467.)

Rue Rusbrooke, lot 3280 Verdun, terrain mesurant 60 x 120 vacant, vendu par Edouard May à Robert W. Glass; prix \$612 (48504.)

Rue Wellington, lot 3269 Verdun, terrain mesurant 60 x 120 vacant, vendu

par Edouard May à Ed. H. Lanthier & A. Mallette; prix \$972 (48505.)
Rue Rushbrooke, lot 3281, Verdun, terrain mesurant 60 x 120 vacant, vendu par Edouard May à Théophile St-Germain; prix \$612 (48506.)

Rue Wellington, lot 3286, Verdun, terrain mesurant 60 x 120 vacant, vendu par Edouard May à Pierre C. Oaron; prix \$1224 (48459.)

MONTREAL JUNCTION

Avenue Pacifique, lot 141-277, Montréal Junction, terrain mesurant 50 x 105, vacant, vendu par L. E. Doudiet à Jomina S. Walker épouse de Wm Rourke prix \$708.75 (48531.)

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

Revue Immobilière.

Montréal, 28 septembre 1893.

Les mouvements de la propriété s'accroissent graduellement, l'activité changeant parfois de localité; tantôt c'est à l'est, tantôt c'est à l'ouest, tantôt dans les quartiers du centre et parfois dans les municipalités environnantes. La semaine dernière la partie est a été calme; le quartier St Antoine a été actif ainsi que la côte St Louis. Nous avons rapporté une série de ventes—faites à l'encan—de terrain situés à Verdun, sur la rue Wellington et qui peuvent être considérés comme la continuation du quartier St Gabriel.

Il n'y a guère de ventes importantes que celle d'un bloc sur la rue Lusignan, vendu \$28,000 et celle d'un autre bloc, rue Charlevoix, payé \$21,000.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Ville:	LE PIED.
Rue St-Antoine.....	80c.
" Sussex.....	65c.
Avenue Ontario.....	\$1.50
Rue St. André (St. J. B.).....	20c.
" Berri.....	35c.
" Dufferin.....	12½c.
" Knox.....	20c.
Côte St-Louis:	
Rue Champlain.....	10 à 15c.
Mile End:	
Rue St. Laurent.....	33c.
Côte St. Antoine:	
Rue Quiblier.....	81c.
Verdun:	
Rue Wellington.....	8 à 14c.
Rue Rushbrooke.....	8 à 13½c.
Montreal Junction:	
Avenue Pacifique.....	13½c.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers:

Quartier St-Jacques.....	\$19,700.00
" St-Louis.....	2,914.00
" St-Antoine.....	48,491.80
" St-Anne.....	10,350.00
" St-Jean-Baptiste.....	9,050.00
" St-Gabriel.....	21,300.00
" Hochelaga.....	15.00

Maisonneuve.....	7,000.00
Côte St-Louis.....	1,95.00
Mile End.....	3,000.00
St-Henri.....	10,190.00
Côte St-Antoine.....	9,050.00
Verdun.....	11,715.00
Montréal Junction.....	708.75

Total..... \$154,779.55

Semaine précédente..... 113,455.43

Ventes antérieures..... 7,338,613.53

Depuis le 1er janvier..... \$7,606,848.51

Semaine correspondante. 1892...	\$ 100,404.35
" " 1891.....	140,305.77
" " 1890.....	156,767.17
" " 1889.....	228,973.18
" " 1888.....	110,442.54

A la même date 1892.....	\$10,601,510.95
" " 1891.....	9,288,163.56
" " 1890.....	7,553,369.80
" " 1889.....	5,188,061.31
" " 1888.....	5,592,901.37

D'assez forts prêts faits à des entrepreneurs, à 6 et 7 p. c. indiquent que la construction n'est pas encore arrêtée; ces prêts portent hypothèque sur des terrains dans le quartier St Antoine et à la Côte St Antoine, pour la plupart. Il y a aussi un certain nombre de prêts pour bâtir dans St. Henri et St Jean-Baptiste. Les taux, en général, sont les mêmes que précédemment. On trouve à 5 p. c.: cinq prêts, pour des sommes de \$3,000, \$4,000, \$5,000, \$11,000 et \$17,500; à 5½ p. c., cinq prêts aussi, pour \$4,000, \$5,000, \$5,000, \$6,000 et \$13,000. Les autres portent 6, 7 et 8 p. c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs:

Cies de prêts.....	\$18,300
Assurances.....	20,000
Autres corporations.....	9,000
Successions.....	27,500
Particuliers.....	86,151

Total..... \$160,954

Semaine précédente..... 109,019

Semaines antérieures..... 6,004,604

Depuis le 1er janvier..... \$6,274,577

Semaine correspondante. 1892...	\$1,342,371
" " 1891.....	95,329
" " 1890.....	137,037
" " 1889.....	98,136
" " 1888.....	153,924

A la même date 1892.....	\$5,757,935
" " 1891.....	4,979,009
" " 1890.....	3,660,535
" " 1889.....	3,562,788
" " 1888.....	3,153,593

Une industrie d'un nouveau genre à Boston fait vivre un commerçant en glaces (miroirs) d'occasion. Presque toutes les glaces dont est composé le stock du commerçant proviennent des compagnies d'assurance. Les grandes glaces des devantures sont assurées lorsqu'elles sont mises en place et lorsque une d'elles est cassée, le propriétaire préfère généralement la faire remplacer au lieu d'en recevoir le prix. Les morceaux sont vendus au commerçant en question.

Johnston's Fluid Beef

Maintient sa haute réputation — comme

Nourriture Parfaite de Bœuf.

Staminal

— EST —

Un ALIMENT et un TONIQUE combinés.

Il renferme les propriétés nutritives du BŒUF et du BIÈRE et les qualités toniques des HYPOPHOSPHITES sous l'apparence d'un

Thé de Bœuf Savoureux.

Milk Granules

Sont les éléments solides du pur lait de vache traités de telle façon que quand ils sont dissous dans la quantité d'eau voulue, ils donnent un produit qui est

L'Equivalent absolu du LAIT DE LA MERE

A 1.

Un Article Parfait.



La qualité la plus pure de Crème de Tartre et le meilleur Bicarbonate de Soude recristallisé sont employés dans sa préparation. Il s'est maintenu A 1 parmi les ménagères pendant les 30 dernières années et il est maintenant meilleur (si possible) que jamais.

Tous les meilleurs Epiciers le vendent.

ETABLIS EN 1855.

J. CHRISTIN & CIE,

FABRICANTS DE

Boissons Gazées, Cidre Champagne une spécialité, Ginger Ale.

Mexican Cream Soda Eau Apollinaris, Soda
" Lemonade et Vichy en Syphons et
" Ginger Beer en Cylindres.
Etc., Etc., Etc.
Seuls agents pour l'Eau Minérale de Varennes.

MARCHANDS DE GLACE.

140 Rue SANGUINET, MONTREAL

D. W. GAGNON, GERANT.

Renseignements Commerciaux

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Banks & Hardie, charbon, Montréal.
 Armstrong & Munroe, mercerie, Montréal.
 Henry Craig & Co., immeubles, Montréal.
 Papineau & Berthiaume, boulangers, Montréal.
 Hammond & Moffatt, scierie et bois de sciage, Knowlton et Bolton Glen.
 Brousseau & Tremblay, scierie, Montréal.
 Munroe & Bates, fabricants de cirage, etc., Montréal.
 Mansell & Co., manufacturiers, Montréal.
 Miller, Bros. & Co., boîtes en papier, Montréal.
 "Eden Cigar Store," Montréal.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—"Joseph Bros & Genser" bouchers, Roman Joseph et Morris Joseph.
 "C. F. Beauchemin & Cie" entrepreneurs, Alphonsine Beauchemin, seule.
 "Eden Cigar Store" Dame Emilie Dupuis épouse de Louis Fortier seule.
 "Munroe Bros" merceries; Geo. & Munroe, seul.
 "J. B. L. Charron" bois et charbon; J. B. Charron et Louis Charron.
 "Lahaie & Cie", fruits; Guillaume Lahaie et J. Bte. Bourguignon.
 "Durand & Cie" entrepreneurs; Dame Marie Schwerer, épouse d'Alphonse Durand, seule.
 "W. Barrette & Cie", pompes funèbres, Alphonse Plante, seul.
 "Miller Bros & Co", boîtes en papier Wm. Thos Miller et Walter S. Miller.
 Québec.—"Z. Perrault & Cie," bois de sciage etc. Dame Marie Fresne épouse de Zéphyrin Perrault seule.
 St-David.—"Samson & Cie," bouchers; Hubert Lemieux et Arthur Samson.
 "Lemieux & Cie," bouchers; Dame E. Morry, épouse de Hubert Lemieux seule.
 Knowlton.—"F. Hammond & Co.," scierie etc. Freeman, A. Hammond, Herbert J. Oall, Eugène E. Oall & Malcolm Ross.
 St-Hyacinthe.—"T. Robitaille & Cie, tailleurs; Dame O. H. Archambault, épouse de Tancrede Robitaille seule.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS.

Madame Dorclisse Gagnon, épouse de M. A. N. Fauteux, entrepreneur de Montréal.
 Madame Marie Schwerer, épouse de M. Alphonse Durand, entrepreneur de Montréal.
 Madame Julia Jane Chisholm, épouse de M. Wm R. Fee, de Montréal.

DIVIDENDES DE FAILLITES.

Dans l'affaire de M. P. E. Venner, de Québec; premier dividende payable à partir du 10 octobre. Henry A. Bédard, curateur.
 Dans l'affaire de M. Et. Dussault, de Québec; premier et dernier dividende payable à partir du 10 octobre. Nap. Matte, curateur.
 Dans l'affaire de M. J. A. Blouin, de Lévis; premier et dernier dividende payable à partir du 10 octobre. G. H. Burroughs, curateur.

Dans l'affaire de Fee & Martin, de Montréal; premier et dernier dividende payable à partir du 12 octobre W. Alex. Caldwell, curateur.

FAILLITES.

Hull.—C. B. Wright & Sons, fabricants de ciments, ont fait cession de leurs biens.
 Valleyfield.—Wm. B. Parker, magasin général, a fait cession à M. J. McD. Haines.
 Coaticook.—Une demande de cession a été faite à Moss & Ross, tailleurs.
 North Augusta.—M. C. E. Bellamy, moulin à bardeaux, a fait cession. Assemblée des créanciers le 3 octobre.
 New Richmond.—Geo. A. Willett, magasin général, a fait cession.
 Aston Station.—J. A. Meagher & Co., magasin général, ont reçu une demande de cession.

Montréal.—Une demande de cession a été signifiée à M. D. M. Quinn, imprimeur—éditeur.

Une demande de cession a été signifiée à Henry, Alfred Madley, imprimeur.

Blacklock & Co, (Flore Bessie, Elizabeth Charlotte et John Blacklock) chausseries, ont fait cession. Passif—\$3,800. Assemblée des créanciers le 6 octobre.

M. Ohas S. Gagnier, peintre a fait cession. Passif, \$4,000. Assemblée des créanciers le 6 octobre.

M. Isidore Fortin, fabricant de chaussures, a reçu une demande de cession.

M. Absolon Beauharnois, épicer, a fait cession de ses biens à M. Ohas Desmarteau.

MM. Alain & Cie, cartes etc., ont fait cession de leurs biens.

M. Thomas Lamoureux, manufacturier de vinaigre, a remis son actif à M. Ohas Desmarteau.

M. E. Lepage (E. Lepage & Cie), nouveautés, rue St-Laurent, a rassemblé ses créanciers et leur a exposé sa situation, en leur offrant 50c dans la piastre, à 3, 6, 9 et 12 mois sur un passif de \$27,000. M. M. D. McCall & Co. de Toronto, qui sont les principaux créanciers (pour \$17,000) et la plupart des autres ont accepté. Les quelques petits créanciers récalcitrants accepteront probablement bientôt. M. Lepage est établi depuis deux ans, il paraissait faire beaucoup d'affaires et a subi deux fois des dommages par le feu.

La Auër Incandescent Light Co., est en difficultés avec la douane et va probablement liquider.

DEMANDES DE SÉPARATION DE BIENS

Madame Dorclisse Gagnon, épouse de M. A. N. Fauteux, entrepreneur de Montréal.
 Madame Marie Schwerer, épouse de M. Alphonse Durand, entrepreneur de Montréal.
 Madame Julia Jane Chisholm, épouse de M. Wm R. Fee, de Montréal.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

MONTRÉAL, 28 Septembre, 1893.

FINANCES.

La minorité des membres du Congrès américain qui s'oppose au rappel de la loi Sherman est tellement agressive et tellement obstinée que les financiers des Etats-Unis et d'Angleterre commencent à perdre patience. L'amélioration dans la situation financière qui s'était produite par l'importation d'or anglais menace de faire place à une nouvelle dépression. Elle avait été beaucoup aidée par les achats de valeurs américaines faites par les capitalistes anglais aux plus bas prix; ces achats avaient amené des fonds aux Etats-Unis et relevé les cours. Ils paraissent maintenant disposés à revendre leurs titres pour reprendre leurs capitaux.

À l'époque où la crise était aigue, des emprunts considérables ont été négociés à Londres par des capitalistes américains et ces emprunts viennent à échéance ces jours-ci. Comme il faudrait, dans les deux cas, payer en or à l'Angleterre, on craint que la monnaie circulante ne manque encore une fois. Il serait donc nécessaire qu'une influence puissante décidât le Congrès à en finir avec les délais et à régler la question de l'argent aussitôt que possible. Les mesures palliatives, comme la réforme de la législation des banques nationales, l'augmentation du droit d'émission des banques nationales, peuvent plutôt attendre.

Le ton du marché de Londres est tranquille, les banques prêtent aux agents de change à 2½ p. c. et au-dessous. La Banque d'Angleterre maintient son taux d'escompte à 3½ p. c.

À New York, les prêts à demande sont assez faciles à 2½ p. c. d'intérêt. Sur notre place les fonds disponibles pour la spéculation sont assez abondants vu le rappel des fonds placés aux Etats-Unis, mais les capitalistes continuent à tenir les taux très serrés; ils demandent de 6 à 6½ p. c. pour les fonds à demande. L'escompte régulier sur billets de clients aux banques est de 7 p. c.

Le change sur Londres a été actif, et en hausse.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 9½ à 9½ et leurs traites à demande, de 9½ à 9½. La prime sur les transferts par le câble est de 10½. Les traites à vue sur New-York se vendent de ½ à ½ de prime. Les francs valaient hier à New-York 520 pour papier long et 518½ pour papier court.

Le rapport de la Chambre de compensation indique un mouvement de fonds plus considérable que la semaine dernière, à peu près égal à celui de 1891 et de 1890, mais inférieur à celui de 1892.

La bourse a été peu active, avec un ton soutenu. La banque de Montréal a été vendue hier, à 221 et clôture à 225 vendeurs et 220 acheteurs.

La banque des Marchands s'est vendue entre 154 et 156. En clôture on la cote 156 vendeurs et 154 acheteurs. La banque du Commerce a fait 139½, puis 138. Elle est cotée en clôture 138 vendeurs et 135 acheteurs.

La banque d'Hochelega a été vendue, il y a huit jours à 124.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
Banque du Peuple, ex-d.....	115	110
" Jacques-Cartier	120	115
" Hochelaga.....	130	123
" Nationale.....	100	93
" Ville-Marie.....	90

Dans le groupe des valeurs diverses, le Gaz a été assez actif; l'influence de la concurrence qu'est autorisée à lui faire la compagnie Coates n'a pas été aussi considérable que l'espéraient, dit-on, certains spéculateurs à la baisse; à peine si elle a pu le faire baisser à 180 et il est remonté à 181, clôturant à 182 vendeurs et 181½ acheteurs. La Royal Electric n'a pas eu de ventes.

Dans le groupe des chemins de fer, le Pacifique est négligé; clôturant à 74½ vendeurs et 74½ acheteurs, avec un peu de baisse sur la semaine dernière. Duluth S. S. et Atlantic est en baisse; il n'a fait que 7½ pour l'action ordinaire et 18½ pour l'action préférentielle. Les Chars Urbains sont aussi en baisse; ils font 178, dernier cours hier et clôturent à 179 vendeurs et 175 acheteurs.

Le groupe des télégraphes a donné quelques ventes de télégraphe de Montréal à 143, en hausse de 1 p.c. Le Câble, par contre, a baissé; après avoir fait 138 il est descendu à 133. La Cie de téléphone Bell, se cote 143 vendeurs et 140 acheteurs, également en baisse.

La Compagnie de Coton de Montréal a été vendue à 120½. Les autres sont cotées: Colored Coton, 90 vendeurs et 80 acheteurs; Dominion, 120 vendeurs et 100 acheteurs. La Merchants Manufacturing Co. a été cotée à 125.

Nos lecteurs trouveront dans un tableau spécial un résumé des fluctuations de la semaine pour toutes les valeurs cotées ici.

COMMERCES

Nous avons encore eu de la pluie et décidément notre fin de saison a beaucoup trop d'humidité. Les récoltes souffrent beaucoup, dans les terrains bas, où il y a encore, même dans nos environs, des grains à couper. On n'a pu les moissonner auparavant, vu l'état humide du terrain. On a trop généralement négligé le drainage des terres, il est vrai que, avec l'étendue de terre qu'on s'obstine à vouloir cultiver sans en avoir les moyens, les travaux de drainage deviennent quelquefois des entreprises gigantesques.

Le commerce d'automne suit assez tranquillement son cours. On ne se plaint pas généralement des ventes, mais les collections sont devenues beaucoup plus dures. Les cultivateurs n'ont pas le temps de charroyer leurs produits au marché.

En ville, la situation est peut-être plus satisfaisante. Il y a en ce moment beaucoup de travail pour les ouvriers, et certains entrepreneurs se plaignent de ne pouvoir trouver assez de monde. Le commerce de détail de la ville devra bénéficier de cet état de choses.

Alcalis.—Le marché des potasses suit son cours ordinaire. On cote: potasses premières, \$4.20; do secondes, \$3.70; perlasses \$5.75.

Bois de construction.—Le marché de gros aux scieries, rapporte une meilleure demande pour l'exportation aux Etats-Unis; ce débouché qui a été à peu près nul tout l'été, semble vouloir se ranimer. Le marché anglais est encore bon et l'on signale la vente de deux ou trois chargements pour la Plata. La révolution dans ce dernier pays cependant, n'est pas de nature à encourager une reprise des affaires.

Les ventes des clos de la ville sont assez bonnes en ce moment et l'on espère faire un bon mois de septembre. Les prix ne varient pas notablement.

Charbons.—La grève des mineurs anglais continue et menace de faire monter considérablement le prix des charbons du pays de Galles et d'Ecosse. Les charbons Américains sont tenus en stocks très légers de façon à être très sensibles au moindre mouvement de hausse qui se produirait aux Etats-Unis.

Chaussures.—Les manufactures rapportent un bon nombre de commandes dans le mois, en grande partie données directement par les marchands venus en ville; les commandes complètent d'une heureuse façon la saison d'été et assurent du travail aux fabriques jusqu'au moment où elles commenceront à travailler les articles du printemps.

Cuir et peaux.—Toujours un mouvement assez sensible d'exportation dans les cuirs. Les fabricants de chaussures ont acheté aussi un peu, mais comme on est à la fin du mois, il est probable qu'ils ont remis une partie de leurs achats à la semaine prochaine. On trouvera dans nos prix courants de nouvelles cotes de lignes de cuirs qui intéresseront plusieurs genres d'industries.

Le marché des peaux vertes est sans changement.

On paie à la boucherie:

No 1	\$4.00 à 0.00
No 2	3.00 à 0.00
No 3	2.00 à 0.00
Veaux	0.07 à 0.00
Agneaux	0.55 à 0.60
Moutons tondu	0.00 à 0.30
Moutons laine	0.00 à 0.00

Draps et nouveautés. La seconde tournée des commis voyageurs produit d'assez bons résultats comme ventes, les étoffes à robes, les tweeds et les draps d'hiver donnant lieu à un bon mouvement de réassortiment. On se plaint des collections.

Epiceries.—La vente à l'enchère de thés chez John Duncan & Cie, qui a eu lieu hier, a été bien réussie; les acheteurs étaient nombreux et les enchères actives. Il ne s'est rien vendu au dessous de 14c la livre. Nous donnerons dans notre prochain numéro un compte rendu plus détaillé de cet événement.

Les sucres sont sans changement.

Extra ground, en quarts.....	5½c
" en boîtes.....	6½c
Out loaf, en quarts.....	5½c
" en ¼ quarts.....	5½c
" en boîtes de 100 lbs.....	5½c
" en ½ boîtes de 50 lbs.....	5½c
Powdered en quarts.....	5½c
" en boîtes de 50 lbs.....	5½c
Extra granulé en quarts.....	5½c
" en ¼ quarts.....	5½c

Les sucres jaunes valent de 4c à 5c par gradation de 1½ par chaque degré en qualité et en couleur.

La mélasse de Barbades se vend toujours 34c en tonnes et 37½c en petits fûts.

Les raisins secs nouveaux ne sont pas encore arrivés, excepté quelques boîtes de Valence qui se vendent aux prix précédemment cotés, 5½c. Le marché des Corinthe paraît toujours devoir s'ouvrir à bas prix.

Fers et métaux.—Les ferronneries ont une bonne demande, tant dans la ville qu'à la campagne. Nous cotons le prix de l'étain en baisse de 1c la livre. Les fontes sont calmes.

Huiles, peintures et vernis.—Les huiles de pétrole sont assez actives, depuis qu'on les vend au prix coûtant. Nous avons à ramener l'huile de lin en arrière

de 1c par gallon, la dernière hausse n'ayant pas tenu devant les offres de quelques détenteurs pressés de vendre.

Le blanc de plomb No. 3 est coté aujourd'hui de 4½ à 4¼ la livre.

L'huile d'olive pour machine vaut de \$1.00 à \$1.10.

Poisson.—La demande pour le poisson est un peu meilleure, le marché s'approvisionne tranquillement. Il y a maintenant du saumon en demi-quarts à \$7.50.

Salaisons.—Le lard salé est très rare; les sauteurs ne peuvent livrer les commandes des maisons de gros et se contentent de les entretenir par des livraisons de 3 à 4 quarts à la fois. Les prix sont fermes, mais sans changement.

MM. Laing & Son, cotent:

Lard, Can. Short Cut Mess, le qt.	\$23.00
" " " " le ½ "	12.75
" " " " Clear, le qt.	23.00
" " " " le ½ "	11.75

La graisse composée "Anchor" est cotée \$1.70 le seau de 20 lbs.; la marque "Globe" \$1.70 et la marque "Fairbank" \$1.90. La graisse pure de panne vaut en canistre:

Canistre de 10 lbs.....	12 c
" " 5 "	12½c
" " 5 "	12½c

La graisse composée en canistre vaut

Canistre de 10 lbs.....	8½c
" " 5 "	8½c
" " 3 "	9 c

Les jambons valent 13 cts la livre.

MARCHE DE CHICAGO.

	Plus haut.	Plus bas.	Clôture.	Clôture précédente.
BLÉ—				
Comptant.....				
Septembre.....	67½	66½	66½	67½
Décembre.....	71½	69½	69½	71½
Mai.....	78½	76½	76½	78½
MAÏS—				
Comptant.....				
Septembre.....	41½	40½	40½	40½
Décembre.....	41½	40½	40½
Mai.....	45½	44½	44½	44½
AVOINE—				
Comptant.....				
Septembre.....	28½	27½	28½	28½
Décembre.....	28½	28½	28½
Mai.....	32½	31½	32½	31½
LARD—				
Comptant.....				
Septembre.....	16 50	16 00	16 40
Octobre.....	15 05	14 90
Janvier.....	14 22	13 75	13 75	14 15
SAINDOUX—				
Comptant.....				
Septembre.....	10 00	9 37½	9 50
Octobre.....	9 62½	8 95	9 10	9 10
Janvier.....	8 20	7 82½	7 87	8 02
LAINES				
Comptant.....				
Septembre.....	10 15	10 15	10 15
Octobre.....	8 87½	8 70	8 73	9 10
Janvier.....	7 37	7 10	7 10	7 40

CHAMBRE DE COMPENSATION DE MONTREAL

	BORDEREAUX	BALANCES
Total pour la sem. terminée le 28 sept. 1893.....	\$10,744,176	\$1,603,119
Sem. Corresp. 1892.....	11,405,218	1,554,769
" " 1891.....	10,750,439	1,441,243
" " 1890.....	10,537,563	1,711,683

Nous appelons l'attention des épiciers et marchands généraux sur l'eau de Javel de M. F. Cormond, 164 Avenue Duluth, Montréal, que nous cotons dans notre Liste de Prix Courants.

Cette eau est devenue aujourd'hui d'un usage courant pour tout bon lavage; elle enlève les taches sur la toile et le coton, sans détériorer le linge.

BOURSE DE MONTREAL.

Cotes de MM. L. J. FORGET & CIE, Courtiers, 1715, rue Notre-Dame, à Montréal.

VALEURS. ACTIONS.	CAPITAL.				SEMAINE. DU 22 AU 29.		CLOTURE DU 29 SEPT. 1893.		CLOTURE PRECEDENTE.	
	Capital versé.	Réserve.	Pair des Va- leurs.	Dernier divid.	Plus haut.	Plus bas.	Vendeurs.	Achetours.	Vendeurs.	Achetours.
BANQUES.										
Bank of Montreal.....	12,000,000	6,000,000	\$200	10	222	220	225	220	225	219
Ontario Bank.....	1,500,000	345,000	100	7			115	112	115	
Bank of British N. America.....	4,866,666	1,338,333	248	7½						
Banque du Peuple.....	1,200,000	550,000	50	6	111½	111	115	110	117	111
Molson's Bank.....	2,000,000	1,150,000	50	8	156½	154	160	150	160	
Bank of Toronto.....	2,000,000	1,800,000	100	10			250	237		237
Banque Jacques-Cartier.....	500,000	215,000	25	7			120	115	120	115
Merchant's Bank.....	6,000,000	2,900,000	100	7	156½	153	158	152	158	155
Merchant's Bank of Halifax.....	1,100,000	510,000	100	6			140	130		
Eastern Township Bank.....	1,499,905	650,000	50	7				125		
Quebec Bank.....	2,500,000	550,000	100	7				123		
Banque Nationale.....	1,200,000	30,000	30	6			100	93		
Union Bank.....	1,200,000	250,000	60	6						
Canadian Bank of Commerce.....	6,000,000	1,100,000	50	7	140	137	138	135	140	138
Banque Villo-Marie.....	479,500		100	6			90		90	
Banque d'Hochelaga.....	710,100	250,000	100	7			130	123	130	123
CHEMINS DE FER.										
Canadian Pacific.....	65,000,000		100	5			74½	74½	75	74½
Duluth SS. & Atlantic.....	12,000,000		100		7½	7½	7½	7½	8½	8½
do do Pref.....	10,000,000		100		19	18	19	18	19½	19½
Montreal Street Railway.....	2,000,000		50	8	180½	178	179	175	181½	180½
TELEGRAPHES, Etc.										
Commercial Cable.....	10,000,000		100	7	136	133	134½	133½	135½	135
Montreal Telegraph.....	2,000,000		40	8	143	142	143	142½	142	140½
Bell Telephone Co.....	2,500,000		100	8			143	140	150	140½
DIVERS.										
Montreal Gas Co.....	2,500,000		40	12	190	180	182	181½	186	182½
Royal Electric.....	1,000,000		100	8			168½			
Intercolonial Coal Co.....	500,000		100				50		50	
do do pref.....	219,700		100							
North West Land Co.....	7,000,000		25				80	40	80	
Canada Shipping Co.....	1,400,000		100							
Canada Paper Co.....	500,000		100	6			125		125	
Montreal Loan & Mortgage Co.....	500,000		25	7						
Guarantee Company of N. A.....	304,600		50	6						
Diamond Glass Co.....	500,000		100	10						
Richelieu & Ontario Nav. Co.....	1,350,000		100		50½	50	51½	48	54	52
CIENS DE COTON.										
Montreal Cotton Co.....	1,000,000		100	8	123	120½	125	120	130	120
Canadian Col. Cotton Mills.....	3,000,000		100	6			90	80	90	80
Merchant's Man'g Co.....	1,000,000		100	8	125	125				
Dominion Cotton Mills.....	3,000,000		100	8			120	110	129	100
OBLIGATIONS.										
Bell Telephone Co. Bonds.....				6						
Canada Central Bonds.....				5						
Champlain & St. Lawrence Bonds.....				5			101	99½	101	
Pacific Land Grant Bonds.....				5						
Colored Cotton Mills Bonds.....	2,000,000			6			100	100½	100	98
Dominion Cotton Mills Bonds.....	1,500,000			6						

J. L. DUHAMEL,

W. & F. P. CURRIE & CIE

PEINTURES PREPAREES

Marchand-Tailleur,

No. 100 Rue des Sœurs Grises

Marque de "ISLAND CITY" Commerce

1680, rue Ste-Catherine,

MONTREAL

Les peintures sont préparées avec de l'Hulle de Lin pure, sans mélange chimique.

3e porte de la rue St-Denis, Montréal.

Tuyaux d'Egouts Ecossais, Ciment de Portland

Peinture à Plancher "ISLAND CITY" sèche

Têtes de cheminées,
Tuyaux pour ventilateurs,
Couvercles de conduits,
Ciment Romain

en 12 hrs. Peintures à Couvertures, etc.

Assortiment complet de

Ciment Canadien,
Chaux Hydrauliques, Briques à feu,
Terre à feu, Borax, Plâtre de Paris,
Blanc de Céruse, Glaise & Porcelaine.
Fabricants d'Acier Bessemer, Ressorts de Sofas,
Fauteuils, Lits, Etc.

P. D. DODS & CIE,

A très bas prix.

180 Rue McGill.

Revue des Marchés

Montréal, 28 Septembre 1893.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Le marché anglais s'est affaibli un peu, la semaine dernière par suite d'une augmentation des offres de blés anglais. Mais la situation générale reste ferme, le marché de chargements étant coté ferme et le disponible, soutenu, dans la dernière dépêche de Beerbohm.

"Mark Lane Express de lundi dernier, dans sa revue de la semaine, disait: une augmentation des offres de blés anglais nouveaux a causé une baisse moyenne de 6d dans les cours. Le prix du blé étranger est en faveur des vendeurs. Il y a une bonne demande pour le blé roux d'Amérique à une hausse de 2d. Le maïs est en demande modérée. Le maïs américain, nouvelle récolte, expédition en janvier, est coté à 20s 6d et celui de la récolte précédente, expédition immédiate, à 19s 6d. Les orges sont tranquilles. Sur quelques marchés, les orges à moulée sont cotées 6d plus bas. L'avoine, les haricots et les pois sont soutenus. Au marché d'aujourd'hui, le blé anglais nouveau est 6d plus cher et le blé de Russie 3d plus cher. La demande est généralement bonne. Les orges à brasserie et à moulée sont de 3 à 6d en hausse. L'avoine est bien tenue. Le maïs est tenu à 6d de hausse, on en offre 3d de hausse. Le seigle est en baisse de 2d."

La moisson s'est terminée en Roumanie à la satisfaction générale; l'orge et l'avoine ont donné de bons rendements et le maïs promet beaucoup.

A la date du 9 septembre, l'*Economiste Français* publiait ce qui suit:

"Le ministère de l'agriculture a publié le résumé des rapports des profits sur l'état approximatif de la récolte des céréales. Ce n'est encore qu'un état provisoire; mais comme, selon la rubrique officielle, les rapports ont été transmis par les préfets dans les six semaines qui ont suivi la moisson, il est probable que les états rectifiés différeront peu des premiers. Les ensemencements ont été un peu plus faibles que ceux de l'an dernier, car ils sont limités à 6,973,284 hectares au lieu de 6,986,628 en 1891. Le rendement moyen par hectare est de 14.04 hectolitres. L'an dernier, il était de 15.68 hectolitres.

"La moyenne étant de 15.37 pour les dix dernières années, le résultat n'est pas trop mauvais; en outre, le grain pèse assez lourd, plus que l'année précédente: 77.50 kilogrammes au lieu de 77.20, soit 75,865,915 quintaux métriques.

"Le seigle qui joue un grand rôle dans l'alimentation de plusieurs provinces donne une récolte égale à la moyenne: 22,802,805 hectolitres.

"L'année est en somme médiocre, elle n'est pas mauvaise."

En réduisant les chiffres du confrère en poida et mesures du Canada, on trouve que le blé en France a donné un rendement de 17 minots à l'arpent.

Les dépêches constatent que les marchés français de province sont soutenus.

Les nouvelles des états de l'ouest sont en faveur de la hausse dans les prix du blé aux États-Unis. Dans le Dakota, par exemple, les machines à battre fonctionnant en ce moment font voir que le rendement sera bien inférieur à celui

qu'on attendait. Et c'est à peu près partout la même chose. Pendant ce temps, la demande pour l'exportation se maintient; l'Europe prend du blé maintenant qu'elle peut l'avoir à bon marché, et les livraisons des cultivateurs sont modérées. L'approvisionnement visible a augmenté d'un million et demi de minots, seulement, pendant la semaine dernière. Malgré cela, le blé baisse encore à Chicago et à New-York: Hier, le blé sur septembre clôturait à Chicago à 86½c, sur décembre à 89½c et sur mai à 76½c. A New-York, le blé sur septembre clôturait à 71½c, sur décembre à 75½c et sur mai à 82½c. A Duluth, le blé livrable en septembre, No. 1 dur, était coté à 65½c.

Il ne se fait rien encore au Manitoba, dit le *Commercial* de Winnipeg, en blé nouveau et, d'après les apparences, les cultivateurs ne sont pas disposés à vendre maintenant. Le battage se poursuit activement et les élévateurs ont reçu beaucoup de blé de la nouvelle récolte, mais tout pour le compte des cultivateurs. Un bon nombre de négociants n'ont envoyé aucun acheteur encore à la campagne, et ceux qui en ont envoyé ne peuvent pas obtenir de marchandise. Le plus haut prix que l'on offre, jusqu'ici au cultivateur est de 50c pour le meilleur blé, à la campagne. On commence à parler de la rareté des wagons pour le transport de la récolte dans quelques localités, mais ce n'est probablement que temporaire. Le mouvement jusqu'ici est léger, si l'on considère le temps qu'on a commencé à battre. Quelques lots de vieux blé sont expédiés. Il y avait dans les élévateurs du Lac Supérieur, le 9 septembre, 868,507 minots de blé, soit une diminution de 174,300 minots dans la semaine.

"Il n'est pas encore arrivé ici assez de blé pour l'inspection pour que l'on puisse avoir une idée précise de la qualité; mais autant qu'on peut en juger, la récolte sera principalement du No 2 dur. La grande majorité des échantillons atteint cette qualité. Ce qui, manque généralement pour atteindre le No. 1 c'est le poids, les grains étant généralement un peu maigres."

Un rapport de M. Saunders, directeur des fermes d'expérimentation qui est de retour à Ottawa d'un voyage d'inspection au Nord-Ouest, dit qu'il est difficile d'évaluer le rendement moyen du blé pour tout le Manitoba, à cause de variations très grandes dans les différentes localités suivant l'effet produit par les vents chauds qui ont duré un jour ou deux en Août. Il croit, cependant, qu'il sera de 15 à 18 minots. Dans quelques localités, on a récolté de 20 à 27 minots, dans d'autres, on a été désempoigné. La ferme de Brandon a donné les résultats suivants au battage: blé, de 20 à 27 minots, orge, de 42 à 62 minots avoine, de 66 à 81 minots. Dans les territoires, la moyenne, d'après lui, sera plus élevée qu'au Manitoba.

A Toronto on cote: blé blanc 61½ à 62c; blé du printemps, 59 à 0c; blé roux, 61½ à 62c; pois No 2, 54 à 00c; orge No 2, 40c; avoine No 2, 31 à 00c.

Le marché de Montréal est encore sans vie; il y a très peu de stocks de grains, ce qui est une des causes de la tranquillité, mais, à part cela, il n'y a que fort peu de demande pour l'exportation.

Notre avoine ne s'expédie pas; il faudrait, pour placer un lot d'exporta-

tion, accepter en prix bien en dessous des cours nominaux que nous cotons et qui ne peuvent être pratiqués que pour de petits lots destinés à la consommation locale. L'Europe cependant, importe de l'avoine, mais elle la prend aux États-Unis. New-York en a exporté la semaine dernière 300,000 minots; On y cote pourtant l'avoine No 2, de 36 à 36½c par minot. Est-ce la différence de fret qui fait délaissier ainsi notre marché? Car il serait impossible en ce moment de vendre ici à 36c à flot. Pour le marché local on vend de 36 à 36½c en magasin, pour l'avoine No 2.

Les pois baissent aussi, malgré qu'ils soient bien tenus en Angleterre; ils ont baissé de 2c depuis lundi dernier. Ce jour là on aurait pu vendre facilement 72c le minot de 66 lbs; aujourd'hui, on en a offert à 70c sans trouver d'acheteur.

Dans le cas des pois cependant, il faut tenir compte du fait qu'il n'y a pas de stocks ici et qu'un exportateur qui avait vendu un lot par câblegrammes pour expédier cette semaine n'a pas été capable de trouver assez de stock ici pour remplir ses engagements et il a dû les résilier.

L'orge à moulée a quelque demande locale, mais c'est tout. L'orge à malter n'a pas de marché; les brasseurs en sont réduits à aller la chercher chez les cultivateurs et à l'acheter au "voyage."

Pas de marché en gros pour le sarrasin.

Les farines sont moins actives que la semaine dernière; la boulangerie locale ne s'approvisionne que pour la consommation immédiate et la campagne n'achète pas pour en parler. Les prix cependant se maintiennent, au moins nominalement.

Les farines d'avoine sont soutenues, les stocks disponibles étant très légers et les moulins ne travaillant pas dans le moment.

Le grue est encore presque introuvable en gros. Quelques chars de son arrivés ces jours-ci d'Ontario se sont vendus à \$17.00 la tonne.

Nous cotons en gros:

Blé roux d'hiver, Can. No 2	00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2	0 00 à 0 00
Blé du printemps " No 2	0 61 à 0 62
Blé du Manitoba, No 1 dur...	0 00 à 0 00
" No 2 dur...	0 79 à 0 81
" No 3 dur...	0 74 à 0 76
Blé du Nord. No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine.....	0 35 à 0 36
Blé d'inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'inde, droits payés.....	0 62 à 0 64
Pois, No 1.....	0 82 à 0 83
Pois, No 2 (ordinaire).....	0 69 à 0 70
Orge, par minot.....	0 43 à 0 44
Sarrasin, par 50 lbs.....	0 48 à 0 50
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$3 80 à 4 00
Patente du printemps.....	3 85 à 4 00
Patente Américaine.....	5 25 à 5 50
Straight roller.....	3 15 à 3 40
Extra.....	2 80 à 2 90
Superfine.....	2 55 à 2 60
Forte de boulanger (cité).....	3 70 à 3 80
Forte du Manitoba.....	3 60 à 3 70

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$1 60 à 1 70
Superfine.....	1 20 à 1 30
Farine d'avoine standard, en barils.....	4 40 à 0 00
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 40 à 0 00
Avoine roulée en barils.....	0 00 à 4 50

MARCHE DE DÉTAIL

Il y avait beaucoup d'avoine mardi au marché de la place Jacques-Cartier, et l'on a pu en acheter à bon marché de ceux qui n'ont pas voulu la ramener chez eux; mais le prix régulier est resté à peu près le même: de 80 à 90c la poche. En magasin, les commerçants vendent l'avoine de 95c à \$1 par 80 lbs.

L'orge No. 1 d'Ontario vaut \$1.20 les 98 lbs.

Le blé d'inde jaune des Etats-Unis 70c par minot, et le blanc 75c.

Les pois No. 2 valent 75c et les pois cuisants 80c par 80 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1 à \$1.10.

L'orge No. 2 de la province vaut de \$1 à \$1.05 par 96 lbs.

Le blé pour les animaux vaut de \$1 à \$1.10 par 100 lbs.

La farine de seigle vaut \$2 par 100 lbs.

La farine d'avoine vaut \$2.20 à \$2.30 par 100 lbs.

La farine de sarrasin vaut \$2.20 à \$2.30 par 100 lbs.

BEURRE

MARCHE DE LIVERPOOL

On écrit de Liverpool à la date du 18 septembre:

"Pas de changement à signaler dans le marché du beurre, les cours restant tels que cotés la dernière fois. Les meilleurs crémeries américaines sont offertes aux prix de 95 à 105s par quintal et les qualités suivantes, de 80 à 88s. Les beurres d'Irlande valent de 72 à 106s."

MARCHE DE MONTRÉAL

Les exportateurs qui voudraient acheter du beurre de beurrieres de septembre, seraient obligés de payer en ce moment de 22½ à 23c la campagne, ce qui leur paraît parfaitement exorbitant. Aussi ils n'achètent pas et, à l'heure qu'il est, la très grande majorité des beurrieres ont encore tout leur septembre à vendre. Les commerçants qui se sont tenus à l'écart au commencement du mois et qui avaient promis de ne pas payer plus de 22c pour le beurre de septembre, se voient forcés de manquer à leur promesse s'ils veulent avoir de quoi servir leur clientèle. Quelques uns ont payé 22½c et ceux là ne sont pas les plus extravagants, puis qu'on nous affirme qu'il a été payé jusqu'à 23c à la campagne. Un beurrier à qui l'on demandait son prix pour le beurre d'octobre, a dit 24c. Mais il n'a pas vendu.

En attendant que les beurriers se décident à vendre au prix du marché, les commerçants écoulent tant qu'ils peuvent le beurre d'août et celui de septembre s'accumule dans les beurrieres. Qu'y faire? Nous croyons que les plus sages seront ceux qui consentiront à mettre un peu d'eau dans leur vin et à rencontrer les commerçants sur le terrain de la conciliation, on pourra certainement obtenir d'eux aujourd'hui un meilleur prix que dans quelques semaines, à moins de circonstances impossibles à prévoir. On détaille ici aux épiciers, les beurres de beurrieres de juillet et août entre 21 et 22c et ceux de septembre à 23c et quelquefois une fraction de plus.

Toujours la même rareté dans les townships de choix qui sont cotés fermes aux cours de 19 à 20c en gros; prix pour le détailliers de 20 à 21c. Les secondes qualités valent de 17 à 19c.

Les beurres de l'Ouest profitent de cette situation; à la tinette, on demande

pour un bon article, jusqu'à 20c; le prix du gros varie de 16½ à 19c suivant le mérite.

FROMAGE.

MARCHE DE LIVERPOOL.

On écrit de Liverpool à la date du 18 septembre:

"Le fromage n'a eu qu'une demande modérée pour la consommation cette semaine. Les avis par le câble étant plus fermes, les détenteurs de fromage d'août, fait par un temps frais, demandent de 6d. à 1s. de plus, mais les acheteurs ne paraissent pas disposés à spéculer et se contentent de pourvoir à leurs besoins immédiats. Nous cotons aujourd'hui: Fromage canadien très fin, coloré, 48s. de blanc, 47s." Fromage des Etats-Unis, coloré de 47 à 48s.; de blanc, 46s. 6d. à 47s

MARCHE DE NEW-YORK.

Canton, N. Y., 23 septembre.—Au marché, aujourd'hui, 1100 fromages ont été vendus de 10½ à 10¼c., ce dernier étant le prix régulier. On a offert 26c. pour du beurre.

Ogdensburg, N. Y., 23 septembre.—On a mis en vente aujourd'hui 1626 meules; il a été offert 10 3/16, ce qui n'a pas été accepté. La plupart des lots ont été vendus après le marché entre 10 5/16c et 10¼c.

Utica, N. Y., 25 sept.—Les ventes aujourd'hui ont été de 5004 meules, de 10c à 10¼c; 3583, à 1¼c; 650, à 10¼c; 596, à 10¼c; 200, à 10¼c. Marché en hausse de ¼c, mais tranquille.

Little Falls, N. Y., 26 sept.—Ventes de fromage aujourd'hui: 482 meules à 9¼c; 1440 à 10c; 2341 à 10¼c; 2887 à 10¼c; 469 à commission.

On a vendu 156 tinettes de beurre de ferme aux prix de 23 à 24¼c et 54 tinettes de beurre de beurrierie entre 25 et 26c.

MARCHE D'ONTARIO.

London Ont., 23 septembre.—Sur notre marché aujourd'hui, 16 fromageries ont mis en vente 3952 meules de fromage d'août. Ventes; 425 à 10c et 225 à 10¼c.

Ingersol Ont., 26 septembre.—On a mis sur le marché aujourd'hui 3498 meules d'août et 2500 de septembre. Ventes: 500 août à 10¼c. Peu de monde; marché tranquille.

MARCHE DE MONTRÉAL

Le câble est monté aujourd'hui à 49s. pour le fromage blanc et 49s 6d. pour le coloré, fabrication d'août. C'est une hausse de 2s. dans la semaine.

Au quai, lundi il y avait en vente environ 1500 fromages de septembre qui se sont vendus sur la base de 10¼c. Des consignations de la rive Nord et de la vallée de l'Ottawa se sont vendues dans les mêmes prix et à l'heure qu'il est c'est encore le prix du marché pour le fromage blanc comme pour le coloré, les deux sortes étant actuellement placées au même niveau.

Nous avions prévu cette hausse qui est, d'ailleurs, dans l'ordre naturel des choses, le fromage qui se vend aujourd'hui étant celui de la fabrication de toute l'année qui a le plus de qualités de conservation. Les apparences avec le saut du câble, sont que ce prix se maintiendra pour tout le fromage de ce mois, et une légère hausse de plus ne serait pas impossible. Mais il est plus sage de ne pas y compter et de profiter du moment pour mettre sur le marché tout le disponible, pourvu qu'il soit suffisamment fait.

Les exportations de la semaine dernière ont été:

	Fromage.	Beurre.
En 1893.....	28,406	6,862
" 1892.....	50,005	8,977

Il a été exporté jusqu'à cette date:

En 1893.....	1,006,401	47,921
" 1892.....	1,081,135	57,372

Diminution..	74,734	5,451
--------------	--------	-------

ŒUFS.

Les exportations continuent et les expéditeurs ont des retours assez favorables. Les premiers lots expédiés cette automne ont rapporté de 15 à 15½c net.

Le marché local est ferme, surtout pour les œufs frais qui sont en quantité modérée. On demande de 15 à 16c à la boîte pour les œufs mirés; les autres valent depuis 10c jusqu'à 14c suivant qualité.

POMMES DE TERRE.

Il n'y a pas encore de lots de gros en offre. Les épiciers achètent sur le marché de détail depuis 50 jusqu'à 80c la poche, suivant qualité.

MIEL ET CIRE

Le marché est toujours encombré de miel coulé et les prix restent bas. On cote en lots de 6 à 9c la livre. Le miel en rayons vaut depuis 10c jusqu'à 11¼c. ou 12c. La cire reste aux environs de 25 à 26c.

FRUITS

Il y a toujours abondance de raisins frais, sur le marché; les prix en sont si bas que la consommation en est énorme. Les fruits de Californie se vendent un peu plus cher. Voir nos prix courants.

FOIN PRESSÉ ET FOURAGES

A Boston on cote:

Choix à fancy en grosses balles.....	\$17 50 à \$18 50
Choix à fancy en petites balles.....	17 00 à 17 50
Beau à bon.....	15 50 à 16 00
Pauvre à ordinaire.....	13 00 à 15 00
Mêlé.....	11 00 à 14 00
Paille de seigle.....	13 00 à 13 50
" d'avoine.....	6 50 à 7 00

Arrivages de la semaine 452 chars de foin et 28 chars de paille semaine correspondante de l'année dernière, 168 chars de foin et 19 chars de paille.

Les arrivages de foin ont considérablement augmenté depuis quinze jours et les stocks commencent à s'accumuler, surtout à la gare de Boston et Albany. Le foin de premier choix n'est pas en trop grande abondance et il se vend à nos prix extrêmes. Pour les qualités moyennes le marché est tranquille avec tendance à la baisse. Il y a fort peu de demande pour le foin de trèfle.

La paille de seigle est en bonne demande, la paille d'avoine est très calme (Circulaire de MM. Hosmer, Robinson & Co., de Boston.)

A Montréal, le foin nouveau se vend à peu près aussi cher que le vieux, l'exportation s'est un peu ralentie, principalement parce qu'il n'y a pas de stock sur place, les cultivateurs sont encore tellement occupés au sauvetage, c'est le mot, de leurs récoltes qu'ils n'ont point le temps de presser leur foin. Les marchés en Angleterre et en France sont soutenus. Ici, on paie le foin No. 2 nouveau, à quai, \$10.50 à \$11.00 la tonne.

Le grue est toujours très rare et se vend plus cher que nos cotes; cependant la hausse n'étant que le résultat temporaire d'une rareté qui peut dis-

paraître d'un moment à l'autre, nous ne changeons pas nos prix réguliers. Le son se vend encore le livre en détail et ce n'est pas la première qualité.

Nous cotons en détail :

Foin nouv. pressé la tonne	10 50 à 12 00
Foin vieux pressé No 1, la tonne	13 00 à 00 60
do do No 2, do	12 00 à 00 00
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	5 50 à 6 00
Moulée extra-la tonne	21 00 à 23 00
do No 1 do	19 00 à 20 00
do No 2, do	00 00 à 19 00
Gru blanc do	21 00 à 23 00
do No 2, do	00 00 à 20 00
do No 3, do	00 00 à 19 00
Son (Manitoba) do	00 00 à 00 00
do (Ontario) do	20 00 à 00 00
do au char	17 00 à 17 50
Blé d'inde jaune m. ulu.	00 00 à 23 00
Farine de blé d'inde, 100 lbs	1 75 à 00 00
Blé d'inde broyé la tonne	00 00 à 24 00

MARCHÉ AUX ANIMAUX

Il y avait lundi aux abattoirs de l'Est :

Bêtes à cornes	600
Moutons et agneaux	300
Veaux	150

On peut donner les prix suivants comme moyenne :

Bêtes à cornes, 1er qual.	3 1/2 à 4 c.
" 2e "	2 1/2 à 3 c.
Moutons, la livre	2 1/2 à 3 c.
Agneaux "	3 à 3 1/2 c.
Veaux par tête	3.00 à 12.00
Porcs sur pied p. 100 lbs.	à 6.25 à 6.50

Les exportations de la semaine ont été de 1476 têtes de bêtes à cornes.

Chronique de Québec

QUÉBEC, 27 septembre 1903.

Que j'interroge Industriels commerçants de gros ou de détails, fabricants, etc., etc., je reçois de tous ou à peu près la même réponse : "Nous ne sommes pas encombrés d'ouvrage me disent-ils, mais les ventes sont bonnes, l'argent rentre assez facilement et la perspective est encourageante.

Le fait est qu'il y a amélioration sensible dans l'état et l'activité des affaires.

C'est en particulier, le temps des arrivages de bois. Le long et rigoureux hiver oblige les citoyens à faire de fortes provisions de combustibles. Par toutes les rues c'est un va-et-vient de véhicules lourdement chargés et venus des bords de la Rivière St. Charles, où s'entassent dans les Bateaux et sur les quais, des centaines de cordes de bois, cette abondance fait que les prix sont bien abordables. On trouvera plus loin les cotations pour le bois de chauffage.

Toute une sensation a été créée dans le monde des affaires, par la disparition inexplicable d'un marchand assez important du bas du fleuve venu à Québec pour faire ses achats d'automne et retrouvé plusieurs jours après fortement ligotté, épuisé de souffrances et de faim, et presque privé de raison. Naturellement des six à huit cents piastres qu'il avait au départ, il ne lui restait pas un sou vaillant.

Si je prends la peine de raconter cette histoire qui tient du roman, ce n'est que pour en tirer un enseignement utile.

La première chose que fait d'habitude le marchand soucieux de ses intérêts qui vient à la ville, c'est de distribuer son argent parmi ses fournisseurs et de voir à ses achats. Cette règle est malheureusement négligée de la part d'un grand nombre de nos marchands de la campagne.

Le terrible exemple qui vient d'arriver, démontrera, une fois de plus, le danger

qu'il y a à ne pas faire ses affaires en arrivant à la ville et prendre le *spree* après et non pas avant d'avoir distribué à chacun de ses créanciers la part qu'on lui avait destinée avant le départ.

Une seule négligence de la nature de celle mentionnée, suffit quelquefois à ruiner un homme moralement et financièrement. Espérons qu'il n'en sera pas ainsi cette fois, et que la leçon profitera à tous.

Lorsque vous mettez sous presse la présente *Chronique* deux maisons importantes en marchandises sèches (au détail), de cette ville auront fermé leurs portes : Causes : Trop de Stock, pas de Capital.

EPICERIES.

Encore une bonne semaine à enregistrer dans cette ligne, surtout dans le commerce de gros, grâce aux commandes venant de la campagne.

Dans le détail les affaires ont été aussi satisfaisantes et la collection bonne. Les prix n'ont pas subi de changements, si ce n'est une légère hausse dans les saumons en boîtes qui font 5c de plus par douzaine sur les prix donnés la semaine dernière.

Sucres : Jaune, 4 1/2 à 4 3/4 c ; Cut Loaf, 6 3/4 c ; granulé, 5 1/2 c ; Powdered, 6c ; ext. ground, 6 1/2 c brls. ; 1/2 brls. 6 1/2 c ; boîtes, 6 1/2 c.

Sirop : Barbade, tonne, 32 à 33c ; tierce, 34 à 35c ; quart, 35 à 36c.

Fromage : 10 1/2 à 11 1/2 c.

Beurre : frais, 22 à 24c ; marchand, 18 à 18c.

Œufs : frais, 16 à 18c.

Conserves : Homard, No. 1, \$1.75 à \$1.80 ; do, No. 2, \$1.40 ; Saumon, British American, \$1.40 ; Clover Leaf, \$1.42 1/2 ; Tomates, 95c à \$1 ; blé-d'inde, 90c à \$1 ; Pois, Can., \$1.00 à \$1.10.

Vermicelle : 5 1/2 lb. en boîte, en quart 5c lb.

Vermicelle de Québec :

Boîtes de 5 lbs, 5c lb. Quarts 4 1/2 c lb.

Sel : En magasin, 46 à 48c ; fin, 1/2 sac, 35 à 38c ; gros sacs, \$1.45 à \$1.50.

Alcalis : Soda à laver, \$1.00 à \$1.10 ; do, à pâte \$2.50 à \$2.75 ; Empois, No. 1, 5 1/2 c ; do, satin, 7 1/2 c ; caustique cassé, \$3.25 à \$3.35.

Allumettes : cartes, \$3.10 à \$3.25 ; Telegraph, \$3.90 à \$4.00 ; Telephone, \$3.70 à \$3.80 ; Dominion, \$2.50

Huile de charbon : 1 1/2 à 12c.

BOIS

Prix (sur les quais Renaud) :

Érable 3 pds., \$4.00 à \$4.25 ; érable, 2 1/2 pds \$3.90 ; merisier, 3 pds \$3.50 à \$4.00 ; do 2 1/2 pds \$3.20 à \$3.50 ; bouleau, 3 pds \$2.80 à \$3.20 ; do 2 1/2 pds \$2.50 à \$2.80 ; épinette rouge, 3 pds \$3.40 ; do 2 1/2 pds \$3.00 ; cypres, 3 pds \$2.80 ; épinette grise, 3 pds \$3.00 ; charbon \$6.00 à \$6.50 la tonne.

FRUITS

Le marché aux fruits est demeuré le même que la semaine dernière. Il y a abondance de légumes et fruits de tous genres.

Les petits fruits cependant, commencent à se faire rares. Les prix sont à peu près les mêmes que ceux donnés la semaine précédente.

Pommes : St-Laurent et fameuses, \$2.50 à \$3.50 ; Astrakan, \$2.50 à \$2.75 ; Canadien Duchess, \$3.00 à \$3.25 ; Maiden's Blush, \$2.75 à \$3.00 ; pommes communes, \$1.60 à \$2.00.

Oranges : Californie \$1.00 ; Nectarine, \$2.00 ; Citrons, Catane, \$1.00 ; Bananes, \$1.50 à \$2.00 ; Tomates, 60 à 70c la boîte ; Pruneaux, 9c ; Prunes bleues Can., 60c le gallon ; Melons d'eau, 40c à 45c la pièce ; Melon d'automne Can., 50 à 60c la dz ;

Poires, Californie, \$4.00 la boîte ; Barthelot's, \$6.00 à \$7.00 le quart ; Melons nutmeg, 40 à 50c la pièce ; Bleuets, No 1, \$1.00 la boîte ; Do, No 2, 60 à 75c.

Raisins : Vert Californie, 80c ; Do, Bleu, "Concord" panier 10 lb 40c ; Do, 20 lb 3 1/2 la lb ; Vert, Niagara, 5c la lb ; Delaware, 6c la lb.

Légumes : Choux 30c la doz ; Oignons d'Egypte, en sac, 2 1/2 c la lb. ; Oignon Canadien, 50 à 55c le minot ; Patates fraîches, 30c le minot.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS.

Le marché aux farines se maintient ferme. La légère hausse de la semaine dernière sur les fleurs fortes se maintient et ne semble pas devoir baisser avant quelques temps. Les grains sont aussi fermes et commandent de bons prix.

Contrairement à ce qu'on prédisait de partout avant la saison, les poissons vont être assez rares. La saison avance rapidement et il y en a encore bien peu dans le marché. Les quelques cargaisons reçues commandent des prix élevés.

(Prix cotés par MM. J. B. Renaud & Cie.)

Farines : Superfine, \$3.00 à \$3.20 ; fine, \$2.70 à \$2.85 ; forte, \$1.00 ; Extra, \$3.25 à \$3.4 ; S. Roller, \$3.65 à \$3.80 ; Patente Américaine, \$5.15 à \$5.25.

Grains : Avoine par 34 lbs., 42 à 43c ; Orge, 55c ; Son, 85c ; Gruau, \$1.25 à \$1.50 ; Fèves, \$1.50 à \$1.60 ; Pois No 1, 90c ; Do No 2, 75 à 80c ; Blé-d'Inde, 65 à 67c.

Poissons : Morue vertes No 1, \$4.50 ; Do No 2, \$3.75 ; Saumon No 1, \$15.00 ; \$16 ; Do No 2, \$14.00 ; Hareng, C. B., \$6 ; Do, Labrador, No. 1, \$5.50 ; Do, do, No. 2, \$4.75 ; Truites, \$10.

Provisions : Lard Short Cut, \$22.00 ; Mess Chicago, \$21.00 ; Saindoux en seaux, \$1.70 à \$1.80 ; Do en chaudière, 91 à 10c ; Suif, 5 1/2 à 6c ; Do en panne, 3 1/2 à 4c.

Huiles : Loup-marin "Straw" 35c ; de morue, 35 à 36c ; de marsouin, 38 à 40c.

CUIRS ET CHAUSSURES.

Les cuirs sont toujours très actifs. Plusieurs tanneurs ont même des commandes assurées, me dit-on, pour trois à quatre mois d'avance. Les prix de ventes, bien que pas très élevés, donnent des profits suffisants à cause du bon marché de la matière première.

L'ouvrier de manufacture est employé à de bons salaires, et si, ce qu'il faut toujours prévoir, il n'y a pas de grosses faillites dans la chaussure, l'hiver ne sera pas trop à redouter.

On constate chaque année, que le nombre de nos cultivateurs qui apportent à la ville, les produits de leurs fermes aux jours de marché est moins considérable que l'année précédente. Les marchands détailliers qui avoisinent nos marchés s'aperçoivent aussi d'une diminution proportionnelle dans leurs ventes.

L'observateur sérieux en trouve la raison dans le fait que les établissements de beurreries et fromageries se multiplient dans le district dégageant ainsi le cultivateur de l'obligation de se rendre lui-même à la ville pour y vendre son beurre. C'est un progrès. Il y a économie de temps d'abord, puis, on est moins exposé à voir, en certains jours, arriver en même temps des quantités énormes de beurre dont les propriétaires ne pouvaient trouver placement qu'à des prix ridiculement bas. D'un autre côté, les gens s'approvisionnent davantage chez les marchands de campagne qui, eux, sentent le besoin d'un assortiment plus général et plus varié, dont bénéficie le marchand de gros de la ville.

L. D.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 SEPTEMBRE 1893.

Allumettes.

Allumettes.	Prix en gros
Télégraphe, la caisse.	\$3 70
Tiger " "	3 40
Telephone " "	3 50
Star No. 2 " "	2 50
Carnaval " "	2 80
Parlor " "	1 75
Louiseville " "	\$2.55 à 3 00

Articles divers.

Briques à couteaux, doz.	\$0 37	0 00
Bouchons communs gr.	0 20	0 30
Bleu Parisien, doz.	0 11	0 13
Brûleurs pour lampes		
No 1, doz.	0 90	1 00
No 2, " "	0 00	0 80
No 3, " "	0 00	0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12	0 13
" London Sperm	0 00	0 11
" Fournier.	0 16	0 19
" trouées.	0 00	0 21
" couleur.	0 00	0 23
Chandelles, lb.	0 12	0 16
Cartes à jouer, doz.	0 40	2 10
Camomille, lb.	0 25	0 35
Epingles à linge, bt. 5 gr	0 60	0 09
Lessiv concentré, com.	0 35	0 40
" pur.	0 00	0 70
Mine Royal Dome g.	1 70	0 00
" James g.	2 40	0 00
" Rising Sun large doz	0 70	0 00
" small doz.	0 40	0 00
" Sunbeam large doz.	0 70	0 00
" small doz.	0 00	0 35
Silverine grande, doz.	0 75	0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18	0 22
" No. 2.	0 00	0 15
" No. 3.	0 12	0 13
Savons, boîte.	1 00	0 35
Savon de Marseille [Castille] lb.	0 08	0 10
" Cable coton 1/2 pce., lb.	0 18	0 22
" Manilla, lb.	0 13	0 14
" Sisal, lb.	0 10	0 11
" Jute, lb.	0 08	0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.		0 45
" 40 "		0 60
" 48 "		0 70
" 60 "		0 85
" 72 "		1 00
" 100 "		1 25

Prix en gros

Ficelles 6 fils, 30 "	0 75
" 40 "	1 00
" 48 "	1 20
" 60 "	1 40
" 72 "	1 60
" 100 "	2 10
Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80
" doz.	1 10 1 20
" à tuyaux, gal.	0 00 0 90
" Parisien, doz.	0 70 0 75
" Royal polish, doz	0 00 1 25
Seaux, 2 cercles, doz.	1 60 1 70
" 3 "	1 80 1 90
Pipes, en boîtes	0 60 0 90
Laveuse Nelson favorite	1 20 0 00
" Planet, doz.	1 60 1 80
Graine de lin, lb.	0 00 0 03
" moulue, lb.	0 00 0 04
" canari, lb.	0 05 0 05
" chanvre, lb.	0 00 0 05
" Rapé, lb.	0 00 0 07
" canari paq., lb.	0 10 0 07

Balais.

Balais A à 4 cordes (esc. 7/8).	\$3.85
" B à 3 "	3.15
" M à 4 "	2.80
" X à 3 "	2.45
" C à 2 "	2.30
" O à 3 "	2.00
" P à 2 "	1.65
" No 5 "	1.35
Petits balais, dust.	2.00
Balais "Nelson."	
Ex Carpet, 4 cordes, manche fantaisie.	4.45
Manches en bois dur:	
Ex. Carpet, 4 cordes.	3.45
No X Parlor, 3 cordes.	3.20
Louise, 3 cordes.	3.20
Extra Daisy, 3 cordes.	3.00
No. 0 Hurl, 4 cordes.	2.90
No. 1 " 3.	2.40
No. 2 " 2 cordes.	2.10
No. 3 " 2 cordes.	1.80
OK, 2 cordes.	1.45

Cafés.

Cafés verts.	
Mocha	0 23 à 0 26
Java	0 22 0 25
Ceylan Plant	0 22 0 25

Prix en gros

Rio	0 15 0 20
Maracaibo	0 20 0 22
Jamaïque	0 19 0 23
Chicorée	0 10 0 12

Cafés rôtis.

Standard Java	36c
Old Gov.	31c
Imperial	31c
Arabian Mocha	36c
Pure	33c
Standard Java et Mocha	37c
Old Gov. Java et Mocha	35c
Java Siftings	31c
Jamaïque	27c
Maracaibo	30c
Rio	24 à 27c

Confitures et Gelées

Confitures:	
Crosse et Blackwell, doz.	2.40 à 2.50
De Michel Lefebvre et Cie:	
Canistres de 1 et 2 lbs. la lb.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs.	0 12
do 6, 7 et 10 lbs.	0 11
Seaux de 7 lbs. la lb.	0 12
do 14 "	0 11
do 28 "	0 11
Tumblers de 8 onces. la douz.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25
Gelées:	
Michel Lefebvre et Cie:	
Canistres de 1 et 2 lbs. la lb.	0 11
do 3, 4 et 5 lb.	0 10
do 6, 7 et 10 lbs.	0 09
Seaux de 7 lbs. la lb.	0 10
do 14 "	0 09
do 28 "	0 09
Tumblers de 8 onces. la douz.	\$1 25
do de 1 lb.	2 25

Conserves alimentaires.

Légumes:	
Blé d'Inde	0 85 1 05
" Yarmouth 2 lbs	0 00 0 00
" Windsor	0 85 0 95
Haricots de Boston	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.	0 85 0 95
" fins	0 10 0 15

Prix en gros

Pois très fins	boite 0 15 0 17
" extra fins	0 17 0 19
Tomates	doz. 0 80 1 1

Poissons:

Clams, 1 lb.	doz. 1 40 1 50
Homards	1 85 1 90
Huitres, 1 lb.	1 10 1 50
" 2 "	0 00 2 60
Maquereau	0 95 1 00
Sardines canad.	boite 0 00 0 05
" am	0 00 0 09
" 1 frs	0 08 0 11
" 4 frs	0 13 0 18
Smelts (Kperlans)	0 00 0 00
Saumon	doz. 1 30 1 45

Fruits:

Ananas, 3 lbs.	doz. 2 25 3 00
Blucts, 2 lbs	0 00 0 00
" 3 lbs.	0 90 1 00
Fraises	1 75 2 00
Pêches, 2 lbs	2 25 2 35
" 3 lbs	3 10 3 25
Poires, 2 lbs.	1 60 1 70
" 3 lbs.	2 50 2 90
Pommes, gal.	2 15 2 25
" 3 lbs	0 90 1 00

Divers:

Beef, 1 lb.	doz. 0 00 1 55
" 2 lbs.	0 00 2 65
" 14 lbs	0 00 18 00
Corn Beef, 1 lb.	1 30 1 55
" 2 lbs.	2 20 2 65
Dinde rôtie, 1 lb.	0 00 2 30
Langue, 1 lb.	0 00 3 75
" 2 lbs.	0 00 7 00
Fèves au lard Windsor, 3 lbs.	doz. 0 00 1 35
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poulets rôtis, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes assorties, 1 lb.	0 00 1 70

Marinades:

Marinades Morton	doz. 0 00 2 40
" Crosse & Black well,	
doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.	doz. 0 00 2 10
" Suffolk, 16 oz.	doz. 0 00 1 80
Cornichons arom., A. C.	
Dionne	doz. 0 00 2 50

AGENTS D'IMMEUBLES
FRED. R. ALLEY
Achète, Vend et Échange

— LES —
PROPRIETES
Administration de Successions,
Collection de Loyers,
Placement d'Assurance.
BUREAU PRINCIPAL,
116 Rue ST-JACQUES, Montréal
Téléphone 1251.

JOHN JAMES BROWNE, Architecte.
JOHN JAMES BROWNE & SON, Agents d'Immeubles
Si vous désirez acheter, vendre ou acquérir des
PROPRIETES
Adressez-vous à
JOHN JAMES BROWNE & SON
207 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
(Bâtisse Nordheimer)
Evaluation de propriétés,
Règlement de pertes d'incendie.
Tous les marchands devraient lire " Le Prix Courant."

AGENTS D'IMMEUBLES
LACHLAN MACKAY
Agent d'Immeubles d'Assurances et de Finances
BATISSE TEMPLE
185 Rue ST. JACQUES, MONTREAL
CHARLES HOLLAND

VENTE ET ACHAT
DE
PROPRIETES
SUR COMMISSION
246 RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

NOTAIRES
A. J. H. ST-DENIS, L.L.B.
NOTAIRE
No. 62 rue St-Jacques, Montréal
Résidence, 168 rue St-Denis
Argent à prêter sur billets et hypothèques.
Téléphone 6027.

P. A. BEAUDOIN, L.L.B
NOTAIRE.
ARGENT A PRÊTER sur hypothèque et propriétés achetées et vendues.
107 ST-JACQUES, MONTREAL
Téléphone 2421.—1er étage. Chambres 18 et Bâtisse "Impérial."

COMPTABLES
BILODEAU & RENAUD
COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
No. 15 rue ST-JACQUES.
Spécialité:
Règlement des Affaires de Faillites.
Téléphone 2003.

NAP. MATTE,
Comptable, Auditeur et Liquidateur.
BUREAU:
Bâtisse de la Banque Nationale,
75 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE, QUEBEC.
Téléphone Bell, Résidence Bell,
Bureau, 731 Résidence, 872.
SPÉCIALITÉ:—Règlement de Faillites.

J. M. MARCOTTE,
COMPTABLE ET AUDITEUR,
LIQUIDATEUR DE FAILLITES.
58 RUE ST-JACQUES,
MONTREAL.

F. VALENTINE
COMPTABLE ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES
TROIS-RIVIERES.
Renseignements commerciaux donnés confidentiellement aux abonnés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 SEPTEMBRE 1893.

Empois et Fécules.	
	Prix en gros
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	44
Canada White Laundry la lb.	44
Benson's No. 1 White la lb.	54
Bluc la lb.	54
1st quality White Laundry la lb	54
Lily White Gloss en livrés	7
Benson's en lbs, la lb.	7
en 1 lb.	7
St. Lawrence en lbs la lb.	7
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	7
Berger en 1 lbs la lb	10
en lbs la lb	11
Glucose en bts.de 1/2 grossela gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	7
Durham	7
Challenge	7
British America Corn St'ch la lb	7
Benson's No. 1	7 1/2

Epices.	
	Prix en gros
Poivre blanc, lb.	0 15 0 20
noir, lb.	0 78 0 20
Cannelle, lb.	0 12 0 14
Clous de girofle, lb.	0 25 0 30
ronds, lb.	0 08 0 10
Cassia en nattes	0 02 0 08
Gingembre Jam. moulu.	0 15 0 25
racines.	0 00 0 00
Afrique moulu.	0 03 0 00
racines.	0 00 0 00
Muscado blanche.	0 00 0 00
non blanche.	0 00 0 00
Macis.	0 62 0 70
Piment.	0 10 0 00
Anis.	0 08 0 10

Fruits Sees.	
	Prix en gros
Raisins nouv. Valence lb.	0 00 0 05 1/2
Elome.	0 00 0 00
Loose Muscatels, bte	0 00 1 90
London Layers.	0 00 2 25
Black Baskets.	3 40 3 50
Black Crown.	0 00 4 25
Fine Dehosa.	4 90 5 00
Sultana lb.	0 07 0 08 1/2
Corinthe nouv.	0 03 0 05
Prunes de Bord aux.	0 07 0 00
Amandes 1/2 molles.	0 13 0 14
molles.	0 15 0 16
Noisettes.	0 09 0 10

Prix en gros	
Noix Marbot.	lb. 0 13 0 14
Grenoble.	0 15 0 16
Bréall.	0 11 0 00
Peanuts.	0 10 0 00
Pecan.	0 08 0 17
Figues, layers.	0 10 0 11
en paillons.	0 05 0 07
Dattes, en boîtes.	0 05 0 08
en paillons.	0 04 0 05
Pommes séchées.	0 05 0 05
Pommes évaporées.	0 09 0 10

Fruits Verts.	
	Prix en gros
Citrons de Messine, bte.	\$1 00 à \$3 50
Oranges, Jamaïque, bar.	0 00 à 5 00
bte.	0 00 à 3 50
300	0 00 à 0 00
03	0 00 à 0 00
000	0 00 à 0 00
Ananas, la pièce.	0 00 à 0 00
Bananes, le régime.	0 75 à 1 25
Cocos, le cent.	0 00 à 4 00
Oignons d'Espagne, bte.	0 90 à 1 00

Fruits de Californie.	
	Prix en gros
Poires, la boîte	\$1 75 à \$2 75
Prunes,	1 75 à 2 00
Pêches,	1 50 à 2 25
Oranges,	3 50 à 3 75

Raisins.	
	Prix en gros
Malaga, le quart.	0 00 a 0 00
Raisin bleu, la livre	0 02 0 02 1/2
vert,	0 03 0 03 1/2
Catawba,	0 05 0 05 1/2
Delaware,	0 04 0 05
Niagara,	0 03 0 03 1/2
Californie,	0 12 1/2 0 14

Fruits du pays.	
	Prix en gros
Poires, le quart.	5 50 à 6 00
Prunes, le panier.	1 00 à 1 25
Pêches,	1 00 à 1 50
Bluets, la boîte	0 75 à 0 87
Atocas, le quart.	5 50 à 8 03

Pommes.	
	Prix en gros
Pommes hâtives, le qrt.	2 75 à 3 25
d'automne,	2 50 à 2 75
Fameuses,	0 00 à 0 00
St. Laurent,	0 00 à 3 00
d'hiver,	0 00 à 0 00

Grains et Farines.	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00 0 00
Blé blanc	0 00 0 00
Blé du printemps.	0 62 0 63
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 00 0 00
No 2 dur.	0 79 0 80
No 3 dur.	0 74 0 78
Blé du Nord No 2.	0 00 0 00
Avoine	0 35 0 37
Blé d'inde, en douane.	0 00 0 00
Blé d'inde, droits payés.	0 62 0 61
Pois, No 1.	0 82 0 83
Pois No 2, ordinaire.	0 60 0 70
Orge, par minot.	0 42 0 44
Sarrasin, par 50 lbs.	0 46 0 48
Seigle, par 56 lbs.	0 56 0 57

FARINES	
Patente d'hiver.	3 80 4 00
Patente du printemps.	3 85 4 00
Patente Américaine.	5 25 5 50
Straight roller.	3 15 3 25
Extra.	2 80 2 90
Superfine.	2 55 2 60
Forté de boulanger, cité.	3 70 3 80
Forté du Manitoba.	3 50 3 70

EN SACS D'ONTARIO	
Medium.	1 60 1 70
Superfine.	1 20 1 30

FARINES D'AVOINE	
Farine d'avoine standard,	
en barils.	4 40 0 00
do en sacs.	2 25 0 00
Farine d'avoine granulée,	
en barils.	4 50 0 00
do en sacs.	2 25 0 00
Avoine roulée en barils.	4 50 0 00
do do en sacs.	2 25 2 30

ISSUES DE BLE	
	Prix en gros
Son d'Ontario au char, t.	17 00 17 50
de Manitoba	00 00 00 00
Gruc	00 00 00 00
Moulée	00 00 00 00

Huiles et graisses.	
HUILES.	
Huile d. morue T.N. gal.	\$0 40 à \$0 15
" loup-marin raffi.	0 45 0 50
" paille	3 42 0 45
" de lard, extra	0 90 0 00
" No. 1.	0 89 0 00
" d'olive p. mach.	1 00 11 15
" à saladé.	0 95 1 00
" d'olive à lampion	1 20 1 40
" de spermaceti	1 60 1 85
" de marsouin	0 50 0 60
" de pétrole, par char.	0 00
" " p. 10 qrt.	0 12
" " de 1 à 5 qrt.	0 02
" Américaine, par char.	0 00
" " par 10 qrt.	0 17
" " par 5 qrt.	0 17 1/2
" " par qrt.	0 17
" de coton (union)	0 95 1 00
" olive, Barton &	
" G. qts.	0 00 7 50
" " pints	0 00 8 50
" " Possel, qrts	0 00 2 75
" " pint	0 00 3 50
" " 4 doz,	0 00 3 75
" " Loubon, la	
" " caisse 2d.	0 70 0 75
" " Plagniol c.	6 00 9 50

Graisses à lubrifier.	
Graisse tins	3 lbs, 0 00 0 09 1/2
" "	5 lbs, 0 00 0 09 1/2
" "	10 lbs, 0 00 0 09
" aïroues imp 1/2 doz	0 00 0 60
" Diamond doz	0 00 0 75
" Fraser doz	0 00 1 00

ARCHITECTES

B. P. Tiroir 509. Téléphone 704.
Théo. DAOUST
 (Ci-devant de Daoust & Gendron)
Architecte et Evalueur
 162 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
 2me Etage. Bloc Barron. Elevateur

J. HAYNES
 Architecte. Ingénieur Civil et Mécanicien. Solliciteur de Brevets.
 180 RUE ST-JACQUES, MONTREAL
 Tél. Bell, 1723. - 3e étage, Chambre 8.

J. EMILE VANIER,
 (Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)
INGENIEUR CIVIL et ARPEUTEUR
 No. 107 rue ST-JACQUES,
 En face du Carré de la Place d'Armes, Montréal,
 se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No 1800.

G. DE G. LANGUEDOC
 Ingénieur Civil et Architecte
BUREAU: 180 rue St-Jacques, Montreal.
 Téléphone No. 1723 | Chambre 7, 3e Etage.
 Chemins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,
 Architectes et Evalueurs,
162, Rue St-Jacques
 BLOC BARRON.
 Elevateur. Téléphone 2113.

ARCHITECTES.

Joseph Ferrault. **Simon Lesage.**
PERRAULT & LESAGE
 Architectes et Ingénieurs
17, Cote de la Place d'Armes.
 Téléphone Bell, 1869.
 Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

COX & AMOS
 Architectes et Ingénieurs
A. Arthur Cox, A.R.I.B. A. L. A. Amos, I. C.
 Chambre 61, Bâtisse Temple,
 Téléphone Bell 2758.

J. B. RESTHER & FILS,
 ARCHITECTES,
 Chambres 60 et 66 | Bâtisse "Impérial"
 107 rue ST-JACQUES, Montréal.
 Téléphone 1800.

F. NAUBERT & FILS
 Agents d'Immeubles et d'Assurances
 Inspecteurs pour la "Sun Life Ass Co."
 — SPECIALITE —
 Collections, Inventaires, Comptabilité, Location
 Argent à prêter sur première hypothèque
1608 Rue NOTRE-DAME
MONTREAL.
 Tel. Bell No. 511. Chambre No. 9

ARCHITECTES.

R. MONTBRIAND
 ARCHITECTE et MESUREUR
42 - RUE ST. ANDRÉ - 42
 MONTREAL.

AVOCATS

GEO. H. PLOURDE
 AVOCAT
 32 RUE ST-GABRIEL
 Bureau du soir, 313 rue Richmond.

OSCAR GAUDET
 AVOCAT
 1572, NOTRE-DAME
 MONTREAL.

ANDRE DESJARDINS
 Importateur en Gros et en Détail de
FRUITS ETRANGERS ET DOMESTIQUES
 142-143 MARCHÉ BONSECOURS
 MONTREAL,
 Ci-devant occupé par O. & E. HART.
 Toute commande promptement exécutée.
 Téléphone Bell 1742.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 SEPTEMBRE 1893.

Liqueurs et spiritueux.	
	Prix en gros
Brandies. (droits payés.)	
Hennessy * caisse	12 50 à 0 00
" gallon	6 75 0 00
Martel * caisse	12 25 0 00
Jockey Club *** caisse	7 50 0 00
" V.O.	8 75 0 00
" V.S.O.	10 00 0 00
" V.S.O.P.	12 00 0 00
Jules Rizat caisse	10 50 0 00
" gallon	3 90 0 00
Marceau caisse	9 50 0 00
Baudet et Brisset caisse	10 75 0 00
Agence de Laporte Martin & Cie.	
P. Richard carte blanche	12 qrts 8 50
" " "	24 pts 9 50
" " "	48 pts 10 50
" " carte d'or	12 qrts 12 00
" " "	24 pts 13 00
" " "	48 pts 14 00
" " Imp. flasks 16 à la c.	10 00
Rhums.	
Jamaïque gallon	4 00 à 6 00
Diamant caisse	0 00 7 50
Des Lys " (litres)	0 00 11 50
Hurard (Martinique) caisse	0 00 10 50
" gallon	0 00 3 90
Gins	
	Caisse verte. rouge.
De Kuyper 1 c. à 24	5 75 11 00
" 25 à 49	5 70 10 95
" 50 et plus	5 65 10 90
Melchers et Eagle 1 c. à 24	4 95 9 95
" 25 à 49	4 90 9 85
" 50 et plus	4 85 9 75
Méens	5 50 0 00
De Kuyper caisse blanche	3 50
" gallon	2 90 3 00
Méens	2 75 2 80
Spiritueux Canadiens, gal. imp.	
Esprit de vin, 65 O. P.	3 85 4 00
" 50 O. P.	3 50 3 60
" 25 U. P.	1 90 2 00

	Prix en gros
Rye	1 90 2 00
Toddy	1 85 2 00
Malt	1 90 2 00
Vieux Rye, 4 ans	2 05 0 00
" 5 ans	2 25 0 00
" 6 ans	2 35 0 00
" 7 ans	2 55 0 00
Liqueurs.	
Crème de Menthe glaciale verte	10 50 13 00
Curaçao	00 00 10 50
Prunelle	00 00 13 00
Kummel	00 00 12 00
Crème de Cacao	00 00 14 25
Anisette, caisse	00 00 13 00
Cherry Brandy, caisse	00 00 11 25
Crème de Noyau, Moka, Genièvre, etc., caisse	00 00 10 50
Absinthe supér. caisse	00 00 10 50
Vermouth, caisse	6 00 6 25
Kirsch de com. caisse	9 50 10 00
Kirsch fin	10 50 11 00
Mélasses.	
Barbades tonne gal.	0 00 0 34
" tierce	0 37 0 00
" quart	0 00 0 37 1/2
Antigua	0 00 0 00
Trinidad	0 29 0 30
St Kitts	0 00 0 00
Moutardes.	
Moutarde Keens, 1/2 lb.	0 43 0 44
" 1 lb.	0 40 0 42
" 4 lbs.	0 39 0 40
" Coleman, 1/2 lb.	0 43 0 44
" 1 lb.	0 40 0 42
" 4 lbs.	0 39 0 40
" jars.	0 72 0 75
" Durham, jars.	0 00 0 65
" Poney.	0 70 0 75
" Impérial, doz.	0 95 1 00
Pâtes et denrées alimentaires	
Macaroni importé, lb.	0 11 0 00
Vermicelle	0 11 0 00
Macaroni du Canada	0 05 0 00
Vermicelle	0 05 0 00
" en boîte de 5 lbs	0 27 0 00
" 10 lbs	0 55 0 00

	Prix en gros
Lait concentré, doz.	1 90 0 00
Nestlé's food, doz, 5 p.c.	4 50 4 65
Rolled oats, le sac.	2 30 0 00
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fondus, qrt, 196 lbs.	4 00 4 25
Chocolat des gourmets fin la livre	0 00 0 31
Farine préparée, XXX, 6 lbs.	2 40
" " " " " " " "	3 " " " 1 25
" " " " " " " "	6 " " " 2 20
" " " " " " " "	3 " " " 1 15
" " " " " " " "	6 " " " 2 00
" " " " " " " "	3 " " " 1 05
Farine d'orge, doz.	2 00
" de seigle, doz.	2 00
" de Gluten lot, doz.	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 12 1/2
Poudre à boulanger, Cook's Friend Paquets en papier	
No. 1.—4 doz. à la caisse	2 40
" 2.—6 " " " "	0 80
" 3.—4 " " " "	0 46
" 10.—1 " " " "	2 10
" 12.—1 " " " "	0 70
Poissons.	
Harengs Shore	1 brl. 4 00 5 00
" " "	0 00 0 00
" Cap Breton	1 brl. 0 00 5 50
" " "	0 00 0 00
Morue sèche	1/2 brl. 5 50 0 00
" No 1 en quart	1 lb. 0 03 0 00
" No 1 large quart	1 qt. 0 00 0 00
" No 1 Draft lb.	0 00 0 00
Morue désossée	1 lb. 0 00 0 64
Poisson blanc lac Sup.	1 brl. 0 00 0 00
Traite des lacs	1 qt. 0 00 0 00
Saumon No 1	1 brl. 0 00 0 00
Saumon No 1	1 brl. 0 00 7 50
Maquereau No 1	1 brl. 0 00 0 00
" No 2	1 brl. 0 00 0 00
" No 3	1 brl. 0 00 0 00
Saumon Colombie A.	1 brl. 0 00 0 00
Anguille	1 lb. 0 00 0 00
Produits de la ferme.	
<i>(Prix payés par les épiciers.)</i>	
Beurre.	
Beurreries	la lb. 0 21 à 0 23 1/2
Townships	0 20 0 22
" 2de qual.	0 18 0 19

	Prix en gros
De l'Ouest	0 18 0 20
Rouleaux	0 00 0 00
Fromage.	
De l'Ouest, coloré	la lb. 0 10 0 10 1/2
" blanc	0 10 0 10 1/2
De Québec, coloré	0 08 1/2 0 10 1/2
" blanc	0 09 0 10 1/2
Petites meubles	0 10 0 11
Œufs.	
Mirés à la caisse	0 13 1/2 0 15
Non mirés à la caisse	0 12 0 13
Chaumés	0 00 0 00
Sirup et sucre d'érable.	
Sirup d'érable en qrts la lb.	0 04 1/2 0 05
" en canistro	0 05 0 07
Sucro	0 07 0 08
Miel et cire.	
Miel coulé	la lb. 0 06 0 08
Miel en gateaux	0 10 1/2 0 14
Cire vierge	0 25 0 27
Riz.	
	sacs 1/2 sacs poches 1/2 p.
J. 1 à 4 sacs.	3 85 3 90 3 95 4 00
" 5 9	3 80 3 85 3 90 3 95
" 10 24	3 75 3 80 3 85 3 90
" 25 et plus.	3 70 3 75 3 80 3 85
B. 1 à 4 sacs.	3 60 3 65 3 70 3 75
" 5 9	3 55 3 60 3 65 3 70
" 10 24	3 50 3 55 3 60 3 60
" 25 et plus.	3 45 3 50 3 55 3 60
English style.	
En sacs de 250 lbs.	
1 à 4 sacs	3 40
5 9	3 35
10 24	3 30
25 et plus	3 25

THIBAudeau, Bros & Co
 IMPORTATEURS DE
Marchandises Françaises, Anglaises et Américaines
 332 RUE ST-PAUL, Montreal
 QUEBEC, WINNIPEG ET LONDRES. ANGLETERRE

J. A. VAILLANCOURT
 Marchand-Commissionnaire de Provisions
 333 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL
 Beurre, Fromage et Œufs placés aux prix les plus avantageux. Attention spéciale donnée aux consignations de beurre et de fromage. Avances libérales sur consignations. Tinettes en belle épinière blanche, 30, 50 et 70 lbs., fournitures pour fromagerie. Spécialité de tinettes pour beurrerie. Aussi, meilleur sel anglais pour beurrerie. Sollicite la consignation de toutes sortes de produits agricoles

A. RACINE & CIE
 IMPORTATEURS DE
MARCHANDISES FRANÇAISES, ANGLAISES ET AMÉRICAINES
 Toujours en mains, un assortiment complet de
FILS DE COTON DE BROOKS, CHAPEAUX DE PAILLE, TABAC CANADIEN
 Laine et toille du pays échangées pour des marchandises sèches. Nous avons aussi toujours en mains les Clagues et Pardessus que nous vendons avec les plus forts escomptes alloués.
 340 et 342 rue St-Paul et 179 rue des Commissaires, Montreal.



G. G. GAUCHER
 Farines, Provisions, Produits de la ferme
 SEUL AGENT EN CANADA DE LA
 POUFRE ENGRAISSIVE ET NOURRISSANTE
 pour les Chevaux et bêtes à corne.
 TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
 TIVE et VERMIFUGE.
 91 et 93 Rue des COMMISSAIRES
 MONTREAL.

REDUCTION DE 50 P. C.
 Dans les taux d'assurance sur bâtisses situées dans la cité de Montréal, effectuée depuis les mois de mai 1891.
 — PAR LA —
Cie d'Assurance Mutuelle contre le Feu
 DE LA CITE DE MONTREAL
 Bureau: No. 9 Côte Saint-Lambert

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 SEPTEMBRE 1893.

Salaisons, Saïndoux, etc.		Suif.		Drogues et Produits Chimiques		Prix en gros	
<i>Liste de M. Latng and Son.</i>		Sulf raffiné, la livre..... 0 05 à 0 06		Acide tartrique... la lb. 0 40 0 45		Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz 0 75	
Prix en gros		Sulf brut, "..... 0 03 à 0 04		" carbollque..... 0 40 0 45		" " " 6 " 1 00	
Lard Canada Short, Cut Mess		Thés.		" oxalique..... 0 08 0 12		" de foie de morue, demiards	
le quart \$23 00		Japon commun à bon... 0 14 0 23		" citrique..... 0 01 0 05		par doz 1 50	
" " le 1/4 quart 11 75		" bon à choix..... 0 18 0 40		Alun..... lb. 0 01 0 24		Wyeth's	
" " Short Cut Clear		Nagasaki commun à bon 0 15 0 18		Aloés du Cap..... 0 13 0 15		demiards par doz 6 50	
le quart 23 00		Congou..... 0 15 0 60		Borax raffiné..... 0 19 0 12		" par gal. 1 20 à 1 50	
" " le 1/4 " 11 75		Oolong, bon à fin..... 0 45 0 60		Bleu (carré)..... 0 12 0 16		Trésor des nourrices, par doz 1 45	
Saïndoux:		Formosa..... 0 00 0 00		Bromure de Potass..... 0 38 0 42		Sirop Dr Coderre (5 p.c.) " 1 75	
Pur de panne en saeux..... \$2 40		Y. Hyson commun à bon 0 11 0 20		Bicarbonate de Soude..... 0 00 2 50		Hop Bitters, " 7 00	
Canistres de 10 lbs..... 12 c		" moyen à choix 0 15 0 35		Bichrom. de Potasse..... 0 10 0 12		Radway Ready Relief, " 1 75	
" " 5 "..... 12 1/2 c		" choix extra 0 60 0 65		Pearline, boîte..... 6 00 0 00		Pain Killer, par doz 1 75 à 2 00	
" " 3 "..... 12 1/2 c		" canon com. à bon 0 15 0 30		Camphre anglais..... lb. 0 85 0 95		Eau de Cologne..... 1 50 0 00	
Composé, 'Anchor' en saeux 1 70		" moyen à fin 0 24 0 46		Camphre américain..... 0 00 0 75		Hoyt's..... 1 85 0 00	
Canistro de 10 lbs..... 8 1/2 c		" fin à extra 0 57 0 65		Chlor. de Potasse..... 0 00 0 10		Eau de Floride, Murray	
" " 5 "..... 8 1/2 c		Imperial, moyen à bon 0 25 0 30		Chlorure de chaux..... 0 02 0 03		& Lanman..... 4 75 0 00	
" " 3 "..... 9 c		" fin à extra 0 35 0 50		Crème de tartre..... 0 25 0 30		Essences..... 55c, \$1, 1 50 1 75	
Jambons, la lb..... 13 c		Souchong..... 0 25 0 60		Cendres de so. de..... 0 11 0 02		" café..... \$2, 3 50 6 75	
Saïndoux Fairbank		Vinaïgres.		Couperose, 100-lbs..... 0 80 1 00		Spécialités de L. Robitaille, Joliette.	
Standard, on saeux..... 1 90		Vinaïgre Bordeaux..... 0 62 0 65		Garance..... lb. 0 00 0 00		Doz. Gros.	
Globe, "..... 1 70		" M. Lefebvre &		Glycérine..... lb. 0 17 0 20		Elixir Résineux Pectoral \$1 75 \$18 00	
Divers:		" Cie, en cruche 1 50 0 00		Gomme arabique..... lb. 0 65 1 25		Restaurateur de Robson 3 50 38 00	
Lard fumé, la lb 0 12 0 12 1/2		" Malt, gallon..... 0 55 0 00		Gomme épinette..... lb. 0 25 0 10		Pilul. antibill. du Dr Ney 1 50 15 00	
Lard salé de l'Ouest le qrt 20 00 22 00		" L. Bruyère... 1 60 0 00		Indigo Madras..... lb. 0 70 0 80		" " " 6 25 65 00	
Sel.		Vins.		Indigo Bengal..... lb. 1 50 1 75		Spéc. antiasthmat. " 3 25 33 00	
Sel fin, quart, 3 lbs..... \$2 00 à \$3 00		Non Mousseux:		Soda à laver par 100 lbs..... 0 90 1 00		Anticholérik. du Dr Ney 3 50 40 00	
" " 5 lbs..... 2 75 2 80		Bordeaux ord., caisse... 3 00 3 50		Soda à pâte par baril..... 0 00 2 50		Salsepérille grande " 7 00 90 00	
" " 7 lbs..... 2 40 2 60		" gall. 1 10 1 25		Sulfre poudré " 2 50 3 00		" petite " 3 75 40 00	
Sel gros livré, sac..... 0 00 0 50		Bordeaux Médoc caisse. 5 65 6 65		Soda caustique 60° 100 lbs 2 51 2 75		Onguent antiémor. " 1 75 18 00	
Sirops.		" St Julien, " 6 65 7 65		Soda caustique 70° 100 lbs 2 75 3 00		" antidart. " 1 75 18 00	
Sirop américain..... gal. 0 19 0 24		" Châteaux, " 20 00 25 00		Sels d'epsom..... 1 75 3 00		" magique gr. " 1 75 18 00	
Amber..... qts 0 30 0 00		Bourgogne, caisse..... 8 00 12 00		Sel de soude..... 100 lbs 0 90 0 95		" magique pet. " 1 00 10 00	
Extra V. H. qts 0 35 0 38		" gallon..... 06 00 00 00		Extrait de Campêche lb. 0 10 0 11		Pommade "c. les cors " 1 75 18 00	
Sirop canadien fins 2 lbs. 0 00 0 09		Sielle, gallon..... 1 40 1 60		Extrait de en paquets lb. 0 12 0 14		Baume Catarrhal gr. " 7 00 75 00	
" " 8 lbs 0 00 0 31		Sherry, caisse..... 6 60 11 00		Sulfate de morphine .. lb. 1 90 2 00		" petite " 3 50 38 00	
Sucres.		" gallon..... 00 00 00 00		Sulfate de cuivre..... lb. 0 00 0 10		Tue-douleur dentaire " 1 75 18 00	
Jaunes raffinés..... 0 (4) 0 05 1/2		Porto, caisse..... 6 00 15 00		Stychnine..... oz. 0 90 1 00		Poudre dépurative, Vink 1 75 18 00	
Boucauts et quarts.		" gallon..... 00 00 00 00		Sumac..... la tonne 70 00 75 00		Spécifique du prof. Vink 6 00 65 00	
Extra ground..... qts 0 06 0 00		Moselle, caisse..... 00 00 00 00		Opium..... lb. 4 00 4 25		Vernifuge " 4 00 42 00	
Cut loaf..... qts 0 06 0 00		Sauternes..... 6 65 7 65		Phosphore..... lb. 0 00 0 75		Spavin-Cure grande " 7 00 80 00	
" " bte 0 05 0 00		Graves..... 6 50 7 50		Iodure de potasse..... lb. 3 75 4 00		" petite " 3 50 38 00	
" " qts 0 06 0 00		Mousseux:		Quinine..... oz. 0 40 0 45		Colic-Cure " 3 00 33 00	
Powdered..... qts 0 05 0 00		Champagne Mumm, c..... 26 00 28 00		Salpêtre..... lb. 0 07 0 08		Pastilles Vermif. français. 1 40 15 00	
Extra granulé..... qts 0 05 0 00		" Arthur Roederer, c. 25 00 27 00		Vert de Paris..... 0 00 0 00		Spécialités de Wallace Davison.	
		" Vvo Chiquot, caisse. 30 00 32 00		Vitriol..... 0 05 0 08		Doz. Gros.	
		" Pommery, caisse... 31 00 33 00		Eau de Javel..... Doz. Gros.		Spécifique du Dr Noswood	
		" Morizet, caisse..... 25 00 27 00		de F. Cormond : 0 70 7 75		(Dyspepsie)..... 3 51 36 00	
		" Freminet, caisse... 26 00 27 00		Produits Pharmaceutiques.		Crème de Chocolat..... 1 75 18 00	
		Bourgogne Mousseux, c. 00 00 00 00		Huile de ricin (castor), la lb. 0 10 à 0 11		Stop-it..... 1 00 9 00	
		Moselle Mousseux, c..... 00 00 00 00		" " " 1 oz. p. doz 0 35		Rheumatic Cure..... 4 00 45 00	
		Hock Mousseux, caisse. 00 00 00 00		" " " 2 " doz 0 50		Morruo-Creosol, 1/2 flac. 4 00 42 00	
						" flacon..... 8 00 84 00	
						Remède du Dr Park..... 8 00 84 00	

Maison Fondée en 1863.

J. O. VILLENEUVE et CIE

IMPORTATEURS DE

VINS, LIQUEURS, EPICERIES, ETC.,

EN GROS

Spécialité : VINS et LIQUEURS.

1258 et 1260 rue St-Laurent, - - Montreal.

PRODUITS DES RR. PERES TRAPPISTES D'OKA

VINS DE MESSE, DE TABLE, BEURRE FIN.

FROMAGE DE LA TRAPPE D'OKA.

Ces fromages fabriqués par un Frère Trappiste venu du Port du Salut, France, a les mêmes qualités que le fameux fromage du Port du Salut qui a obtenu les grandes médailles de Londres et de Paris.

SEULS DÉPOSITAIRES:

AND. BRISSET & FILS, IMPORTATEURS,

21, 23, 25, rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montreal.

PITUITE

Vous qui souffrez, depuis des années peut-être de cette affection désagréable qui vous rend la vie si pénible, vous croyez probablement que votre maladie est incurable.

Vous avez peut être essayé bien des remèdes, eu recours à bien des médecins, sans soulagement appréciable.

Rassurez-vous. Ecoutez une victime de cette maladie si souffrante.

A M. L. ROBITAILLE, Pharmacien,

"Je crois de mon devoir de vous faire part du bien que j'ai ressenti par l'usage des PILULES ANTIBILIEUSES du Dr NEY.

"J'étais fort souffrant depuis 8 ans. J'étais sujet au mal de cœur, à la PITUITE, je ne ressentais aucun goût pour la nourriture, mes forces allaient s'affaiblissant. Je m'adressai à plusieurs médecins dont l'un de réputation notable et de plus de 30 ans de pratique. Je pris leurs médicaments pendant plusieurs mois, mais sans effets marquants. Je ne pus parvenir à me faire purger suffisamment et la PITUITE continua de me faire souffrir.

"Sur votre avis, j'essayai les PILULES du Dr NEY. L'effet fut immédiat. La PITUITE disparut comme par enchantement et je rede vins un homme nouveau.

"Merci mille fois pour m'avoir fait connaître un médicament aussi précieux."

CUTHBERT JUBINVILLE

St-Thomas, 20 juin 1891.

Les Pilules du Dr Ney sont en vente partout à 25 cts la Boîte.

Franco par la maille sur réception du prix.

SEUL PROPRIÉTAIRE

L. ROBITAILLE, Chimiste

JOLIETTE, P. Q.

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec-tr

LETOURNEUX, FILS & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL.

A l'enseigne de l'Enclume

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 SEPTEMBRE 1893.

Prix en gros

Spécialités de Picault & Contant.

Elixir Pulmon. Balsami.	Doz. Gros.	\$1 75 \$18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20	12 00
Pastille à vers.	1 70	15 00
Poudre de condition	1 lb.	0 80 7 20
"	1 lb.	1 25 13 00
"	1 lb.	1 80 18 00
Huile d. foied. mètre	8 oz	18 00
"	6 oz	15 00
Emulsion	"	4 00
Huile Vétérinaire.	"	1 50
Essence d'épinette.	"	0 80

Spécialité de L. R. Bariden.

Baume Rhumal.	Doz. Gros.	1 75 20 00
" par 5 grosses.	00 00	18 00
5 p. c. 30 jours.		

Spécialité de A. C. Dionne.

Sirup de merisier compos.	\$1 50	0 00
---------------------------	--------	------

Spécialité du Dr. J. G. Laviolette

Sirup de Térébenthine.	Doz. Gros.	2 00 21 00
Petits flacons.	4 00	42 00
Grands flacons.		
5 p. c., 30 jours.		

Cuir et peaux.

Cuir à semelles.

Spanish No 1	18 lbs en moy.	0 20	0 22
"	" 25 " et au-des.	0 19	0 20
"	" léger.	0 17	0 18
"	" No 2	0 16	0 16
"	" 18 lbs en moy.	0 18	0 20
Zanzibar	"	0 16	0 00
Slaughter sole	No 1 steers.	0 21	0 23
"	" p. or.	0 20	0 22
"	" No 2	0 18	0 19
"	" sans acide.	0 00	0 19
"	" union crop	No 1.0	23 00
"	"	No 2.0	22 00

Prix en gros

Harnais finis à la main	p. lb. 0 25	0 26
" No. 2	" 0 23	0 24
finis à la roue	p. lb. 0 22	0 24
" No. 2	" 0 21	0 23
taureau	p. lb. 0 19	0 20
Vache cirée mince.	p. lb. 0 00	0 28
" forte No. 1	p. lb. 0 21	0 25
Vache grain. pesante	p. lb. 0 24	0 26
" Hm. M. Lm le p.	" 0 11	0 12
écossaise	p. lb. 0 25	0 27
Taure française	p. pied. 0 10	0 85
" anglaise	" 0 00	0 70
" canadienne.	" 0 50	0 60
Veau can. 25 à 30 lbs	p. lb. 0 60	0 70
" 36 à 45 "	p. lb. 0 57	0 62
" 45 et plus "	p. lb. 0 55	0 57
Vachefendus moy. Ont.	p. lb. 0 15	0 17
" forte de Q.	p. lb. 0 14	0 16
" mince	p. lb. 0 17	0 00
Vache vernie	le pied. 0 16	0 16
" d'Ontario	" 0 16	0 19
Cuir verni uni, grainé	" 0 00	0 16
Mouton mince.	la doz 5 00	9 00
épais.	p. lb. 0 40	0 45
Dongola glacé, ord.	le pied. 0 11	0 20
Kid Chevetto	" 0 20	0 38
Chèvre des Indes glacée	" 0 15	0 00
Kangourou	" 0 38	0 45
Dongola dull.	" 0 11	0 20
Buff d'Ontario	H. 0 13	HM. 0 12
"	M. 0 12	L. 0 11
Buff d'Ontario No 2.	" 0 00	0 10
Buff de Québec	H. 0 11	HM. 0 11
"	M. 0 10	L. 0 10
Buff de Québec No 2.	" 0 00	0 09
Glove Grain Ontario.	" 0 00	0 11
" Québec.	" 0 00	0 10
Pebble " Ontario.	" 0 00	0 11
" Québec.	" 0 00	0 10
Cuir à bourrure	No 1. 0 22	No 2. 0 20

Cuir à Reliure.

Maroquin large	doz. \$21 00	\$36 00
" petit	" 18 00	22 00
" persian	" 12 00	20 00
Veau de loi, im.	\$48 00 S. Royal	\$40 00
"	" Royal	38 00
Veau de loi	M. \$30 00	D. \$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00	
" imitation le pied	0 30	
" seal	0 20	
Veau de Russie	doz. 72 00	

Prix en gros.

Peaux.. Prix payés aux bouchers.

Peaux vertes, par 100 lbs.	No. 1 \$1 00
do	No. 2 3 00
do	No. 3 2 00
do	0 07
Agneaux, la pièce	0 55 à 0 60
Moutons, laine.	0 90 à 1 05
Moutons, tondu	0 00 à 0 00
Les tanneurs paient 50 cts à \$1.00	
pl. s de pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest	No. 1 4 50
do	No. 2 3 50

Laines.

Toison du Canada, la lb.	0 18 à 0 20
Arrachée, non assort.	0 20 à 0 21

Chaussures.

Brogans	\$0 75 à 1 00	Garçons	\$0 70 à 0 80	Enfants.	\$0 65 à 0 75
Cobourgs	0 90 1 10		0 80 à 0 95		0 70 0 75
Split Balmorals	0 85 1 10		0 80 1 05		0 70 0 75
Kip	1 15 1 40		0 9 1 15		0 80 0 95
Buff	1 20 1 00		1 00 1 10		0 90 0 95
Veau	1 95 3 85				
Buff Congress	1 20 1 70				
Veau	2 10 3 40				
Split boots	1 40 2 15		1 25 0 60		
Kip	2 00 2 00		1 60 1 90		1 25 1 50
Veau	2 75 3 90				
Boites en feutre.	1 50 2 00				
	1 70 2 50				
Wigwams	0 65 0 90				
Mocassins	1 50 2 15				

A CHEVILLE.

Split Boots	\$0 60 à 0 70	Femmes.	\$0 55 à 0 70	Filles.	\$0 40 à 0 50	Enfants.	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals	0 75 1 05		0 70 0 85		0 50 0 60		0 65 0 75
Kip	1 00 1 10		0 85 1 00		0 60 0 70		0 50 0 65
Buff	0 80 1 25		0 80 1 00		0 60 0 70		0 50 0 65
Pebble	1 00 1 25		0 90 1 00		0 50 0 65		0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre.	1 00 1 15		0 90 1 00		0 50 0 65		0 50 0 65

A COUTURE.

Pebbles Boutonnées	1 05 1 30	0 95 1 05	0 65 0 80
Buff lustré	1 10 1 20	0 85 1 05	0 70 0 80
Pebble	1 10 1 50	0 85 1 00	0 65 0 80
Lustré	1 25 1 50	0 80 1 10	0 70 0 85
Chèvre	1 50 1 99	1 20 1 40	0 90 1 15
Veau poli	1 30 1 60	1 10 1 30	0 85 1 00
Chevreau français.	1 80 3 50	1 90 2 50	1 40 1 70
" canadien.	1 40 2 75	1 20 0 00	1 00 0 00

Prix en gros.

A, extra supérieure,	" 0 21 à 0 22
B, supérieure,	" 0 00 à 0 60
Noire,	" 0 19 à 0 20
Cap de B. E. en suint,	" 0 14 à 0 16
Australie, lavée,	" 0 36 à 0 38
Buenos Ayres,	" 0 37 à 0 38
Natal, en suint,	" 0 16 à 0 18

Fourrures.

Prix payés à Montréal.

Vison, la pièce	\$1 00 à \$1 50
Rat musqué (printemps)	0 18 0 00
Marte, No. 1	0 90 1 00
Renard roux	1 00 1 50
Loup-cervier	2 50 4 00
Bête puante	0 40 0 75
Ours	12 00 20 00
Castor, la livre	3 00 4 00
Chat sauvage	0 40 0 60

Prix en gros.

Hommes.	Garçons.	Enfants.
\$0 75 à 1 00	\$0 70 à 0 80	\$0 65 à 0 75
0 90 1 10	0 80 à 0 95	0 70 0 75
0 85 1 10	0 80 1 05	0 70 0 75
1 15 1 40	0 9 1 15	0 80 0 95
1 20 1 00	1 00 1 10	0 90 0 95
1 95 3 85		
1 20 1 70		
2 10 3 40		
1 40 2 15	1 25 0 60	
2 00 2 00	1 60 1 90	1 25 1 50
2 75 3 90		
1 50 2 00		
1 70 2 50		
0 65 0 90		
1 50 2 15		

Femmes.

Split Boots	\$0 60 à 0 70	Filles.	\$0 55 à 0 70	Enfants.	\$0 40 à 0 50
Split Balmorals	0 75 1 05		0 70 0 85		0 50 0 60
Kip	1 00 1 10		0 85 1 00		0 65 0 75
Buff	0 80 1 25		0 80 1 00		0 60 0 70
Pebble	1 00 1 25		0 90 1 00		0 50 0 65
Buff Bals clous en cuivre.	1 00 1 15		0 90 1 00		0 50 0 65

MAISON

LAURENT, LA FORCE & BOURDEAU

Fondée en 1860.

No 1637 Rue Notre-Dame, Montréal.

Téléphone Bell 1297.

SEULS IMPORTATEURS DES CELEBRES PIANOS

HARDMAN, de New York, MARSHALL & WENDELL, d'Albany, N. Y., IVERS & POND, de Boston,

Et des meilleurs PIANOS et ORGUES fabriqués au Canada.

Cette maison, si avantageusement connue par l'excellence des Instruments qu'elle offre en vente, et par la satisfaction générale qu'elle a toujours donnée pendant plus de trente années d'existence, mérite à juste titre la confiance illimitée dont elle a toujours joui

REPARATIONS ET ECHANGES à des conditions très acceptables, et toutes sortes de PIANOS D'OCCASION en mains.

PAPINEAU LIME CO.

FOURS A CHAUX DE DESJARDINS

Traverse C. P. R., Chemin Papineau

Bureau, 706 Rue Craig, Montreal,

(H. McLaren & Cie)

La meilleure qualité de Chaux, fraîche cuite, livrée promptement, telle que requis,

TELEPHONE No 7367.

LAPORTE, MARTIN & CIE

MONTREAL.

Nous recevons actuellement les commandes pour livraison immédiate de

CONSERVES ALIMENTAIRES

De toutes sortes, marque de choix. Spécialité. SAUMON "TRIDENT," (qualité supérieure).

Demandez nos prix avant d'acheter ailleurs.

Sirup de Terebenthine

DU

DR LAVIOLETTE

En vente chez tous les épiciers de gros.

Propriétaire: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 232, rue St-Paul.

Voir aux prix-courants les prix pour détailliers.

L. J. HERARD

MARCHAND DE

Ferronnerie, Outils, Quincailleries, Ustensiles de Cuisine, etc.

No. 26 rue St-Laurent.

Téléphone Bell, 6664. . . . MONTREAL.

A. DEMERS. T61 569. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS. PLOMBIERS, COUVREURS,

Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 28 SEPTEMBRE 1893.

Prix en gros		Screenings	
<i>Connection double, carrée ou fausse équerre :</i>		do 2210 lbs.	1 50
4 x 4 pouces chacun	1 40	Scotch Grate do 2000 "	5.25 6.00
6 x 4 " " " "	1 90	Scotch Steam do 2240 "	4.25 5.25
6 x 6 " " " "	1 90	Vale Grate do 2000 "	5.50
9 x 6 " " " "	2 75	Welsch Anthracite do 2000 "	6.00
9 x 9 " " " "	2 75	Pictou do 2240 " " " "	3 60
12 x 9 " " " "	4 00	Cape Breton do " " " "	à
12 x 12 " " " "	0 00	Glace Bay do " " " "	4 00
<i>Syphon :</i> simple. double.		Sydney do " " " "	4 00
4 pouces	1 40 2 00	Reserve do " " " "	à
6 " " " "	1 90 2 75	Charbon de forge do 2000 "	6 25 6.50
9 " " " "	2 75 3 30	Lehigh pour fond. do " "	6.50 6.75
12 " " " "	4 00 6 00	Coke " par chaldron	6.75 7.00
<i>Tuyaux à cheminée :</i>		" usage domestique	3.00
9 pouces, par pied	0 25	" concassé	3.50
12 " " " "	0 40	" Selon distance et qualité.	
Charbons.		Bois de chauffage.	
PRIX DE DÉTAIL.		Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.	
Grate par tonne de 2000 lbs.	\$6.00	Erable la corde	\$4 75 à \$5 00
Furnace do	6 00	Merisier do	4 50 à 4 75
Egg do	6 00	Rouleau, &c. do	0 00 à 0 00
Stove do	6 50	Epinette do	3 60 à 4 10
Chestnut do	6 50	Slabs par chars	28 00 à 31 00
Peanut do	5 25	" en barge. Corde	2 30 à 3 00
		Rognures, le voyage	2 25 à 0 00
Prix de détail.		Bois durs.	
Acajou de 1 à 3 pouces le pied	22 à 24		
Cèdre rouge 1 pouce do	10 à 12		
Noyer noir 1 à 4 pouces do	10 à 14		
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8 do	12 à 13		
Cerisier 1 à 4 pouces do	9 à 11		
Frêne 1 à 3 pouces le M	18 00 à 22 00		
Merisier 1 à 4 pouces do	20 00 à 25 00		
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8 do	26 00 à 25 00		
Erable 1 à 2 pouces do	20 00 à 30 00		
Orme 1 à 2 pouces do	18 00 à 25 00		
Noyer tendre 1 à 2 pouces do	30 00 à 40 00		
Cotonnier 1 à 4 pouces do	40 00 à 45 00		
Bois blanc 1 à 4 pouces do	18 00 à 22 00		
Chêne 1 à 2 pouces rouge do	20 00 à 25 00		
Chêne 1 à 2 pouces blanc do	40 00 à 50 00		
Plaquage (veneers):			
Uni par 100 pieds	90 à 1 00		
Français la feuille	50 à 1 25		
Américain do	25 à 50		
Erable piqué le pied	00 à 5		
Noyer noir ondé do	00 à 5		
Acajou (mahogany) do	8 à 10		

Bois de Service		Prix en gros	
Pin.			
1 pouce strip shipping cull. 6 à 16 pieds le M.		\$12 00	13 00
1 1/2 et 2 pces. do do		12 00	13 00
1 pouce shipping cull sidings do do		14 00	16 00
1 1/2 et 2 pces. do do		15 00	18 00
1 pouce qualité marchande do do		20 00	24 00
1 1/2 et 2 pces. do do		20 00	30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2 do do		9 50	10 00
1 1/2 et 2 pces. do do		7 50	9 00
1 pouce mill cull No. 1 do do		11 00	12 00
1 1/2 et 2 pces. do do		9 00	12 00
3 pces. do do		9 00	11 00
do do No 2 do do		6 00	8 00
Epinette.			
1 pouce mill cull 5 à 9 pouces do		9 00	10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull do do		10 00	11 00
3 pces mill cull do do		9 00	10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march. do do		12 00	13 50
Pruche.			
1, 2 et 3 pces do		9 00	10 00
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3 et 3 x 4—aux chars do		10 00	11 00
Lattes—1ère qualité do		1 80	2 00
2ème do do		1 40	1 60
Bardeaux pin XXX 16 pouces do		2 90	3 00
do XX do do		2 40	2 50
do X do do		1 50	1 50
do 1ère qualité 18 pouces do		3 00	3 00
do 2ème do do do		1 75	1 75
Bardeaux cèdre XXX 16 pouces do		2 90	3 00
do XX do do		2 40	2 50
do X do do		1 50	1 50
Bardeaux pruche marchande do		1 75	1 75
Charpente en pin.			
de 16 à 24 pieds—3 x 6 à 3 x 11 do		16 00	16 00
de 25 à 30 do do do		18 00	18 00
de 31 à 35 do do do		21 00	21 00
de 16 à 24 do —3 x 12 à 3 x 14 do		18 00	18 00
de 25 à 30 do do do		20 00	20 00
de 31 à 35 do do do		23 00	23 00
Bois carré—pin.			
de 16 à 21 pieds—de 5 à 11 pouces carrés do		17 00	17 00
de 25 à 30 do do do do		19 00	19 00
de 31 à 35 do do do do		21 00	21 00
de 16 à 24 do —de 12 à 14 pouces carrés do		19 00	19 00
de 25 à 30 do do do do		21 00	21 00
de 31 à 35 do do do do		23 00	23 00
Charpente en pruche.			
de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces do		15 00	15 00
Charpente en épinette do		16 00	16 00
do en épinette rouge do		25 00	30 00

H. R. IVES & CIE

Rue Queen, Montreal

MANUFACTURIERS

DES

Ouvrages Artistiques en Fer Forgé

Grilles de Balcon en fer, Ornaments de Chapitoux, etc.

ENTREPRENEURS

POUR

OUVRAGE D'ARCHITECTURE EN FER

Escaliers en fer de toutes descriptions, Appuis ornementaux pour fenêtres, Grillages pour banques et bureaux,

Barrières et Grilles en cuivre, en électro-bronze et en fer,

Agencements d'écuries, ligne complète, Grillages pour Cages d'Ascenseurs et Ascenseurs,

De toute espèce de matériaux et très bien finis.

Monte-plats de sûreté, Réverbères pour trottoirs, Fontes sur commande.

Envoyez chercher les Estimés et les Listes de Prix.

Propriétés à Vendre

EN

DIFFERENTS QUARTIERS DE LA VILLE

ET DE LA

Banlieue de Montréal.

S'ADRESSER :

A. & H. LIONAIS,

CHAMBRE 402

Batisse de la "New York Life"

Téléphone No 2547.

Boîte de Poste No 957.

L'EQUITABLE,

DES COMPAGNIE D'ASSURANCE
ETATS-UNIS SUR LA VIE.

X 1er JANVIER 1892 X

ACTIF.....	\$136,198,518 00
PASSIF—Y compris la Réserve sur toutes polices en vigueur (calculée à 4 p. c.) et la Réserve spéciale (pour l'établissement d'une évaluation à 3; p. c.) de \$1,500,000.....	109,905,537 82
Excédant total non distribué.....	\$26,292,980 56
Réserve.....	\$ 89,054,943 85
Nouvelles polices souscrites en 1891.....	\$233,118,331.00
Assurances en cours.....	\$904,894,557.00

La POLICE TONTINE LIBRE (la dernière forme d'assurance de la société) ne contient aucune restriction au sujet de la résidence, des voyages de l'occupation au bout d'un an. Incontestable après un an, et non-confisicable après trois ans. Les réclamations ont payées immédiatement sur réception de preuves satisfaisantes du décès.

SEARGENT P. STEARNS, Gérant général pour le Canada. PH. LAFERRIERE, Inspecteur.

ROBIN & SADLER

MANUFACTURIERS DE COURROIES EN CUIR

2518, 2520 et 2522 RUE NOTRE-DAME, MONTREAL.

Moteurs de Tous Genres !

ELEVATEURS

MILLER BROS & TOMS,

110-RUE KING-110

MONTRÉAL



Voici, Madame, le vrai "SIROP DE MERISIER COMPOSE" de A. C. DIONNE, le seul remède qui peut guérir de ce Rhume et de cette Toux mortels. Ce remède composé de Savoyanne, de Marruo (Horum), de Gomme d'Épinette et de Sirop de Verisier, etc., est reconnu comme ce qu'il y a de plus certain pour guérir la Toux, l'Enrouement et le Rhume. Voici ce qu'écrivit un médecin:—
SAINT-ALPHONSE-DE-GRANBY.

Monsieur, —Ayant prescrit votre SIROP DE MERISIER COMPOSE dans plusieurs cas de Toux et de Rhume opiniâtres, etc., je puis affirmer que c'est un véritable spécifique; aussi je ne cesserais de le recommander.
Votre, etc., L. J. ROY, M. D.

ALB. C. DIONNE, No. 243 Rue Lafontaine, Montréal

DEMANDEZ-LE.

IL EST EN VENTE PARTOUT.

Petites Notes.

La récolte d'avoine du Manitoba est moindre que celle de l'année dernière et les prix se maintiennent à un chiffre qui fait prévoir qu'il ne sera guère possible d'en expédier à l'est cette année.

L'on prête à M. J. A. Camirand, de Sherbrooke, l'intention d'établir une fromagerie sur sa ferme d'Orford, le printemps prochain. Ce sera une bonne aubaine pour les cultivateurs qui voudront en profiter.

La compagnie de téléphone Richelieu communique maintenant avec Farnham, Granby, Sherbrooke, St. Hyacinthe et toutes les principales localités des Cantons de l'Est.

Pour le bénéfice de nos lecteurs et du public en général, nous croyons devoir dire qu'à partir du premier octobre prochain, le nom du bureau de poste de Saint-Athanase sera changé en celui de "Iberville."

Les vignobles d'Essex, dans le Haut-Canada, couvrent 1,000 acres et produisent 40,000 gallons de vin; le district de Niagara produit 1,000,000 de gallons. Il y a dans Ontario, dit-on, 15,000,000 d'acres propres à la culture de la vigne. Si le climat pouvait seulement être plus favorable.

Sir Donald A. Smith vient de faire un nouveau don d'une valeur de \$65,000 à l'Université McGill; M. W. O. McDonald, le riche fabricant de tabac, a donné à la même institution \$100,000 comptant et une rente annuelle de \$8,000. Quand donc nos riches canadiens-français feront-ils, de leur vivant, quelques libéralités de ce genre à une Université Canadienne?

L'invasion du pneu: Un omnibus à roues pneumatiques vient d'être mis en circulation de Glasgow. Les roues sont entourées de tubes en caoutchouc, d'un diamètre d'un pouce et demi, dans lesquels une large chambre à air a été ménagée. Un réseau métallique à mailles serrées, protège le caoutchouc contre les morsures du verre ou des pierres tranchantes. Les voyageurs sont absolument satisfaits de la marche silencieuse et sans cahots de cette nouvelle voiture.

Les travaux d'installation de l'usine à sucre de Berthier avancent rapidement. On vient d'y installer un dynamo pouvant fournir l'électricité à 150 lampes électriques, ainsi qu'une nouvelle chaudière de 40 chevaux-vapeur de force. Des mécaniciens de Toronto sont à mettre en place les appareils de distillation. Quelques ingénieurs français revenant de Chicago doivent visiter l'usine en s'en retournant en France et il paraît que le gouvernement des Etats-Unis doit y envoyer des ingénieurs pour y étudier les procédés dans l'intérêt de l'industrie sucrière.

Dans un interview récent, Edison a déclaré que le nouveau métal, l'aluminium est sans valeur industrielle parce qu'il est trop mou. Si M. Allard, de Lévis, a comme on le dit, trouvé la trempe de l'aluminium, les idées d'Edison devront subir un changement radi-



LION



BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES: FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparés pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc.; pour Ménages, Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc.. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEBEVRE & CO.,

MONTREAL

Négociants Industriels.

"LA ROYALE"

D'ANGLETERRE

BUREAU PRINCIPAL AU CANADA,

MONTREAL

CAPITAL, - - - \$10,000,000
VERSEMENTS, - - - 29,000,000

Montant placé au Canada pour la protection des porteurs de police, principalement au fonds du gouvernement, \$800,000. Responsabilité des actionnaires illimitée.

LA ROYALE a le plus grand surplus d'actif au-dessus du passif de toutes les Compagnies d'Assurance contre l'Incendie du monde.

WILLIAM TATLEY,

Agent principal et Gérant résident.

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, Agents principaux du Départ. français, Montréal.

LES

SUCRES GRANULÉS,

LES

SUCRES JAUNES et les SIROPS

DE LA

St. Lawrence Sugar Refining Co.

SONT PURS

PAS DE BLEU

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de

NOS SUCRES GRANULÉS

cal. A ce propos, on dit que M. Allard a été mandé à Washington, probablement au sujet de sa découverte de la trempe du cuivre.

Un Bavorais prétend avoir une machine volante destinée à donner à l'homme l'empire des airs. Elle consiste en un hamac muni de palettes qui fonctionne à l'aide des pieds et des mains et son poids n'est que de 92 livres. Le gouvernement bavarois a bénévolement accordé à l'inventeur une subvention de \$4,000.

En 1853, on comptait en Algérie 2,306 hectares (5,485 arpents) de vignes, en 1876 on en constatait 18,723, (44,800 arpents). Dès ce moment, la progression annuelle prend une allure vraiment étonnante, quand on a conscience des moyens dont disposaient les vigneronns. La production du vin a, naturellement, suivi une marche parallèle. Réduite en 1854 à 11,720 hectolitres (234,400 gallons), elle est montée en 1876 à 222,000 hectolitres (4,440,000 gallons); elle est aujourd'hui de près trois millions d'hectolitres (60,000,000 de gallons) une partie se consomme sur place; mais comme le gros de la population, l'élément indigène, observe assez fidèlement la prescription du Coran qui défend l'usage des boissons fermentées aux disciples de Mahomet, le surplus de la production vinicole se dirige vers la France.

Madame la comtesse d'Aberdeen, la compagne dévouée de notre nouveau gouverneur général est une femme de lettres, comme tout le monde sait. A l'exemple de la si sympathique comtesse de Ségur ses travaux littéraires sont en grande partie destinés à aider au progrès moral et physique de la femme et de la mère. Elle est présidente d'une association qui porte le titre de "Onward and Upward" (En Avant et en Haut) dont le but est précisément d'encourager l'industrie domestique, d'intéresser les filles et les femmes aux devoirs de la maison et de faire respecter la sainteté de la famille. Cette société publie, sous la direction de la comtesse d'Aberdeen un magazine mensuel, et elle encourage des publications périodiques pour les enfants, etc.

On lit dans *Le Temps* de Paris, du 1er août: "On entre dans La citadelle (de Lao-Kai, au Tonquin) par un escalier très large et, après avoir passé une petite porte basse, vis à vis l'entrée, on trouve un autre escalier qui conduit à une plateforme, à l'extrémité de laquelle s'élève une magnifique pagode de grès et de granit, qui n'a pas coûté moins de \$60,000. Les murs sont couverts de fresques; un panneau de bois sculpté, d'un seul morceau, forme le devant de l'autel. En examinant ces objets sacrés, j'ai fait une découverte dont les officiers de la garnison peuvent garantir l'authenticité. Deux cylindres peints en rouge, placés à droite et à gauche de la statue de Boudha portent ces mots tracés en gros caractères romains: "Colman's Mustard". L'annonce d'un fabricant de moutarde sur l'autel de Boudha à Lao-Kai! Cela dépasse tout ce que les agents d'annonces du nouveau monde ont pu rêver!"

ENTREPRENEURS
HORMISDAS CONTANT,
 Contracteur Plâtrier,
 475, Rue Lagachetiere, Montreal.

LEANDRE DEMERS
 Menuisier et Charpentier
 56 Rue St-Dominique, Montréal.

LAMBERT & FILS, Constructeurs.
 —129-131—
 Rue Berri, Montreal.

EUSÈBE PAQUETTE,
 ENTREPRENEUR-BRIQUETIER,
 264 Logan, Montréal.

FRANÇOIS RIVEST,
 ENTREPRENEUR-MENUISIER,
 4 Mitcheson Avenue, MONTREAL.

LABRECQUE & MERCURE,
 Entrepreneurs-Menuisiers,
 37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL
 Téléphone Bell, 6328.

THIBODEAU & BOURDON
 No. 1203 Rue Ste-Catherine.
 Coin de l'Avenue Papineau MONTREAL
 Ont constamment en mains une quantité considérable de **BOIS DE SCIAGE SEC** qu'ils vendent à bas prix. Vento par char et par pile avec légère avance. Noyer noir et cotonnier de 1 à 4 pouces.
 Téléphone No. 6039.

T. PREFONTAINE. H. BOURGOIN.
T. PREFONTAINE & CIE
 Marchand de Bois de Sciage.
 BUREAU:
 COIN DES RUES NAPOLEON ET TRACEY, Ste CUNEGONDE
 Clos à Bois : le long du Canal Lachine, des deux côtés.
 Téléphone Bell 8141. Montréal.

MARTIN & GOUETTE
 Manufacturiers de
Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Tournages et Découpages, Bois de Charpente, etc.
 Préparés en tous genres à court délai.

Bureau et Manufacture,
Rue Shearar, Coin St-Patrick,
 MONTREAL.

GEO. BRADSHAW & CIE
 MARCHANDS DE
Bois de Sciage et de Charpente
 BUREAUX, 41 RUE DU BASSIN
 Près de l'église Ste-Anne.
 MONTREAL.
 Manufacture de Boîtes d'Emballage,
 Sciage et Planage

Bois durs et mous de toutes sortes, bruts, blancs ou préparés, toujours en stock.
 Les épiciers de détail feraient bien de lire les cotes dans "Le Prix Courant."

A VENDRE
 PAR
J. N. BEAUDRY,
 AUDITEUR ET COMPTABLE
 Agent d'Immeubles, de Successions, de Finances et d'Assurances, Louage de Maisons et Collection de loyers,
 Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.

Bâtisse "Imperial," Chambre 18
 Bell Tel. 2506.

\$7,750 RUE LAGAUCHETIERE, près des Allemands, deux bonnes maisons en pierre de taille et brique solide, 41 x 36, à deux étages avec soubassement et grenier, terrain 3627 pieds.

\$52,000 RUE ST. PAUL, près de St. François-Xavier, deux solides magasins à trois étages, de 28 et 31 x 49 avec entrepôts en arrière de 131 x 24, terrain 10,057 pieds.

\$21,000 RUE DES COMMISSAIRES, coin de St. François-Xavier, un superbe magasin et entrepôt en pierre de taille de 28.9 x 80.6, à quatre étages, superficie 2,367 pieds.

\$9,500 AVENUE DELORIMIER. Magnifique maison double 42 x 40. Superficie du Terrain 10 000 pieds.

\$9,850 RUE ST. DENIS, Solide maison double en brique, 35 x 42. Superficie du Terrain 5,600 pieds.

Un grand nombre de lots vacants à Laprairie avoisinant la manufacture de briques pressées, et sur les rues St-Denis, Boyer, Amherst, Sherbrooke et Avenue Mont-Royal, de 25 centins à \$1 le pied.

\$3,500 A BOUCHERVILLE, rue Ste-Famille, une magnifique maison en pierre de 82 x 28, glacière, hangar, écurie et grange, superficie 28,500 pieds. Avantageux pour être divisé en lots.

\$7,500 A LAPRAIRIE, rue Ste-Marie, une maison en brique solide, solage en pierre, couverture en ferblanc de 42 x 30 à 3 étages bien finie avec cuisine en allonge, hangars, romises et écuries, 15 appartements, eau de l'aqueduc. Voir les plans au bureau, terrain 51 x 137 plus environ 38,000 pieds de terrain attenant, faisant front sur les rues Ange Gardien et St. Jacques.

\$7,500 A BERTHIER-VILLE, à vendre ou échanger pour une propriété de ville, une terre en parfait état de culture de 120 arpents en superficie, bien boisée, à un quart de mille en haut de l'Eglise, avec maison de 32 x 32, laiterie en brique, 3 granges, etc., \$1,500 comptant, balance à 6 p. c.

\$12,500 A LONGUEUIL, cette splendide maison de première classe en brique solide à quatre étages de 45 x 40 avec toutes les améliorations modernes et les dépendances désirables. Terrain 50,000 pieds en superficie.

A COATICOOK, P. Q., un grand nombre de terres en bon état de culture, bien bâties. Avec vergers, sucreries, etc., etc., prix de \$4 à \$20 l'acre. Suivant leur qualité et proximité des villes, villages et chemins de fer, grandeur de 50 à 600 acres.

\$7,200 RUE ST-HUBERT, entre Mignonne et Ontario, une maison récemment décorée à deux logements en pierre de taille et brique solide de 25 x 40, avec hangars et écuries. Terrain 25 x 50. Rueille en arrière.

\$18,000 RUE ST-DENIS, une splendide maison en marbre, pierre et brique 40 x 40. Superficie du terrain 12,500 pieds.

J. N. BEAUDRY,
 AUDITEUR ET COMPTABLE.
 Agent d'Immeubles, de successions, de finances, d'assurance, Louage de maisons et Collection de Loyers.
 Prêts et Emprunts effectués aux taux les plus bas.
 Bâtisse "Imperial," Chambre No. 18, Tél. Bell 2506.

H. A. MILLER
 Peintre de Maisons, d'enseignes et de Rideaux.
 Tapissier et Décorateur, Doreur, Vitrier, Imitateur, Blanchisseur, etc.
 1996 rue Ste-Catherine, Montréal
 Résidence, 95 rue Jacques-Cartier.

A VENDRE

PAR
C. E. L. DESAULNIERS,
 AGENT D'IMMEUBLES

No. 62, RUE ST. JACQUES,
 MONTREAL.
 Telephone 9027.

\$27,500 A vendre, un bloc de maison formant le coin des rues Ontario et St. Hubert, contenant quatre magasins et plusieurs logements. Loué \$85 par mois.

\$3,600 Rue Deltale, Ste. Cunégonde. Une maison à quatre logements. Grand terrain.

Terrain à vendre coin des rues Notre-Dame et Visitation.

\$12,500 Rue Craig. — Une très bonne maison contenant deux magasins et logements. Loué \$1330.

\$10,200 Rue Willie, près du carré; très beau site, très bien construit, beau placement. Conditions faciles.

Terrain à vendre, coin des rues Notre-Dame et élinelle.

\$10,000 Une très belle résidence rue St. Denis, près du carré St. Louis. Conditions faciles.

\$15,000 Rue Ontario.—Une maison contenant trois magasins, dans la partie commerciale.

A vendre.—Un beau moulin à farine, avec un beau pouvoir d'eau; ainsi que deux cents arpents de terre sur la rivière Ottawa.

\$3,600 Rue Champlain, près de la rue Ontario. Une bonne maison contenant six logements Condition: \$600 comptant.

\$650 A vendre à St. Vincent-de-Paul, une maison dans le village, près de l'église, avec un beau terrain, ainsi que deux fourneaux à chaux.

\$3,500 A vendre rue Gain, une maison contenant quatre logements. Conditions faciles

A V I S .

Ceux qui désirent vendre leurs propriétés sont invités à s'adresser au soussigné. Si vous désirez acheter quelques propriétés sur demande, je vous enverrai un catalogue contenant un grand nombre de bonnes propriétés.

C. E. L. DESAULNIERS,
 62, rue Saint-Jacques.
 Heures de bureau: de 9 heures à midi.
 Bureau du soir: 104, rue Visitation.



RHUMES ET BRONCHITES
 CHRONIQUES
Liqueur de Goudron de Norvège
 tant recommandé par les médecins les plus célèbres de l'Europe et du Canada.

25 et 50c. la Bouteille

A VENDRE CHEZ
MM. Laviolette & Nelson
 PHARMACIENS
 Agents des Remèdes Brevetés Français
1605 RUE NOTRE-DAME
 Coin de la rue St. Gabriel, MONTREAL.